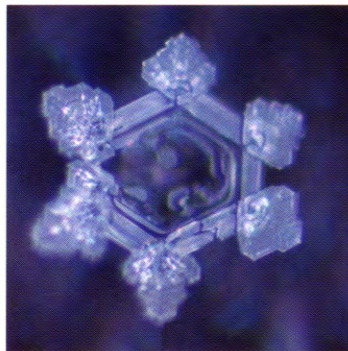
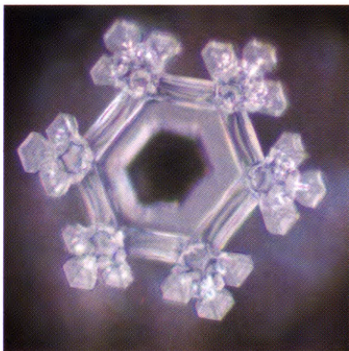
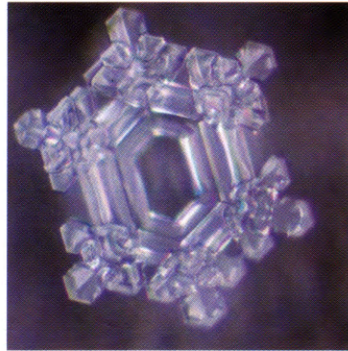
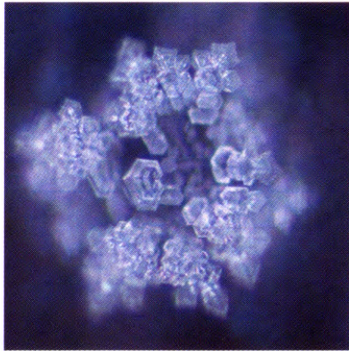


Masaru EMOTO

**Les
messages
cachés de l'eau**



**Guy Trédaniel
Éditeur**

Masaru EMOTO

*Les
messages cachés
de l'eau*

Traduction
Natacha Gruner

Guy Trédaniel Éditeur
19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

Chez le même éditeur :
L'eau, le miracle oublié, Jacques Collin
L'insoutenable vérité de l'eau, Jacques Collin

Titre original : *The Hidden Messages in Water*
publié par Beyonds Words Publishing

© Copyright Masaru Emoto, 2001

© Copyright Beyond Words Publishing, 2004

© Copyright Guy Trédaniel Éditeur, 2004
pour la traduction en français

Isbn : 2-84445-545-X

tredaniel-courrier.com
tredaniel-courrier@wanadoo.fr

*À la mémoire de mon grand-père,
de mes tantes et mes oncles maternels*

T A B L E D E S M A T I E R E S



INTRODUCTION..... ix

PROLOGUE..... xiii

CHAPITRE UN

De quoi l'univers est-il composé ?..... 1

CHAPITRE DEUX

Un portail vers un autre monde..... 53

CHAPITRE TROIS

La conscience créatrice de toutes choses..... 67

CHAPITRE QUATRE

Le monde se transforme à chaque instant 83

CHAPITRE CINQ

Un sourire qui s'étend au monde entier..... 133

ÉPILOGUE..... 153

À PROPOS DE L'AUTEUR..... 159

I N T R O D U C T I O N



Plus de dix ans ont passé depuis que j'ai commencé à photographier des cristaux d'eau gelée.

J'avais auparavant mené pendant plusieurs années une recherche visant à mesurer les fluctuations ondulatoires de l'eau mais, en initiant mon étude sur les cristaux, j'ai découvert la richesse avec laquelle l'eau peut s'exprimer.

J'ai compris que ces photographies de cristaux représentent, pour nous, une mine de sagesse. Contrairement à l'eau du robinet, l'eau naturelle déploie une collection magnifique de cristaux – d'autant plus lorsqu'elle est exposée à de la belle musique. De même, de fascinantes différences apparaissent dans les cristaux lorsqu'on met l'eau en présence de mots divers tels que "gratitude" ou "stupide." Ces cristaux sont remplis de leçons à tirer concernant la façon dont nous devrions – et devons – vivre.

En juin 1999, j'ai publié une série de photographies dans un ouvrage intitulé *Les Messages de l'eau*, par le biais d'une petite maison d'édition que je nommai Hado Kyoikusha (Fluctuations ondulatoires Éditions). Alors que je ne destinais pas ce livre auto-publié à une vente à large échelle, le bouche à oreille en fit un best-seller.

C'est un phénomène qui ne se produit quasiment jamais

dans le monde de l'édition. J'étais à la fois surpris de voir ce phénomène se dérouler sous mes yeux, et plein de reconnaissance pour les nombreuses personnes qui prirent le temps d'en informer d'autres sur l'existence de ce livre.

Afin de partager mes recherches avec davantage de gens, j'ai fait traduire mon livre du japonais à l'anglais. Ce qui déclencha un succès encore plus grand, et je me mis à recevoir des demandes de Suisse et d'ailleurs, me sollicitant pour donner des conférences.

La publication des photos de ces cristaux, et des nombreux messages qu'elles comportent pour le monde entier, ne pouvait arriver à un moment historique plus approprié, et pourrait bien être le signe d'une époque où les gens sont devenus réceptifs à ces messages. Je remercie Dieu d'avoir reçu l'opportunité de travailler en ce sens.

Je sais la difficulté qu'éprouvent certains vis-à-vis du mot ou concept *Dieu*. Cet ouvrage porte essentiellement sur l'eau. Et plus votre intelligence de l'eau s'étendra, plus il vous sera difficile de nier l'existence d'un dieu. J'aimerais que vous réfléchissiez à vos sentiments à ce sujet lorsque vous regarderez les photos des cristaux dans ce livre.

Dès que les Éditions Sunmark au Japon me demandèrent d'écrire ce livre, je pris conscience qu'il y avait en moi une multitude de choses merveilleuses dont j'avais envie de parler et, lorsque j'en fis part à Nobutaka Ueki, le président de Sunmark, il m'annonça que c'était cela qu'il désirait justement me voir développer. Il décida même d'envoyer l'un de ses subordonnés, Ryuya Saitou, suivre chacune de mes conférences en Suisse.

INTRODUCTION

Maintenant que ce livre est achevé, je me sens pleinement satisfait. Ce livre m'a offert un "cadre" à partir duquel je peux exposer les théories "ondulatoires" que j'ai étudiées durant plus d'une décennie, ainsi que mes propres expériences, ma recherche orientée sur l'observation du comportement humain et mes réflexions personnelles à propos du cosmos.

Je souhaite, en cette occasion, exprimer toute ma considération à Shinji Tanigawa, président de Kokoro Inc.; à Naoki Uchiki, directeur de la publication chez Sunmark; à Tatsuya Saito, ainsi qu'à toutes les personnes que j'ai interviewées au cours de la rédaction de ce livre.

Je me sens aussi très obligé envers Tetsuya Taguchi, le président précédent de Nichirei Ice Inc. qui m'a fourni la majorité des différentes eaux ayant servi à l'élaboration des cristaux présentés dans ce livre.

Mes remerciements à Beyond Words Publishing pour avoir édité la version anglaise de ce livre, ce qui a permis à de nombreux lecteurs du monde entier de s'informer sur notre relation à l'eau.

Je tiens à ne pas oublier d'adresser toute ma reconnaissance à chacun des lecteurs de cet ouvrage. Et, pour finir, je dois dire merci et offrir mes respects à l'eau du cosmos.

Merci.

P R O L O G U E



Alors que vous ouvrez ce livre, j'aimerais vous demander de faire une évaluation de votre vie. Et plus spécialement, j'aimerais que vous vous demandiez si vous êtes heureux.

Votre définition du bonheur, bien sûr, dépend de chacun d'entre vous, mais existe-t-il en votre cœur un sentiment de paix, éprouvez-vous un sentiment de sécurité à propos de votre futur, et de l'élan, le matin au réveil ?

Il me semble pouvoir, sans grand risque, déclarer qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui seront capables de répondre un oui franc à ces questions. La plupart sont sûrement dans l'incapacité d'affirmer que leur vie est bel et bien constituée de tout ce qu'ils ont souhaité qu'elle soit. Qu'est-ce donc qui provoque en nous tant de souffrance ? Que se passe-t-il dans le monde qui empêche tant de gens d'être tout simplement heureux ?

Nous sommes, à mon avis, en train de vivre une époque très chaotique. On décrit le chaos comme un état de confusion, spécifique à la matière non-organisée qui préexistait à la création du cosmos.

Ne serait-ce qu'en suivant le cours normal de nos vies, nous nous sentons en permanence pleins de lassitude, pour ne pas dire épuisés. Nous sommes bombardés d'informations par les journaux et la télévision et devons, au travail, faire face aux

sempiternels tracas et malentendus. Les sources de nos problèmes apparaissent innombrables et accablantes.

Cela semble être fait de l'existence, quel que soit le point du globe sur lequel notre vie se déroule. Cette minuscule planète qui est la nôtre croule sous les conflits économiques, les discordes domestiques, les préjugés ethniques, les détresses de l'environnement, les guerres religieuses et tous les autres problèmes imaginables. Et toutes les mauvaises nouvelles à propos des gens qui souffrent, des gens profitant de la souffrance des autres, des gens qui s'enrichissent et de ceux qui s'appauvrissent, des opprimés et des oppresseurs, nous atteignent en moins d'une seconde depuis l'autre bord de la planète.

Qui, pourrions-nous nous demander, qui donc est responsable de toute cette souffrance ? Le monde devient de jour en jour une place pour vivre de plus en plus divisée, de plus en plus désunie et compliquée. Nous nous trouvons déjà plongés jusqu'au cou dans ce chaos et, cependant, les troubles mondiaux semblent continuer à s'intensifier.

Nous possédons tous une chose en commun : nous cherchons une issue à cet état de choses. Chacun se débat pour trouver une réponse – et la réponse est si simple et si efficace qu'elle nous a jusqu'ici échappé.



Quelle est donc la cause de tout ce chaos ? Qu'y a-t-il au cœur de tous nos problèmes ? Quoi qu'il en soit, le monde se retrouve entraîné hors de l'harmonie et vers toujours plus de discorde.

C'est un phénomène peut-être inévitable. Bien que nous appartenions tous à la même espèce, en vivant dans des régions différentes et sous des couleurs de peau différentes, nos façons de penser semblent destinées à être différentes.

Et pour compliquer encore davantage, de nombreux individus ont beaucoup de mal à accepter que les choses soient différentes de ce qui se passe autour d'eux. Il en résulte un défilé ininterrompu de problèmes et de souffrances. Il semblerait que, tant que les gens seront les gens, toute solution envisageable s'avérera tourner court.

Et de nouveau nous voici à la case départ. Se pourrait-il qu'existe une solution unique, applicable à tous sur la planète, une solution qui convaincrat tout le monde et qui serait si simple qu'elle en deviendrait accessible à tous ?

J'ai en fait trouvé la réponse et la voici : le corps humain est, en moyenne, constitué à 70 % d'eau.

À l'état de fœtus, nous démarrons la vie en étant constitués à 99 % d'eau. À la naissance, nous sommes pour 90 % de l'eau et, arrivés à l'âge adulte, le pourcentage a baissé à 70 %. Si notre vieillesse se prolonge, nous serons probablement tombé à 50 %. En d'autres termes, tout au long de notre vie, *notre condition d'existence est essentiellement l'eau.*

Du point de vue physique, les humains sont de l'eau. Lorsque je réalisai cela et commençai à contempler le monde à

partir de cette nouvelle perspective, je me mis à voir les choses d'une tout autre façon.

En premier lieu, je réalisai que cette connexion avec l'eau s'applique à toute la population. Ce dont je parle s'applique à chacun, tout autour du globe.

J'ai l'impression que je commence aussi à distinguer de quelle manière les gens devraient mener leur vie. Donc, de quelle manière les gens peuvent vivre heureux et en bonne santé ? La réponse est de purifier l'eau qui constitue 70 % de votre corps.

L'eau d'une rivière reste pure parce qu'elle est en mouvement. Dès que l'on retient l'eau, elle meurt. C'est pourquoi l'eau doit couler de façon perpétuelle. L'eau – ou le sang – dans le corps des malades est généralement stagnante. Dès que le sang arrête de circuler, le corps commence à se détériorer et, si le sang du cerveau s'arrête, la vie est menacée.

Mais pourquoi le sang devient-il stagnant ? Nous pouvons considérer cette condition comme une stagnation des émotions. Les chercheurs actuels ont démontré l'impact direct de la condition de l'esprit sur la condition du corps. Lorsque vous vivez une vie pleine et joyeuse, physiquement vous vous sentez en meilleure forme et, lorsque votre vie n'est que luttés et tristesse, votre corps s'en ressent.

Ainsi, lorsque vos émotions circulent à travers votre corps, vous éprouvez un sentiment de joie et vous vous dirigez vers la reconquête de votre santé physique.

Mouvement, changement, circulation – c'est cela que signifie vivre.

Si nous prenons en considération le fait qu'avant de devenir des humains, nous existions sous forme aquatique, nous approchons de la découverte de la réponse à la question fondamentale : qu'est-ce qu'un être humain ? Si notre compréhension de l'eau s'éclaircit, nous serons plus à même de comprendre le corps humain et, même, de lever le mystère du pourquoi de notre naissance et de notre existence telle que nous la concevons actuellement.

Alors, au juste, qu'est-ce que l'eau ? Votre première réponse pourrait être que l'eau est une force vitale. Si nous perdons 50 % de l'eau qui est à l'intérieur de notre corps, nous ne pouvons plus nous maintenir en vie. L'eau, transportée par le sang et les liquides corporels, est le moyen qui permet aux aliments qui nous nourrissent de circuler à travers tout notre corps.

Ce transport de l'énergie ressemble à un wagon de marchandises qui se déplacerait dans notre corps. Si le corps est encrassé et sale, la cargaison du wagon, elle aussi, se dégradera ; c'est pourquoi il est indispensable que l'eau demeure toujours propre.

Actuellement, davantage que par le passé, la communauté médicale s'est mise à considérer l'eau comme un véhicule pour l'énergie, et on l'utilise même dans les traitements pour combattre la maladie. L'homéopathie est un des domaines où la valeur de l'eau est reconnue.

L'homéopathie trouve son origine en Allemagne dans la première moitié du dix-neuvième siècle avec l'œuvre de Samuel Hahnemann (1791-1843), mais ses racines remontent au père de la médecine, Hippocrate (-460-370 av. J.-C.) qui pres-

crivit de nombreux traitements analogues à ceux de l'homéopathie. En un mot, ces pionniers de la médecine enseignèrent de "traiter telle chose par son pareil, de combattre le poison par le poison."

Par exemple, dans un cas d'empoisonnement par du plomb, les symptômes pourront être atténués en buvant de l'eau contenant la quantité la plus infime de plomb - quantité allant de 1 part pour 10^{12} à 1 part pour 10^{400} !

À ce niveau, en vue d'une utilisation à des fins pratiques, la substance ne persiste plus dans l'eau ; par contre, il reste les *caractéristiques* de la substance, et c'est en cela que consiste le remède contre l'intoxication au plomb.

La proposition de l'homéopathie est : plus élevée la dilution, plus grande l'efficacité. Donc, par déduction logique, plus il y a de poison dans le corps, plus élevé devrait être le degré de dilution.

Voici une autre manière d'exprimer la même notion : au lieu d'employer *l'effet* de la substance pour se débarrasser des symptômes du poison, c'est l'information *reproduite* dans l'eau qui est utilisée pour annuler l'information des symptômes.

Ainsi, l'eau a la capacité de *reproduire* et de *mémoriser* l'information. Nous pouvons dire également que l'eau des océans contient les mémoires de toutes les créatures qui vivent en leur sein. Les glaciers de la Terre doivent certainement retenir des pans de l'histoire de la planète couvrant des millions d'années.

L'eau circule tout autour du globe, s'écoulant d'une part à travers nos corps et se répartissant de l'autre à travers le monde. Si nous appartenait la capacité de déchiffrer les

informations contenues dans la mémoire de l'eau, nous nous retrouverions en train de lire une histoire aux proportions épiques.

Approcher de la compréhension de l'eau c'est approcher de celle du cosmos lui-même, et de celle de toutes les merveilles de la nature, et de la vie en elle-même.



J'ai étudié l'eau des années durant. En réalisant que l'eau possède la capacité de reproduire des informations, ma vie a changé. J'ai fait cette découverte en Amérique, puis je l'ai rapportée avec moi à mon retour au Japon et, depuis, j'ai utilisé cette fonction que possède l'eau de reproduire les informations pour aider les gens à recouvrir la santé.

À ce moment-là pourtant, il était hors de question pour les médecins d'évoquer même l'éventualité que l'eau ait, en elle-même, la moindre aptitude à soigner. J'étais et je reste pleinement convaincu que l'eau est capable de mémoriser et de transporter des informations, mais ma suggestion n'a rencontré alors qu'un rejet total de la part de la communauté médicale.

En 1988, le scientifique français Jacques Benveniste entreprit une expérimentation pour évaluer les principes de base de l'homéopathie. Il dilua un médicament dans l'eau au point que ce dernier ne puisse plus du tout être détectable par les moyens cliniques, pour découvrir ensuite que cette dilution

possédait le même effet sur les patients que le médicament non dilué.

L'année suivante, il soumit ses résultats au journal scientifique britannique *Nature* qui finit par les publier, accompagnés d'un commentaire précisant que les résultats de cette expérience étaient douteux et sans la moindre preuve physique. Depuis lors et aujourd'hui encore, l'hypothèse de M. Benveniste est restée enterrée, parfaitement oubliée.

De toute façon, quand il arrive que quelqu'un brandisse une recherche et des expériences qui font dresser l'oreille à la communauté scientifique, la réaction, à un degré ou à un autre, est généralement identique. Je me suis longtemps demandé s'il n'était pas possible de trouver une évidence matérielle de la capacité de l'eau à mémoriser des données. Se pourrait-il qu'existe quelque moyen de visualiser cela avec l'œil physique ?

Lorsque votre cœur est ouvert aux probabilités, vous vous mettez à remarquer de petits détails qui peuvent mener à des découvertes gigantesques. Et un jour, en ouvrant par hasard un livre, ces mots me sautèrent au visage : "Il n'y a pas deux flocons de neige qui soient absolument les mêmes."

J'avais, bien entendu, déjà appris cela à l'école primaire. Les figures de tous les flocons de neige tombés sur terre depuis des millions et des millions d'années avaient toutes été différentes. Cette fois pourtant, je lus cette phrase comme si sa signification était entièrement nouvelle parce que mon cœur était ouvert et réceptif au message qu'elle portait. L'instant d'après, surgissait cette pensée : *Si je fais geler de l'eau et que j'observe ses cristaux, l'apparence de chacun d'entre eux sera absolument unique.* Et cet instant marqua mon premier pas

dans une aventure qui me mena dans un monde nouveau et inexploré. J'élaborai le projet de faire geler de l'eau et de prendre des photos des cristaux d'eau gelée.

Il n'est pas dans ma nature de laisser croupir une idée fraîchement éclosée. Je demandai sur-le-champ à un jeune chercheur de ma mon entourage de démarrer avec moi les essais, mais c'était un domaine auquel personne ne connaissait absolument rien. Il n'existait aucune garantie que nos efforts soient payés en retour. Fait plutôt étrange, je n'en eus jamais le moindre doute. Je savais avec certitude que mon hypothèse était juste et que les expériences se passeraient bien. *Je le savais, c'est tout.* Je souffre d'habitude d'un sérieux manque de persévérance mais, cette fois, je refusais de laisser tomber.

En tout premier lieu, je louai un microscope de la plus haute précision et me mis à observer de l'eau congelée venant d'un réfrigérateur de cuisine. Malheureusement, les prises de vue se passant à température ambiante, la surface gelée fondait sans tarder. Il nous fallut un long moment avant de devenir capables d'obtenir la moindre photo de cristaux d'eau gelée.

Chaque jour, tard dans la soirée, je prenais le jeune chercheur à souper et tentais de lui redonner du courage. Je lui expliquais que tout ce que j'attendais de lui était qu'il fasse de son mieux.

Au bout de deux mois d'essais, nous avons fini par réussir notre première photographie. L'eau nous offrit la photo d'un magnifique cristal hexagonal. Je fus envahi d'émotion lorsque le chercheur vint m'annoncer la nouvelle.

Actuellement, j'ai fait construire une chambre réfrigérée spacieuse et de plain-pied, dans laquelle la température

est maintenue à -5°C pour les expériences, mais le point de départ fut cette première photo. Et, considérant la méthode que nous utilisions à cette époque, compte tenu de ce que je connais aujourd'hui, le fait que nous ayons été capables de sortir cette première photographie releva alors tout simplement du miracle.

Ce que vous savez possible du fond du cœur est réellement possible. Nous le rendons possible par notre volonté. Ce que nous concevons dans notre esprit devient notre monde. Ce n'est qu'une des innombrables choses que l'eau m'a enseignées.



Les photos des cristaux d'eau gelée que je commençais à prendre s'avèrent extrêmement éloquentes comme moyen d'expression de notre monde. Avec elles, je découvris une profonde philosophie. L'apparition des cristaux émerge seulement l'espace de vingt ou trente secondes avant que l'élévation de la température ne fasse fondre le gel. Ainsi, les vérités cosmiques prennent forme et se rendent visibles, quand c'est le cas, le temps d'un instant fugace. Cette fenêtre de temps éphémère nous offre une brève plongée en un monde que l'on peut, en effet, qualifier de magique.

Laissez-moi à présent vous expliquer le procédé que j'emploie pour prendre ces photos de cristaux.

Je prends cinquante échantillons d'eau que je mets dans cinquante différentes boîtes de Petri. (Les premières années, j'en utilisais cent.) Puis je place les boîtes dans le congélateur à -20°C pendant trois heures. Le résultat est qu'il se forme, à l'intérieur des boîtes de Petri, des gouttelettes de glace à la surface, d'une épaisseur d'un millimètre environ. Le cristal apparaît lorsque vous projetez un éclairage qui fait briller la couronne de la goutte d'eau glacée.

Évidemment, le résultat ne donne jamais cinquante cristaux semblables et, parfois, il n'y a aucune formation de cristaux. En photographiant la formation des cristaux, nous nous sommes rendu compte que des eaux différentes donnaient des cristaux différents. Certains d'entre eux étaient visiblement similaires, d'autres étaient déformés et, pour certains échantillons d'eau, aucun cristal ne se formait.

Au début, j'observais les cristaux d'eau du robinet de localisations diverses. L'eau de Tokyo était un véritable désastre : aucun cristal complet ne se formait. L'eau du robinet contient des doses de chlore qui servent à l'assainir, et qui détruisent complètement la structure que présente l'eau naturelle.

Tandis qu'avec l'eau naturelle, quel que soit son lieu d'origine – sources naturelles, rivières souterraines, glaciers, accès supérieurs des rivières – des cristaux complets se forment.

Mes efforts pour photographier ces cristaux de glace et poursuivre les recherches commençaient à faire évoluer la situation. Ainsi, un jour, mon jeune chercheur, qui s'investissait dans le projet autant que moi, laissa échapper une suggestion complètement hors du sujet : "Et si on regardait ce qui se passe en mettant de la musique un certain temps à côté de l'eau ?"

Je savais qu'il était probable que les vibrations de la musique aient un quelconque effet sur l'eau. Moi-même, j'étais un passionné de musique, au point d'avoir même nourri l'espoir de devenir un musicien professionnel lorsque j'étais enfant, et il va sans dire que la proposition de cette expérience hors champ reçut toute ma faveur.

Au départ, nous n'avions aucune idée du genre de musique que nous allions utiliser, ni sous quelles conditions nous mènerions l'expérience. Puis, à la suite de vicissitudes et d'erreurs innombrables, nous avons atteint la conclusion que la meilleure méthode était sans doute la plus simple : placer une bouteille d'eau sur une table entre deux enceintes et la laisser exposée au même volume que celui qu'on choisit pour écouter normalement de la musique. Nous avons également décidé qu'il fallait prendre la même eau que celle que nous avons utilisée dans les expériences précédentes.

Nous fîmes nos premiers essais avec de l'eau distillée de pharmacie.

Nous fûmes sidérés par les résultats. *La Symphonie Pastorale* de Beethoven, avec ses tonalités éclatantes et limpides, donna de magnifiques cristaux parfaitement formés. *La Symphonie N°40 en Sol Mineur* de Mozart, une ode pleine de grâce à la beauté, créa des cristaux délicats et élégants. Tandis que les cristaux formés par l'eau exposée à *l'Étude en Mi, Op. 10, n°3* de Chopin, nous étonnèrent par la finesse de leurs gracieux détails.

Toute la musique classique à laquelle nous avons exposé l'eau aboutit à des cristaux bien formés, aux caractéristiques nettement délimitées. Par contre, l'eau exposée aux vibrations

violentes de la musique du genre Heavy metal donna, au mieux, des cristaux déformés et décomposés.

Mais notre expérimentation n'en resta pas là. Nous eûmes ensuite l'idée de voir ce qui se passerait en écrivant des mots ou des expressions telles que "Merci" ou "Espèce d'idiot" sur une feuille de papier et en enveloppant la bouteille d'eau dans ce papier, le mot contre la bouteille. A priori, il ne semblait pas logique d'imaginer que l'eau se mette à "lire" ce que l'on écrivait, à en saisir la signification et à se transformer en conséquence. Cependant, j'avais appris par les essais avec la musique que bien des choses étranges peuvent se produire. Nous nous sentions comme si nous étions des explorateurs sur le point de traverser une jungle inconnue et sans carte.

Les résultats ne nous ont pas déçus. L'eau exposée au mot "Merci" présenta de merveilleux cristaux, d'une forme hexagonale bien dessinée, tandis que l'eau contre laquelle avait été appliqué le mot "Idiot" produisit des cristaux ressemblant à ceux qui avaient résulté de la musique Heavy metal, aussi déformés et fractionnés.

D'autres expériences supplémentaires démontrèrent que l'eau exposée à des suggestions positives telles que "Allons, on s'y met !", créait de beaux cristaux bien formés, tandis qu'avec de l'eau exposée à des expressions négatives comme par exemple celle intimant l'ordre "Fais ça !", pratiquement aucun cristal ne se formait.

La leçon à tirer de cette expérience relève du pouvoir des mots. La vibration de mots positifs a un effet bénéfique sur notre monde, alors que celle des mots négatifs a un pouvoir de destruction.

Développer notre connaissance de l'eau est comme une exploration en vue de découvrir le fonctionnement du cosmos, et les cristaux révélés par l'eau sont comme un portail ouvrant sur une autre dimension. Poursuivant nos expériences en continuant à prendre des photos de cristaux d'eau gelée, nous réalisons que nous nous apprêtons à grimper une à une les marches en direction d'une approche des plus profondes vérités du cosmos.

Je me souviens particulièrement d'une certaine photo. C'était le cristal le plus merveilleux et le plus délicat que j'avais jamais vu jusque-là, résultant de l'exposition de l'eau aux mots "amour et gratitude". On aurait dit que l'eau s'était réjouie et avait célébré ces mots en créant un bouton de fleur en train d'éclorre. Ce cristal était si extraordinaire que je peux dire que ma vie en a été depuis lors réellement bouleversée.

L'eau m'a dévoilé la délicatesse de l'âme humaine, et le retentissement que "l'amour et la gratitude" peuvent avoir sur le monde.

Au Japon, il est dit que les mots de l'âme résident à l'intérieur d'un esprit appelé *Kotodama* ou *esprit des mots*, et que l'acte de prononcer ces mots a le pouvoir de changer le monde. Nous connaissons tous la profonde influence qu'ont les mots sur notre façon de penser et de ressentir, et nous savons que les choses se passent en général plus harmonieusement en employant des mots positifs. Mais nous n'avons pas encore, jusqu'ici, été capables de voir physiquement l'effet de ces mots positifs.

Les mots sont une expression de l'âme. Et il est tout à fait vraisemblable de penser que l'impact de notre âme sur

l'eau qui compose plus de 70 % de notre corps puisse être prodigieux, et que cet impact doive affecter nos corps d'une façon qui est loin d'être anodine. Les gens en bonne santé ont en général un bon esprit. Il est clair qu'un esprit sain réside plus confortablement dans un corps sain.

Outre le désir d'aider le maximum de gens à rester ou à devenir en bonne santé, j'ai concrètement travaillé pendant des années à soigner les malades. Et plus j'assistais à la détresse des gens, plus je devenais convaincu que la maladie n'est pas seulement un problème individuel mais qu'elle est aussi le résultat de la déformation de la société tout entière.

Tant qu'on ne fera pas quelque chose envers ce monde altéré dans lequel nous vivons, et à moins de pouvoir panser les blessures de l'âme, le nombre de personnes souffrant de désordres physiques n'ira pas en diminuant.

Quels sont donc ces aspects difformes du monde ? Ce sont les déformations de l'âme, et elles ont un impact sur le cosmos lui-même. Tout comme une simple goutte tombant dans un bassin fait une ride qui se propage indéfiniment, la difformité d'une seule et unique âme se propage à travers le monde entier, aboutissant à une altération généralisée.

Mais tout n'est pas perdu, l'espoir existe. Le salut existe, et il s'appelle "amour et gratitude."

La Terre est à la recherche. Elle désire être magnifique. Elle désire être la plus belle qu'elle peut. J'ai énoncé plus haut que nous pouvions définir l'humain comme étant de l'eau. Je suis quasiment certain que l'eau à l'intérieur des personnes qui contemplent les photos de ces cristaux entreprend quelque changement, sous une forme ou une autre.

PROLOGUE

Et j'ai trouvé le plus beau de tous les cristaux, celui qui est créé par "l'amour et la gratitude." Cela correspond, en principe, au fondement de toutes les religions du globe et, si telle est la vérité, il ne devrait y avoir nul besoin d'instituer des lois. Vous connaissez désormais la réponse. "Amour et gratitude" sont les termes destinés à servir de guide au monde entier.

L'eau nous enseigne très clairement comment nous devons mener nos existences. L'histoire de l'eau émerge de chaque cellule individuelle pour aller se colporter dans l'univers entier. Je vous souhaite de ressentir le même élan et la même émotion que ceux que j'ai éprouvés en regardant ce merveilleux spectacle se dévoiler progressivement sous mes yeux.

C H A P I T R E U N



De quoi l'univers est-il composé ?

Intégrer le fait que nous sommes essentiellement constitués d'eau est la clé pour découvrir les mystères de l'univers. Si vous réexaminez le monde à partir de ce nouveau point de vue, vous allez vous mettre à considérer les choses comme vous ne les aviez jamais vues auparavant.

Les divers événements qui se déroulent au cours d'une vie se trouvent reflétés dans l'eau. Les individus et la société forment un gigantesque océan ; en ajoutant notre goutte d'eau personnelle à cet océan, nous participons à l'élaboration de la société.

Je désirais que le maximum de gens puissent voir le message que l'eau nous exprime, c'est pourquoi je décidai de publier les photographies des cristaux d'eau gelée. Cette action n'était qu'une simple goutte dans l'océan mais elle créa une

onde qui se transforma en une vague toujours en expansion à l'heure actuelle, une vague qui eut un immense retentissement sur ma vie et sur celle de beaucoup d'autres.

La première édition de mes photos sortit en 1999, six longues années après que je me suis lancé dans cette aventure hors du commun. Pendant ces six premières années, j'avais accumulé une montagne de photos qui attendaient là, empilées dans mon bureau.

Afin de préparer les photos pour la publication, j'essayais de choisir dans quel ordre les disposer et, ce faisant, je m'apercevais qu'il y avait une histoire qui se déroulait sous mes yeux. Je commençais à réaliser qu'il existait une grande et fabuleuse histoire que chacun des cristaux tentait spécifiquement de me raconter.

Dès que je me fus accroché à l'idée de publier mes photos, j'en parlai à quelques éditeurs mais aucun ne manifesta le moindre intérêt. Ce rejet ne me fit pas dévier de ma détermination de les publier, et c'est ainsi que je pris la décision de les publier moi-même. Mais je compris rapidement que, si j'avais en effet les moyens d'imprimer les photos et de les relier en un album, le système restrictif de distribution au Japon ne me permettrait pas, en revanche, de voir mes livres vendus en librairie.

Cela pouvait apparaître comme un obstacle énorme, toutefois je décidai de ne pas me faire de souci à ce sujet. Une fois les livres entièrement prêts, nous les avons emballés et expédiés à la petite centaine d'amis et de connaissances qui avaient souscrit d'avance. Ces premiers exemplaires ayant atteint leur destination, il ne se passa guère de temps avant que ne se déclenche un phénomène étrange. Nous commençâmes à recevoir de nou-

velles commandes de la part de ceux-là mêmes qui avaient fait les premières souscriptions. Ils avaient parlé du livre à leurs amis et relations qui en avaient, eux aussi, parlé à d'autres. Certaines personnes achetèrent cinq ou parfois même jusqu'à dix exemplaires pour les distribuer à leurs amis. Il s'avérait donc que la goutte d'eau tombée dans le bassin avait produit une onde qui se propageait à une vitesse accélérée.

Mes espérances, elles aussi, prirent de l'ampleur, et je ne tardai pas à désirer que tout le monde autour du globe puisse prendre connaissance du contenu de cet album de photos. C'est ainsi que je commandai la traduction en anglais de tous les commentaires à un organisme de traduction. Par bonheur, des gens du monde entier ont ainsi pu voir le livre : Shizuko Ouwehand, une femme qui allait plus tard me servir d'interprète, envoya le livre à des amis en Europe et en Amérique et il en résulta une série d'invitations, de la part de personnes qui avaient vu les photos, à visiter leurs pays en donnant des conférences. Toutes ces années, j'ai eu le bonheur d'avoir l'occasion de visiter la Suisse, l'Allemagne, l'Australie, les Pays-Bas, l'Italie, l'Angleterre, les États-Unis, le Canada et bien d'autres pays, et de présenter les cristaux aux habitants de la planète.

Tout semblait se passer au bon moment. Les gens cherchent le moyen de donner du sens à ce monde chaotique dans lequel nous sommes plongés. Cet album de photos s'est trouvé être une goutte d'eau minuscule mais chargée de sens, qui a créé une onde qui s'est, depuis, propagée tout autour du globe.

Je voudrais présenter ici une petite partie des photographies que j'ai prises. Certaines d'entre elles font partie de l'ouvrage *Messages de l'eau*, et d'autres de la seconde série de

photos appelée *Messages de l'eau II*, tandis que d'autres, enfin, ont été spécialement réalisées pour ce nouvel ouvrage. Vous-même personnellement allez avoir la possibilité de voir clairement l'effet que des mots, des photos et de la musique peuvent produire sur l'eau.

Ces photos ont été regardées par des Japonais ainsi que par d'autres personnes du monde entier, et beaucoup d'entre eux m'ont envoyé des lettres me faisant part de leurs opinions et de leurs réflexions. Si le galet que j'avais jeté dans le bassin avait en effet créé une onde à la vaste répercussion, celle-ci commençait à présent à me revenir.

J'étais stupéfait de voir tant de gens impressionnés par l'effet que l'énergie de la conscience humaine et des mots produisait sur la formation des cristaux d'eau gelée en dépit du fait que cette idée – que les mots et les pensées ont le pouvoir de transformer l'eau et d'autres substances – rappelle certainement, de près ou de loin, la religion ou la philosophie.

(suite du texte page 37)

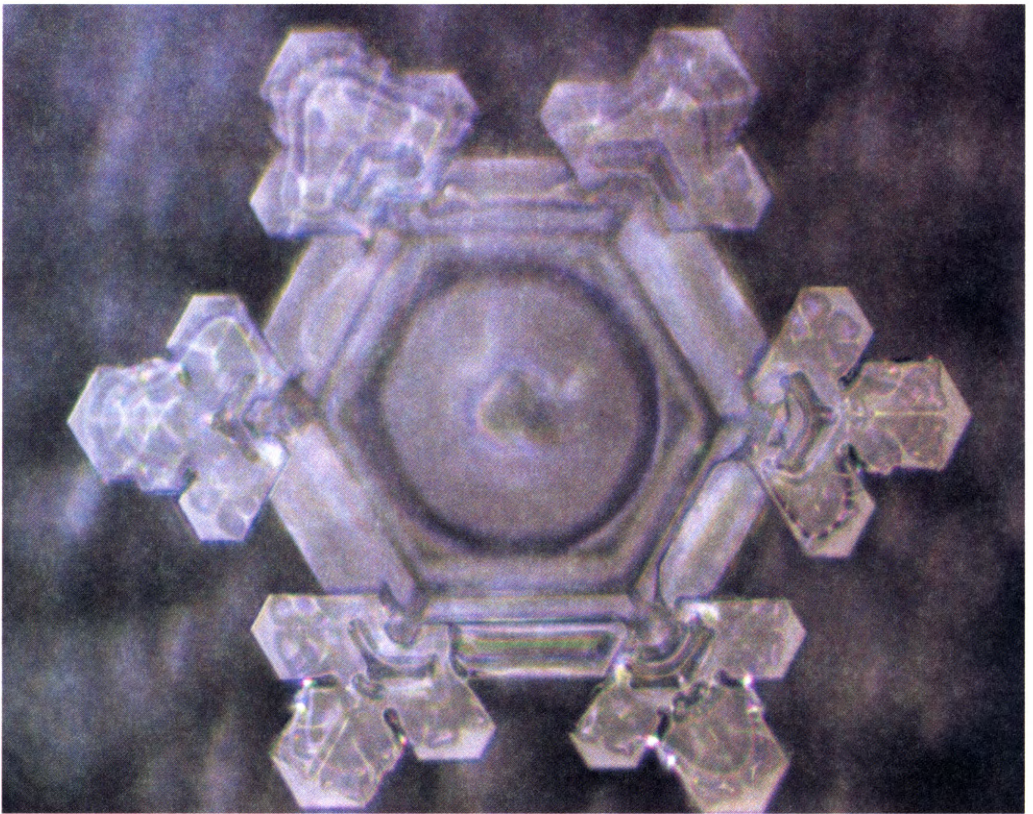
Nous avons montré des mots à l'eau

Nous avons tapé des mots sur une feuille de papier dont nous avons, ensuite, enveloppé une bouteille d'eau.



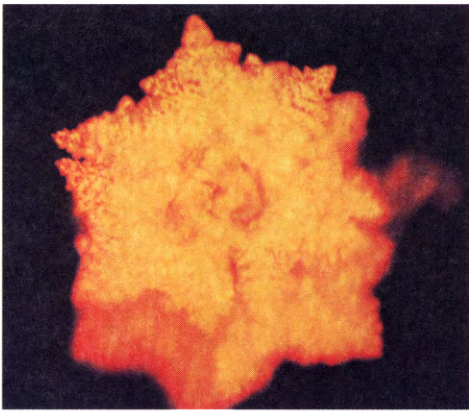
Amour et gratitude

Ce cristal est aussi parfait que possible. C'est l'indication que l'amour et la gratitude sont des fondements essentiels au phénomène de la vie dans toute la nature.

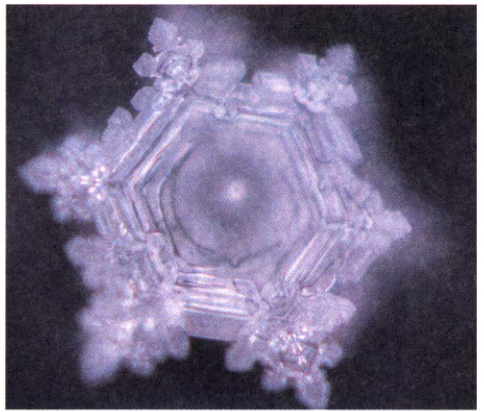


Merci (en japonais)

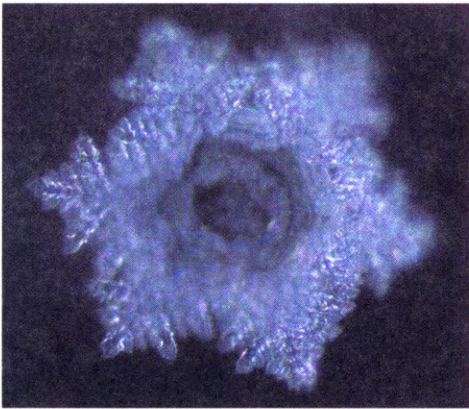
Nous avons montré les termes qui signifient “Merci” dans différentes langues, et tous ont donné des cristaux magnifiques et complets.



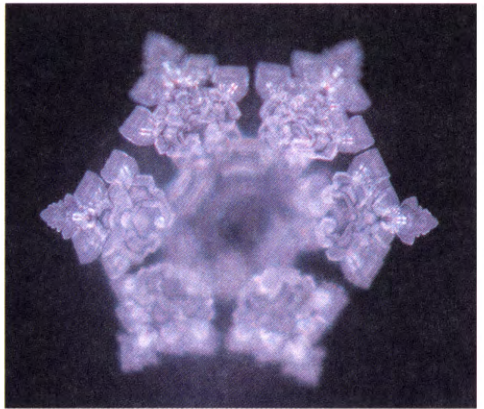
Merci (en anglais)



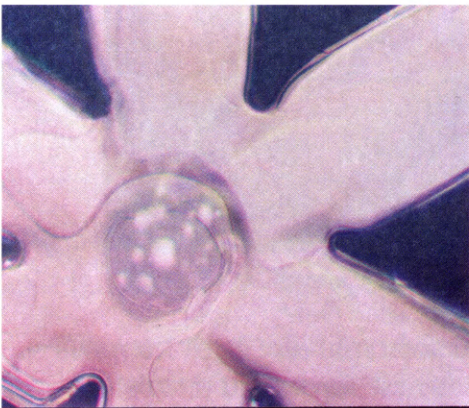
Merci en (chinois)



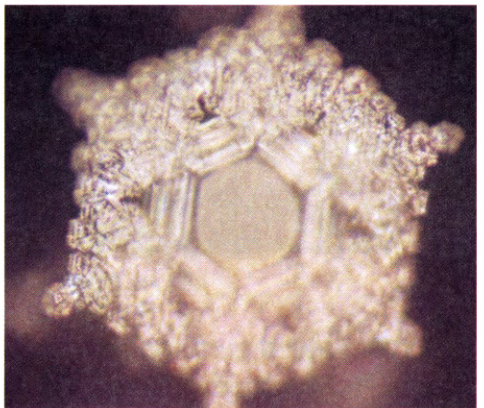
Merci (en allemand)



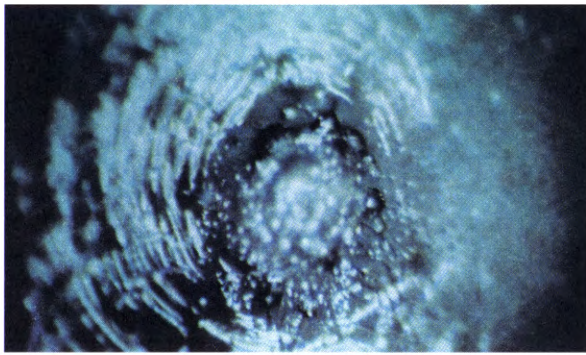
Merci (en français)



Merci (en coréen)



Merci (en italien)



Espèce d'idiot ! (en japonais)

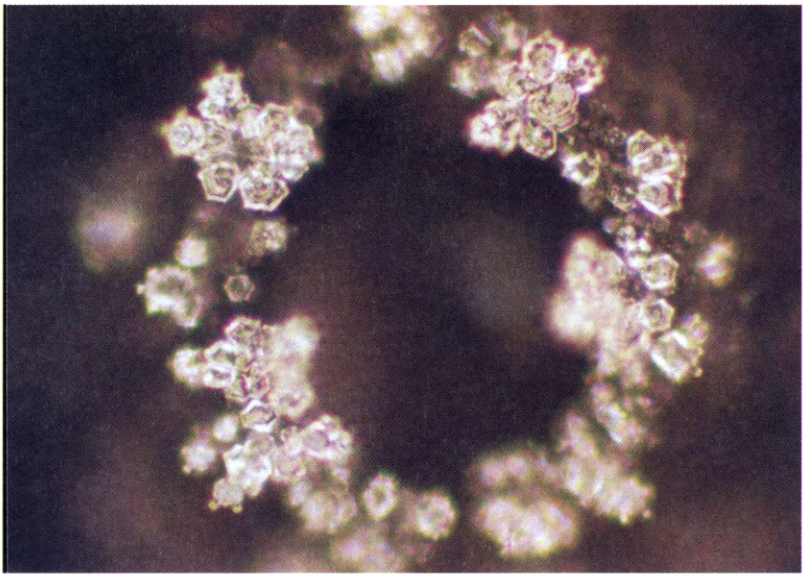


Espèce d'idiot ! (en anglais)

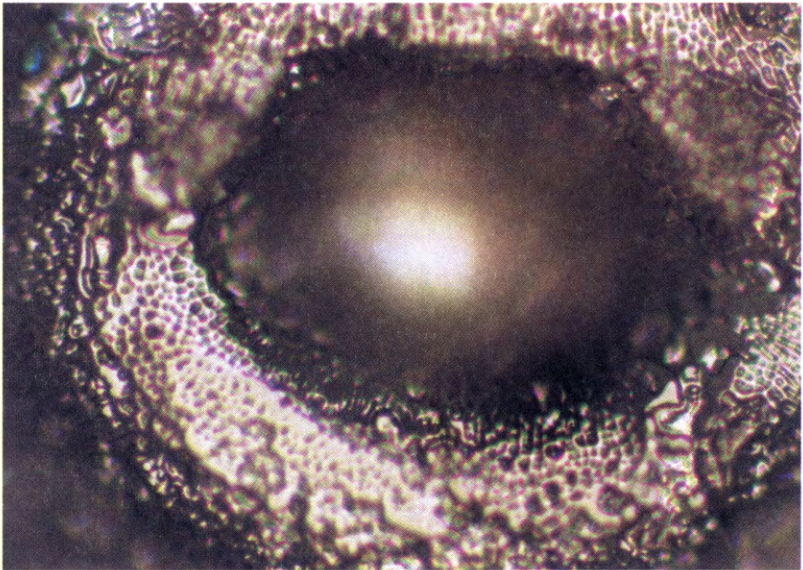


Tu me dégoûtes. Je te tuerai. (en japonais)

Lorsque les mots qui signifient faire du mal aux êtres humains ont été montrés à l'eau, il n'y eut aucune formation de cristaux. Il advint même que les mots "Tu me dégoûtes" provoquèrent la forme d'un homme armé d'un revolver.

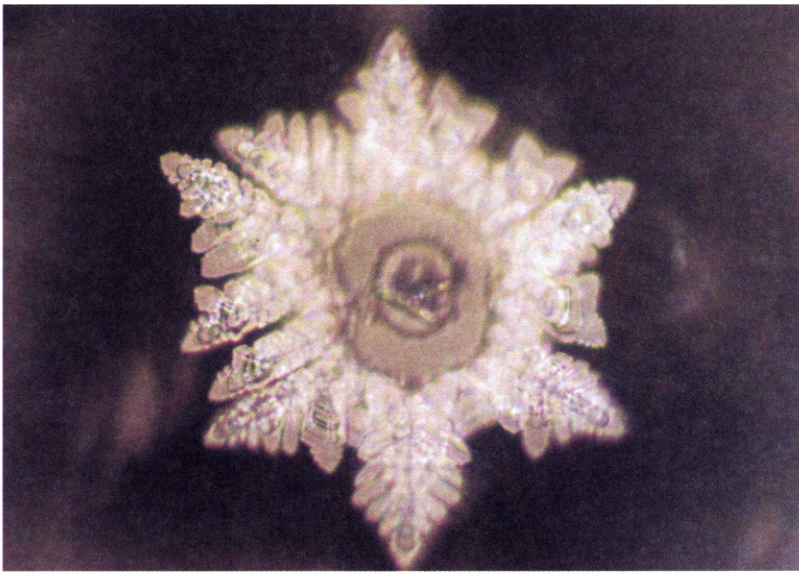


Ange (en japonais)

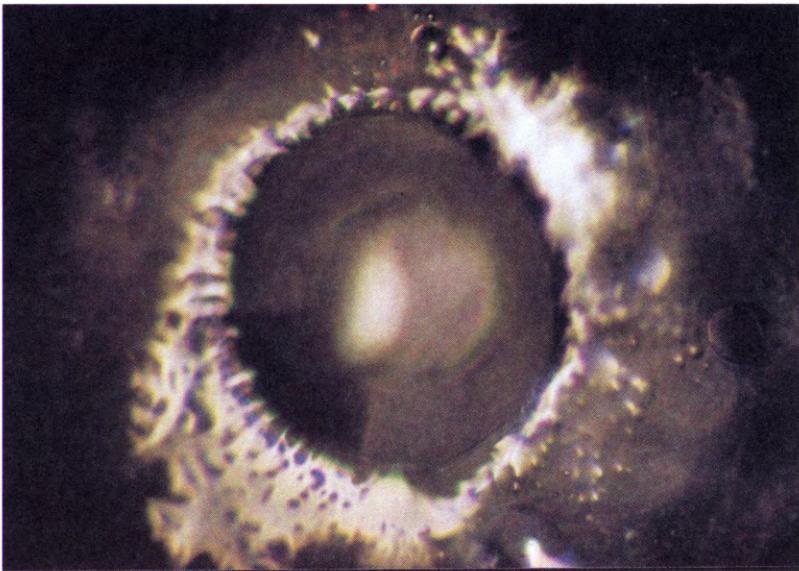


Satan (en japonais)

Le mot "Ange" donna un anneau de petits cristaux reliés les uns aux autres tandis que le mot "Satan" forma un cristal avec une bosse noire en son centre, l'air prêt à attaquer.

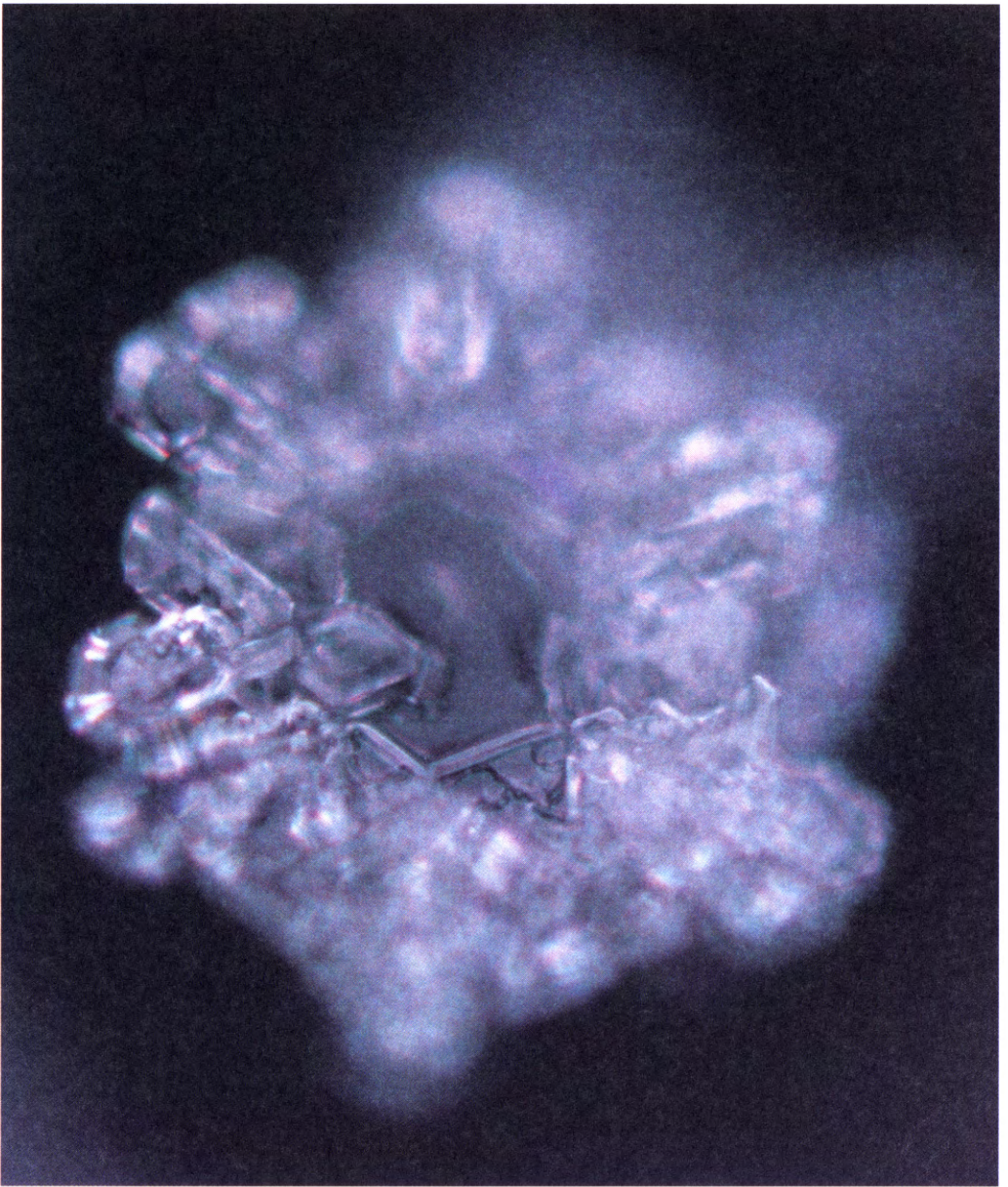


Allons, on s'y met ! (en japonais)



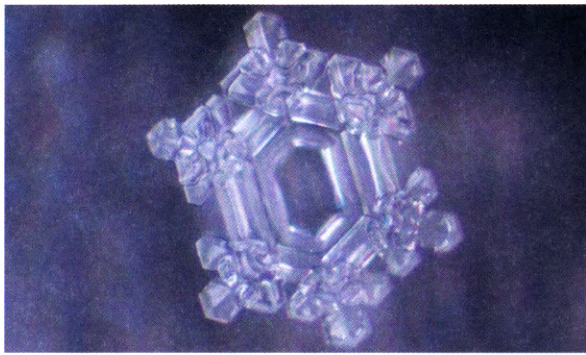
Fais-le! (en japonais)

“Allons, on s’y met!” crée une forme harmonieuse, alors que “Fais-le!” crée un cristal similaire à celui créé par le mot “Satan.” Cela semble indiquer que forcer et donner des ordres sont étrangers aux principes de la nature.

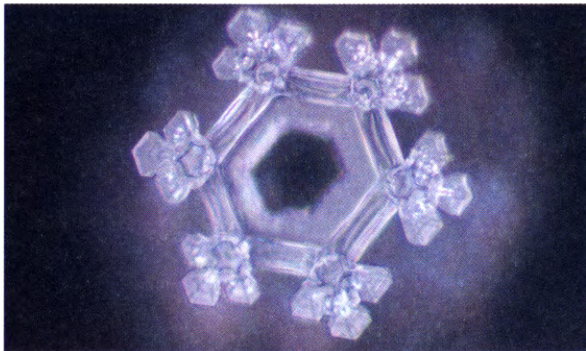


Je suis désolé (en japonais)

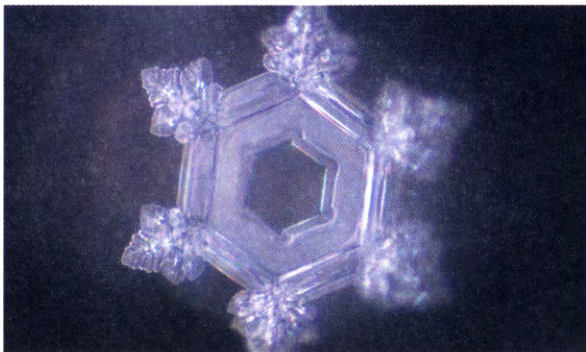
Voici le résultat d'un simple "Je suis désolé."
La raison pour laquelle le cristal est estompé vient peut-être de ce qu'un simple "Je suis désolé" sera sans doute perçu comme plus sincère qu'une apologie plus élaborée.



Sagesse (en japonais)



Sagesse (en anglais)

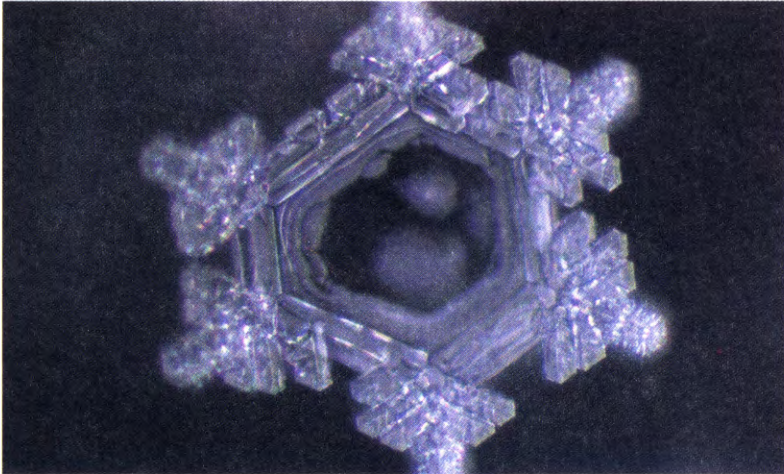


Sagesse (en allemand)

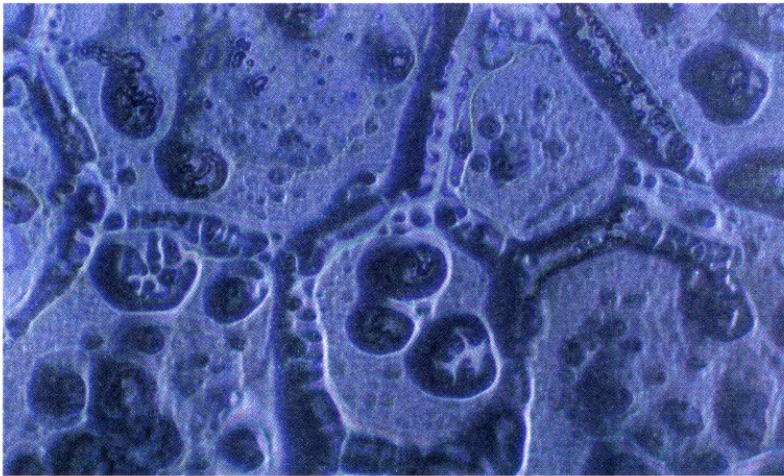
Le mot “Sagesse”, écrit en diverses langues, a donné des beaux cristaux aux formes élaborées. Ceci doit vraisemblablement indiquer que la sagesse est un principe de base de la nature, partout dans le monde.

Expérience menée dans une école primaire

Voici quelques photos prises après que des enfants d'une école primaire japonaise aient parlé à l'eau ainsi qu'une photo d'un échantillon d'eau qu'on a laissé de côté.

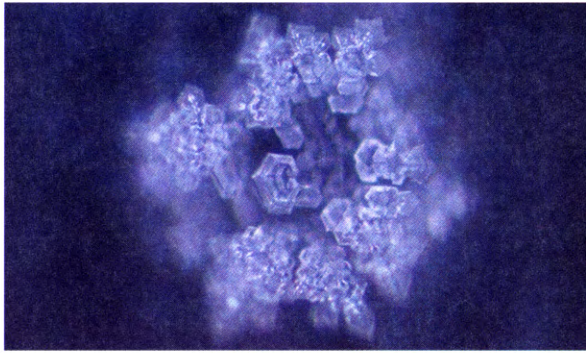


Tu es gentille

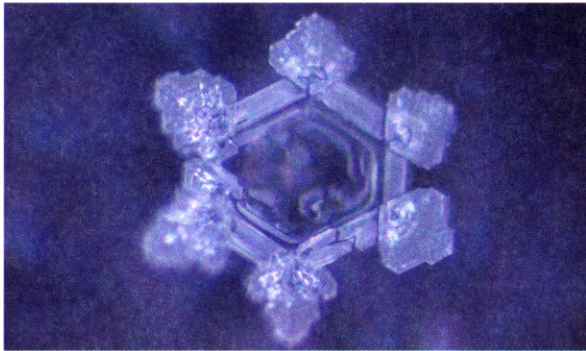


Espèce d'idiote

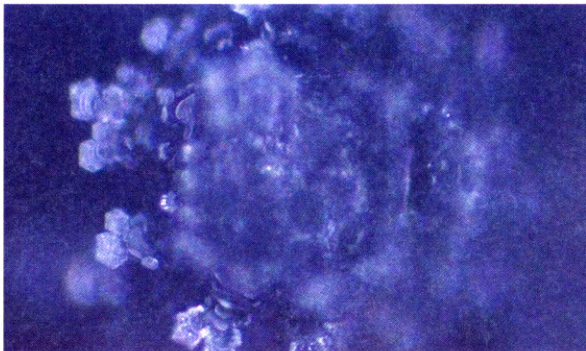
Les enfants disent des choses différentes à chaque bouteille d'eau. Quand ils disent à l'eau "Tu es gentille", de mignons petits cristaux se formèrent, mais "Espèce d'idiote" eut l'effet inverse.



Quand les enfants dirent : “Tu es belle” une ou deux fois



Quand les enfants répétèrent de nombreuses fois : “Tu es belle”

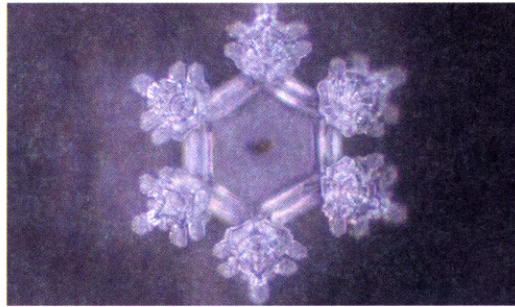


L'échantillon d'eau qui a été laissé de côté

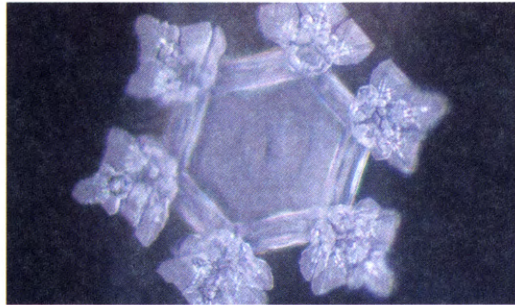
L'eau à laquelle il fut dit “Tu es belle” plusieurs fois donna des cristaux bien mieux formés que ceux de l'eau à qui il a été dit la même chose seulement une ou deux fois. Le cristal formé par l'eau à laquelle il ne fut prêté aucune attention fut le moins complet.

A quoi ressemble le visage du cosmos ?

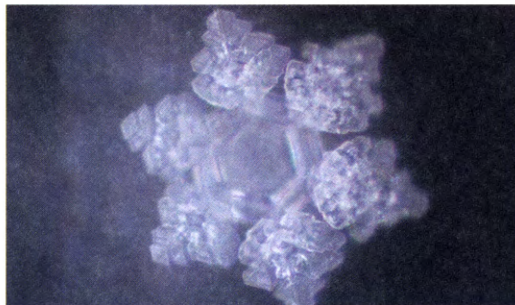
Voici des photos de cristaux formés par une eau exposée au mot “cosmos” en japonais, en anglais et en allemand ainsi que celle d’un cristal formé par l’exposition à une photo de la Terre.



Cosmos (en japonais)

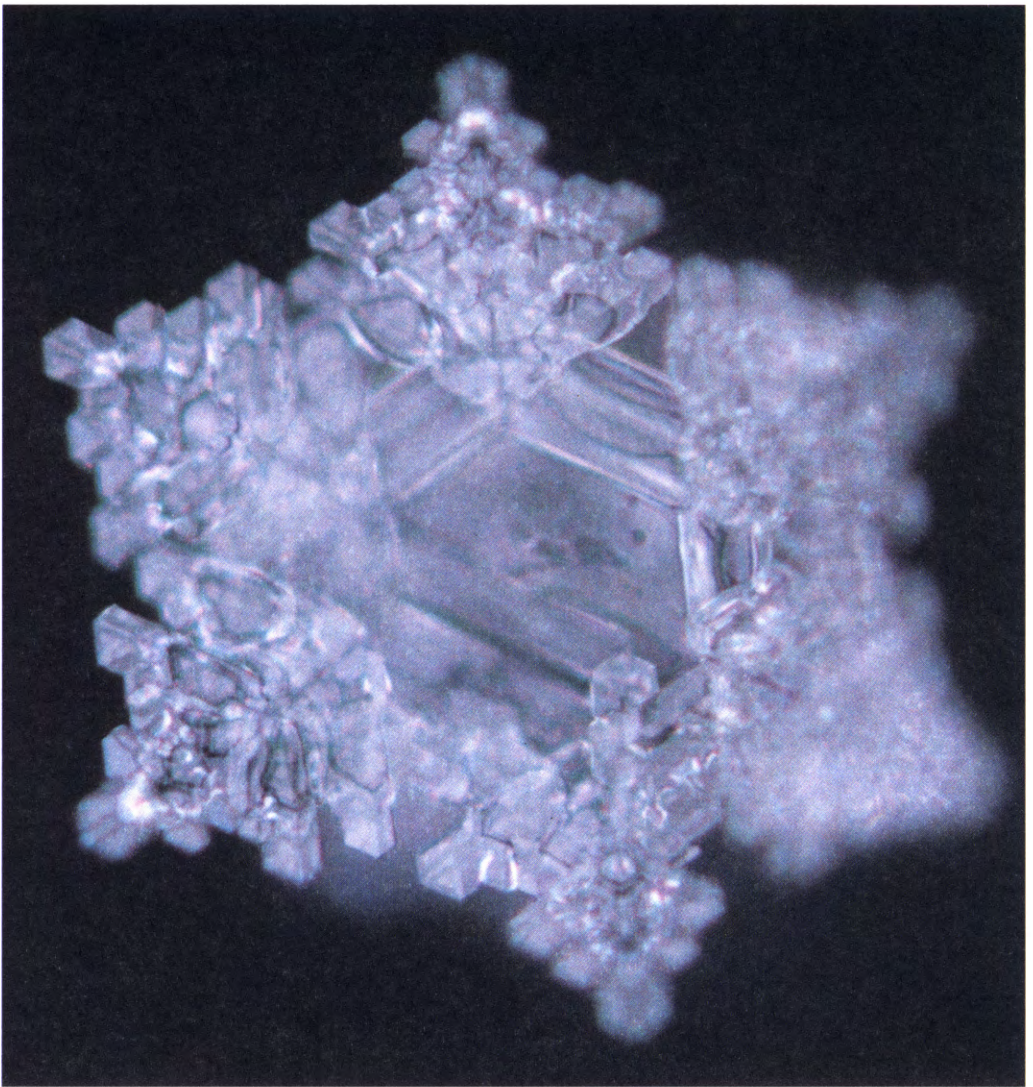


Cosmos (en anglais)



Cosmos (en allemand)

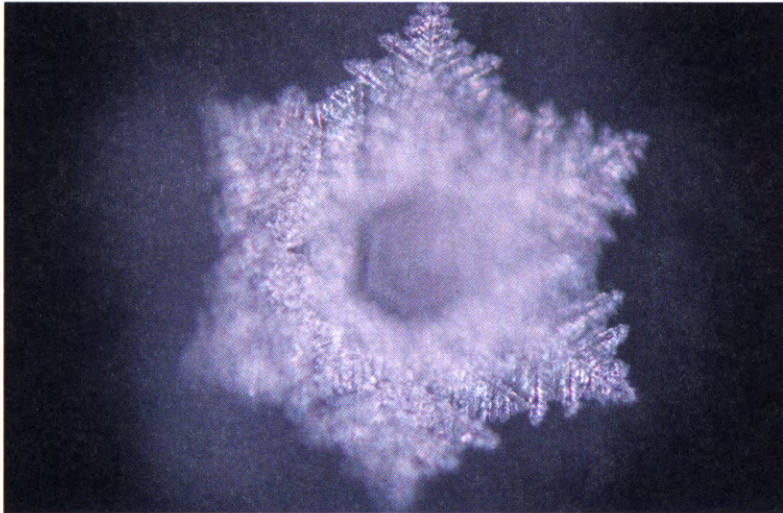
Ces trois cristaux se ressemblent et ont des motifs nets et bien formés. Ils nous montrent que les principes du cosmos transcendent la barrière des différentes langues.



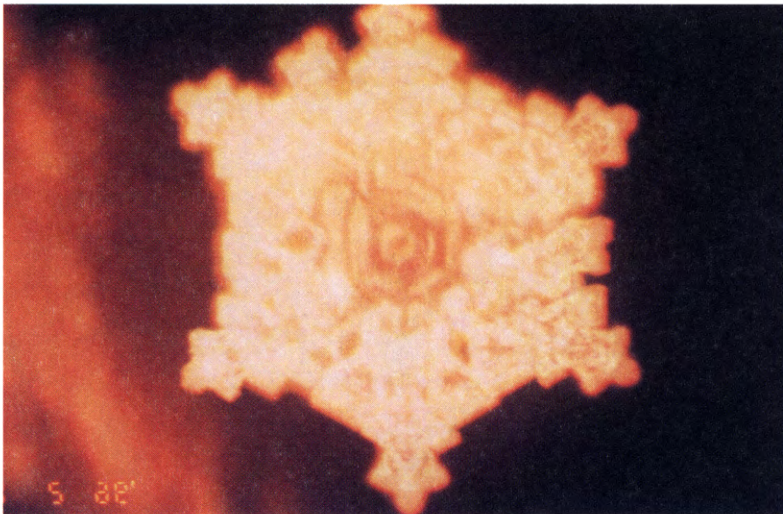
Après exposition à une photo de la Terre

Le cristal est magnifique mais il faut reconnaître qu'il est légèrement déformé. Si ce n'étaient ces déformations, il serait aussi beau que tout autre cristal aux formes régulières et complètes.

Que se passe-t-il
quand on expose l'eau à de la musique ?

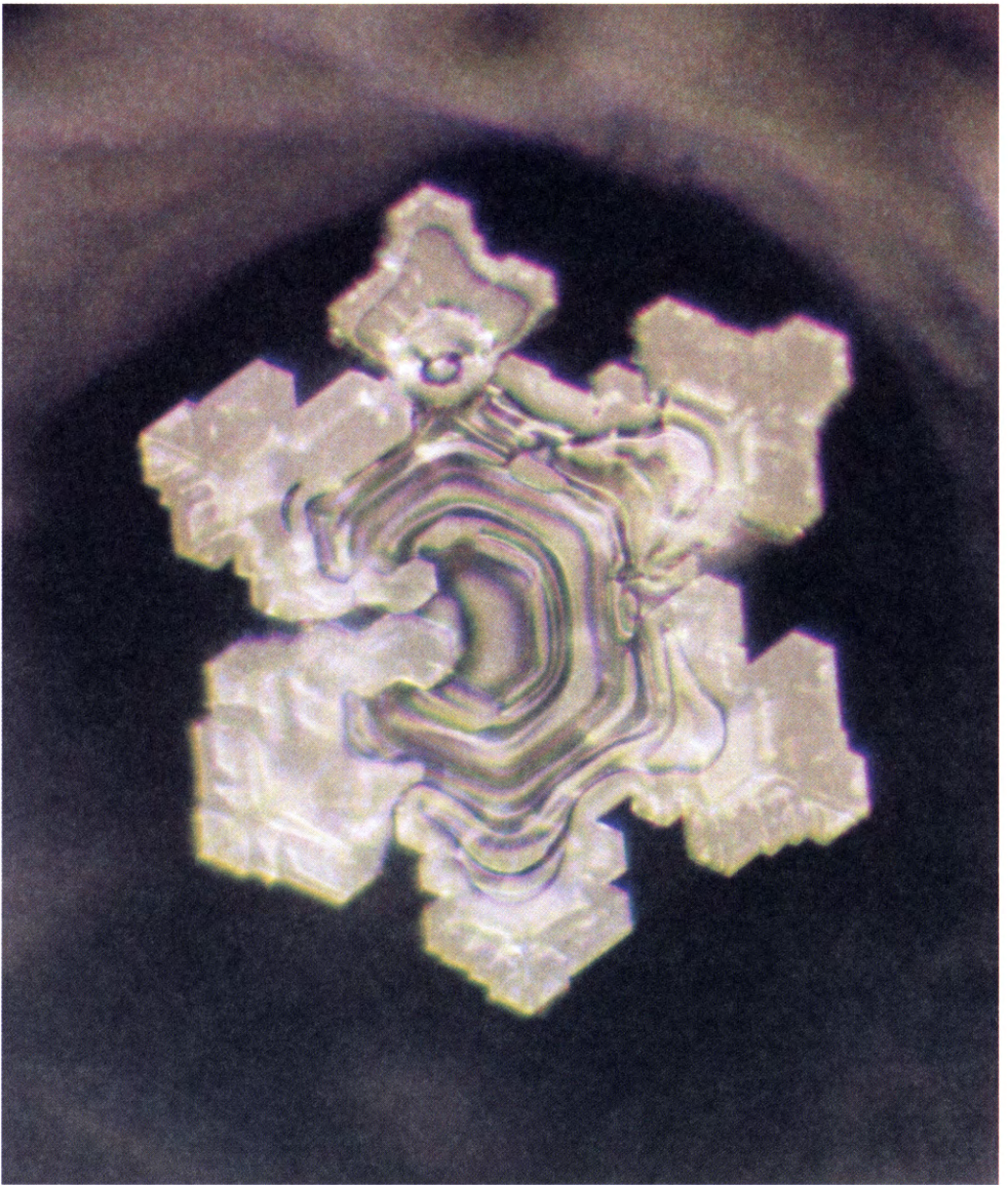


Cinquième Symphonie de Beethoven



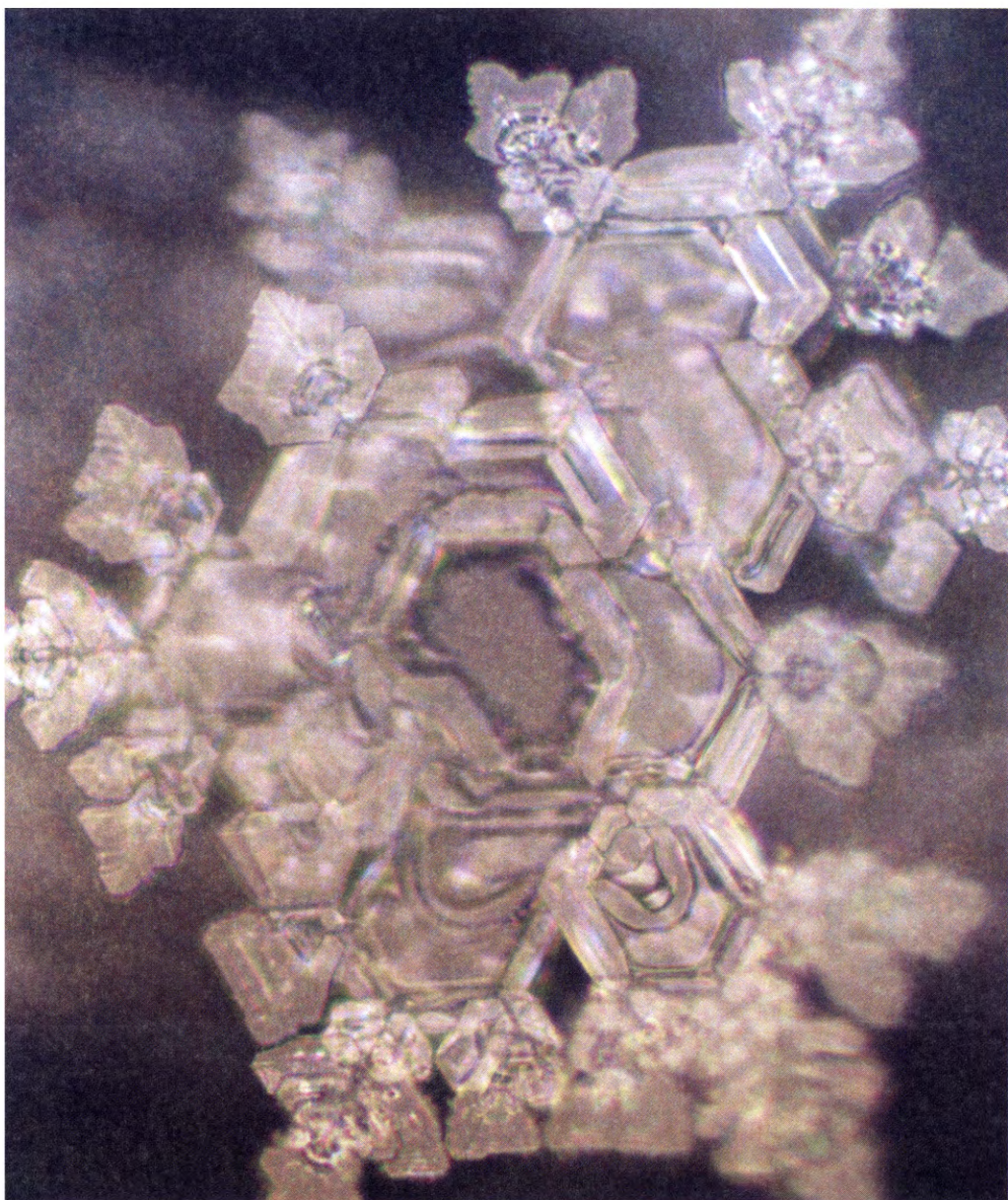
Symphonie Pastorale de Beethoven

La musique de Beethoven donne des cristaux aux dessins fantaisistes, très détaillés et d'une grande précision, apportant un effet de guérison.



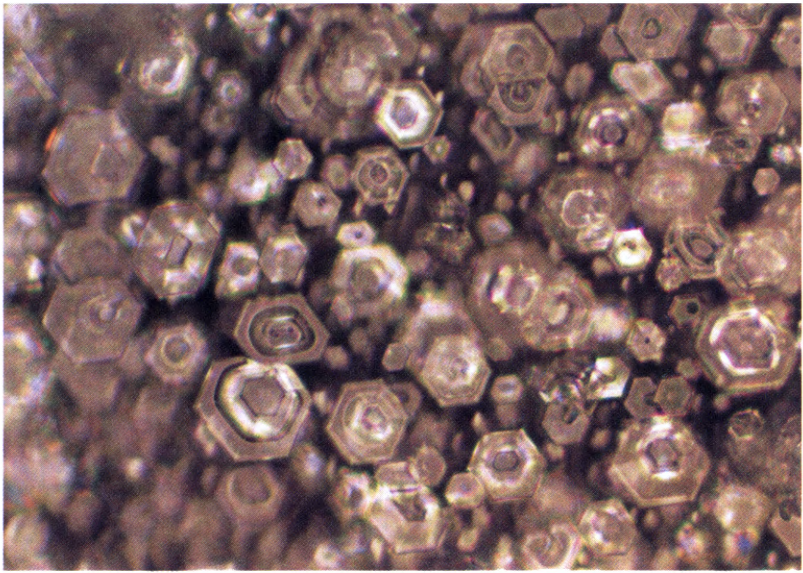
Symphonie N° 40 en Sol mineur de Mozart

La beauté de ce cristal reflète celle du morceau de musique. Le cristal semble illustrer la façon sans réserve avec laquelle Mozart a mené sa vie.

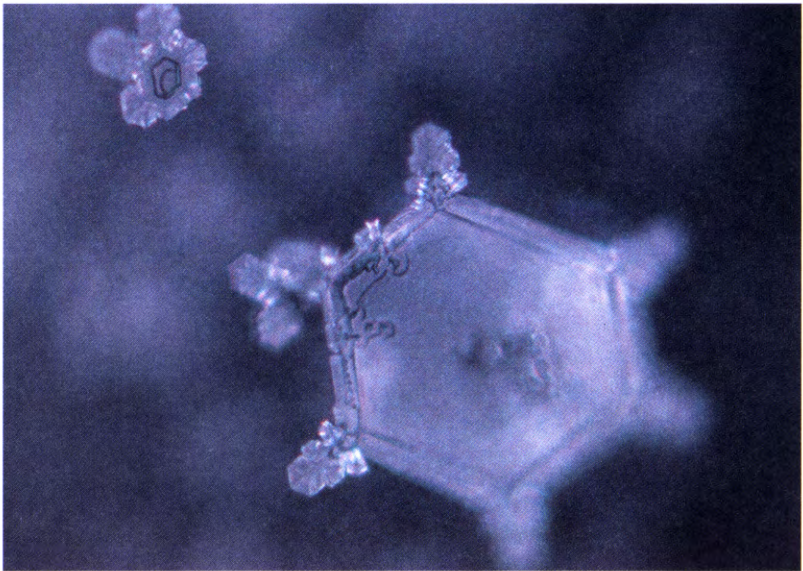


"Air on the G string" de Bach

Cette mélodie fluide (du célèbre arrangement pour violon et piano) est bien représentée par ce cristal.

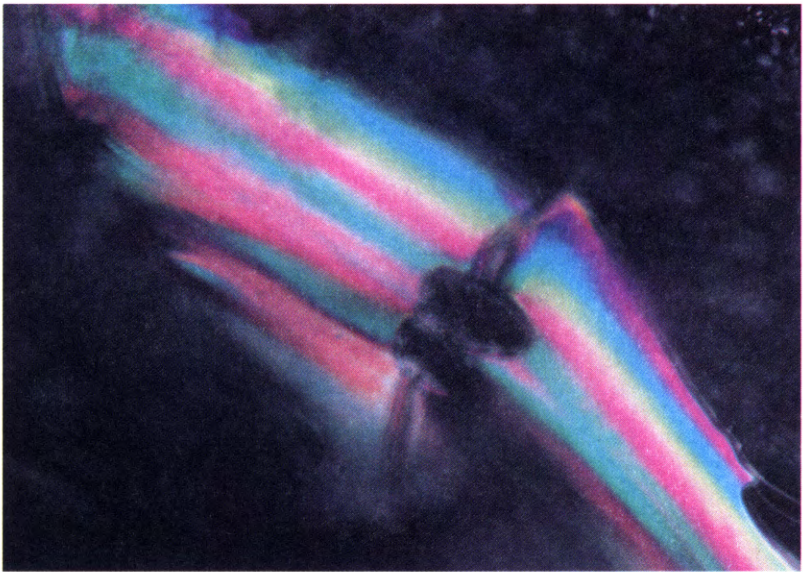
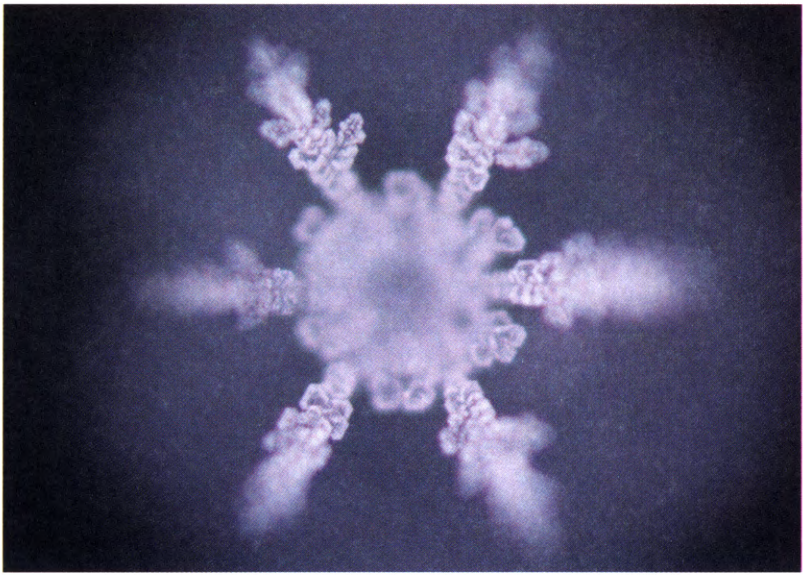


Étude en Mi majeur de Chopin



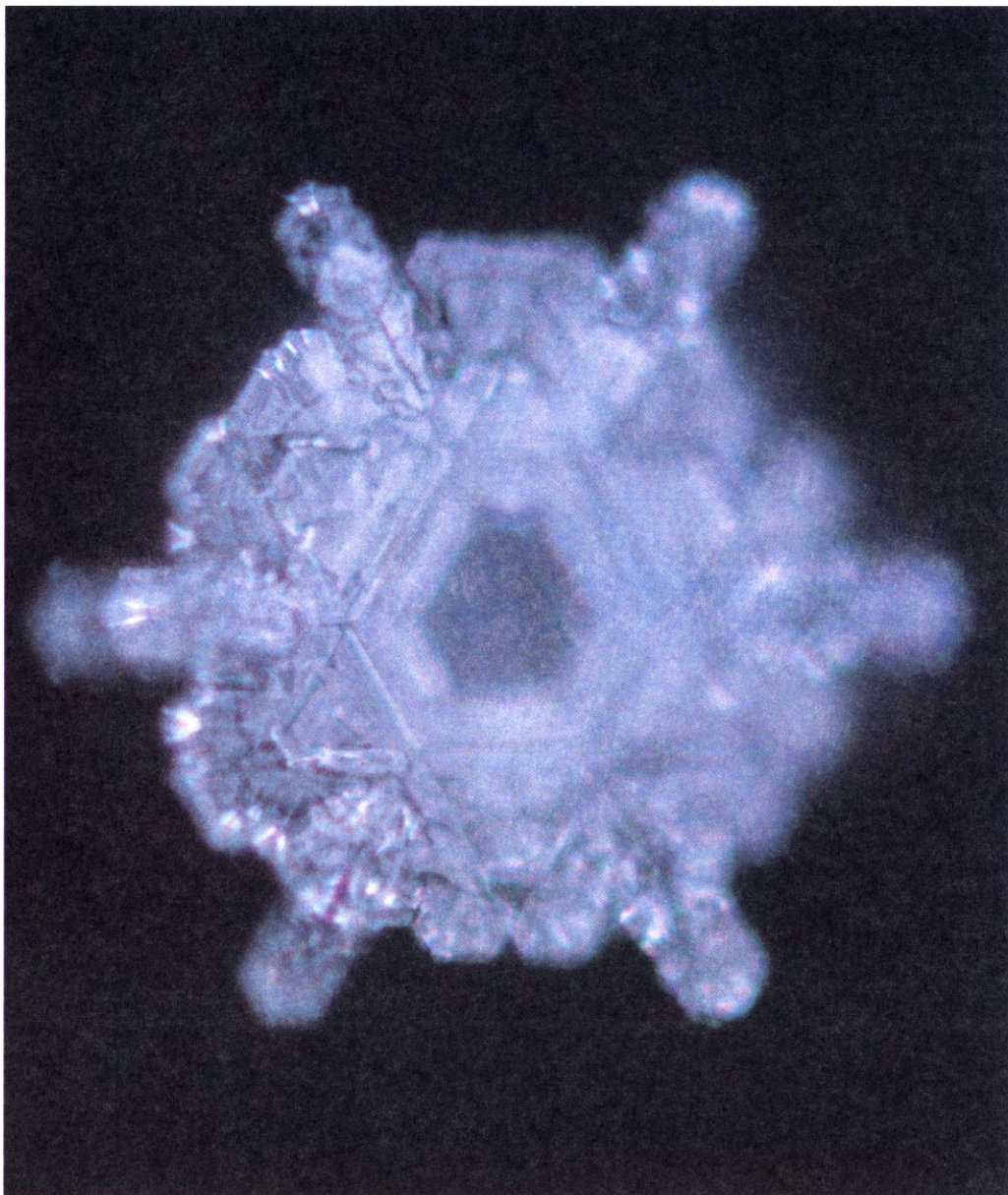
Prélude en Ré majeur de Chopin

La musique au piano crée des cristaux qui ressemblent à des gouttelettes d'eau.



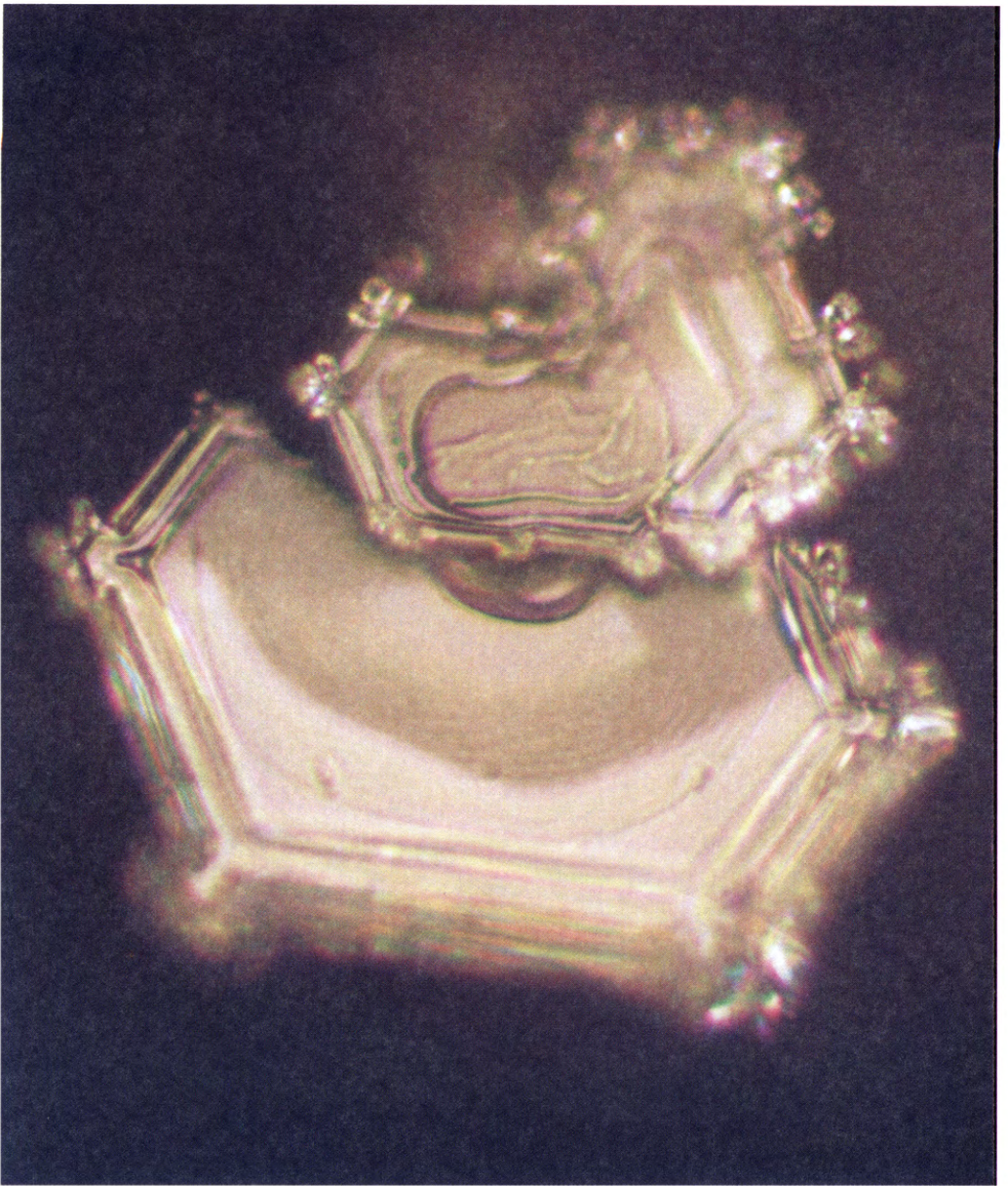
"Le Lac des cygnes" de Tchaïkovski

Le cristal du haut rappelle l'image d'un cygne, tandis que les couleurs de l'arc-en-ciel de celui du bas donnent l'impression de représenter une lueur d'espoir, probablement influencée par l'histoire du Lac des Cygnes.



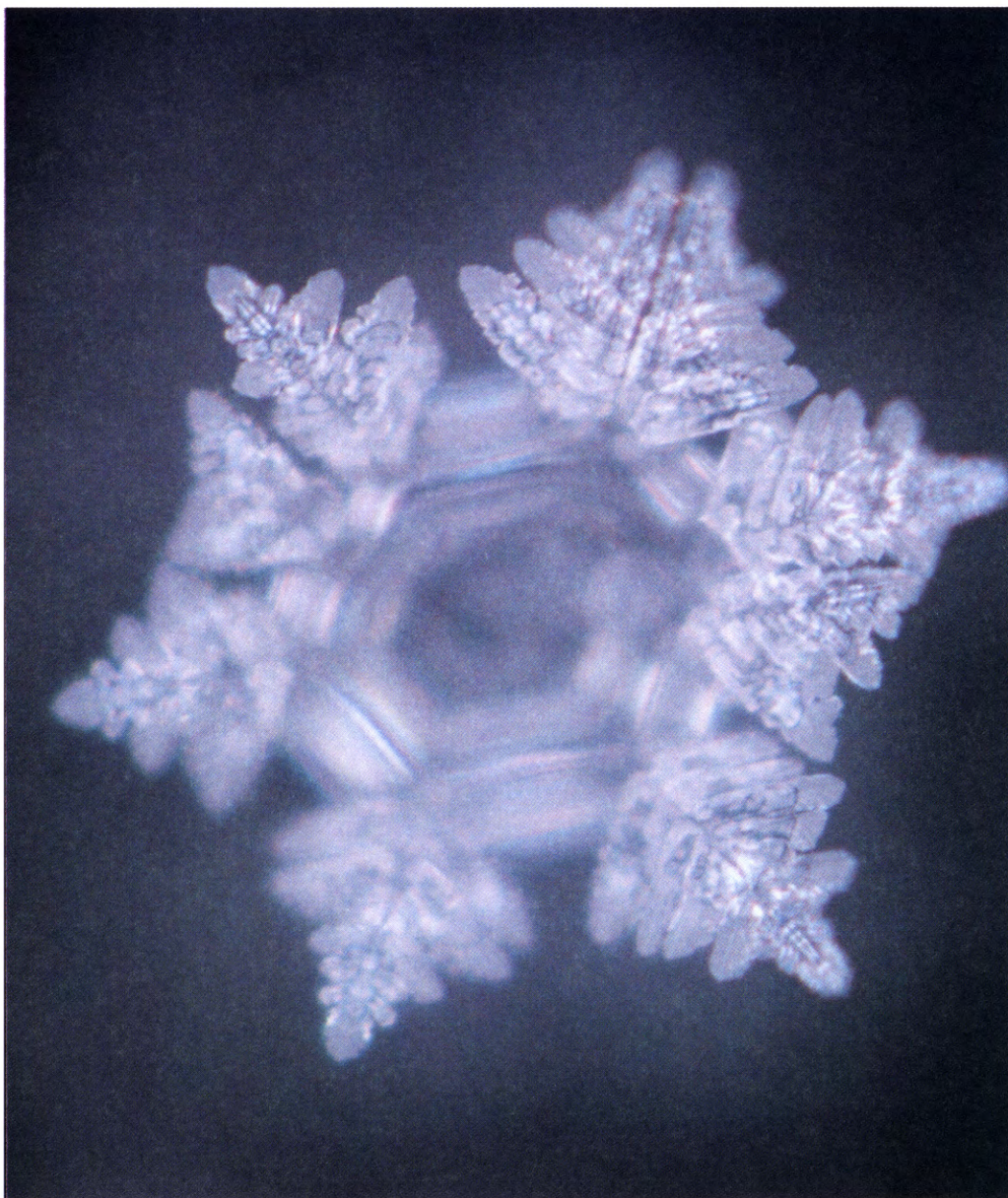
Yesterday des Beatles

La forme classique et régulière était inattendue. Elle est peut-être due au fait que c'est une des chansons favorites du monde entier.



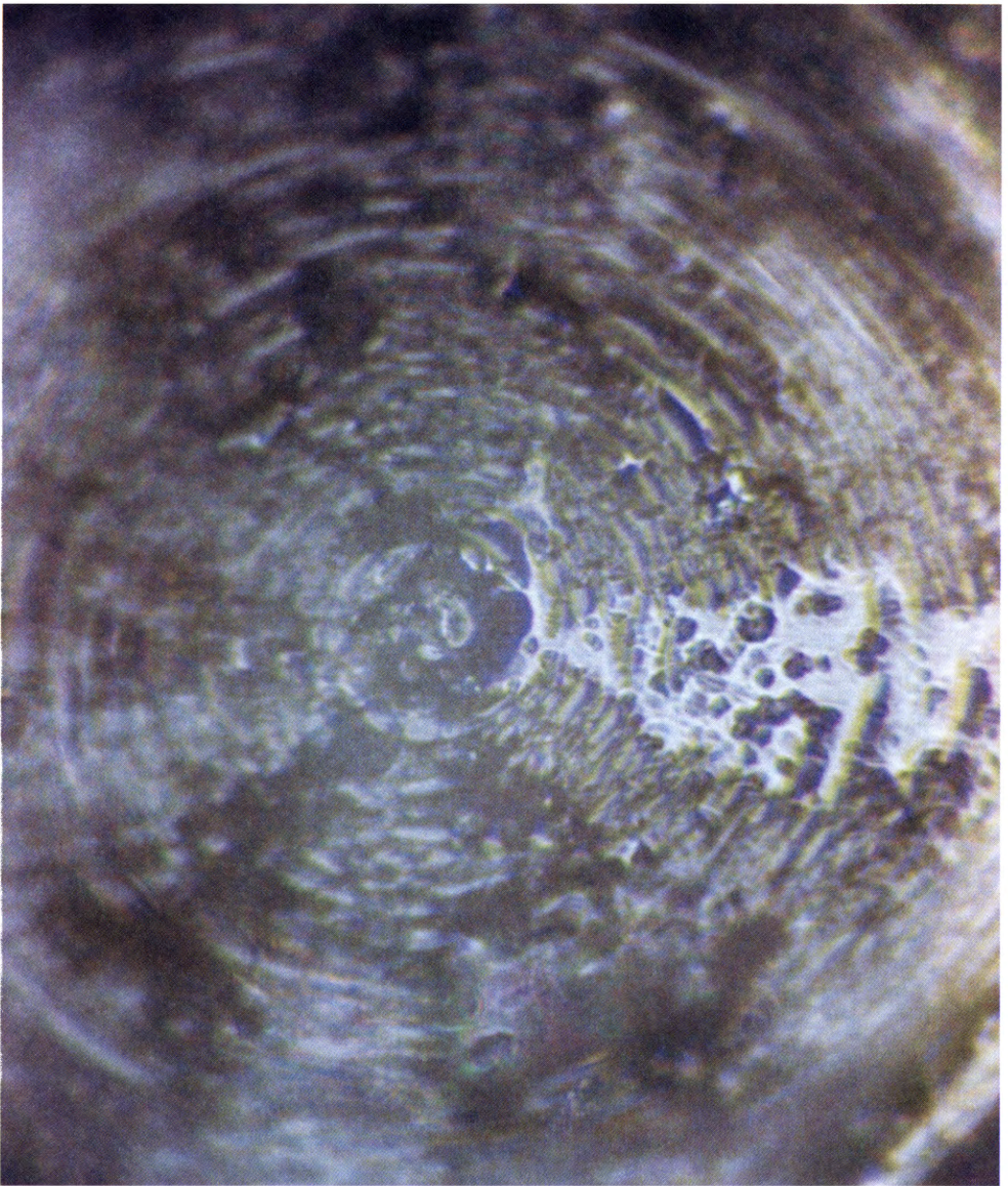
Heartbreak Hotel d'Elvis Presley

Comme s'il voulait mimer la chanson, le cristal est divisé en deux.



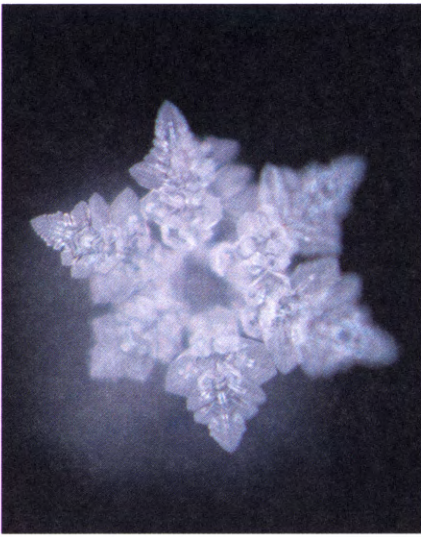
Cleopatra's Dream de Bud Powell

Le Modern Jazz des années cinquante a donné ce beau cristal représentatif des qualités curatives de cette musique sortie d'une période de troubles.

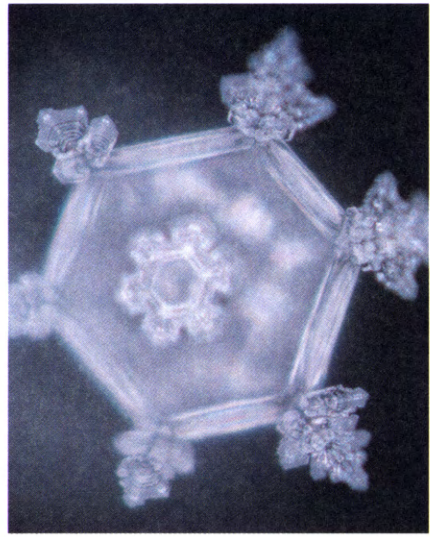


Musique Heavy Metal

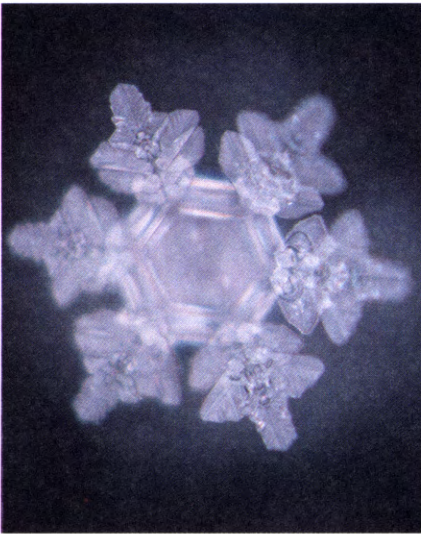
Voici le résultat d'une musique bruyante, pleine de colère et aux paroles vulgaires. Le cristal ressemble à celui créé par les mots "Espèce d'idiot !", indiquant par là que l'eau est plus sensible aux mots qu'à la musique.



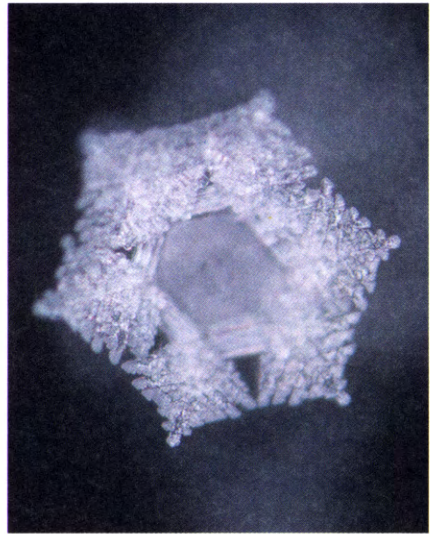
Le printemps



L'automne



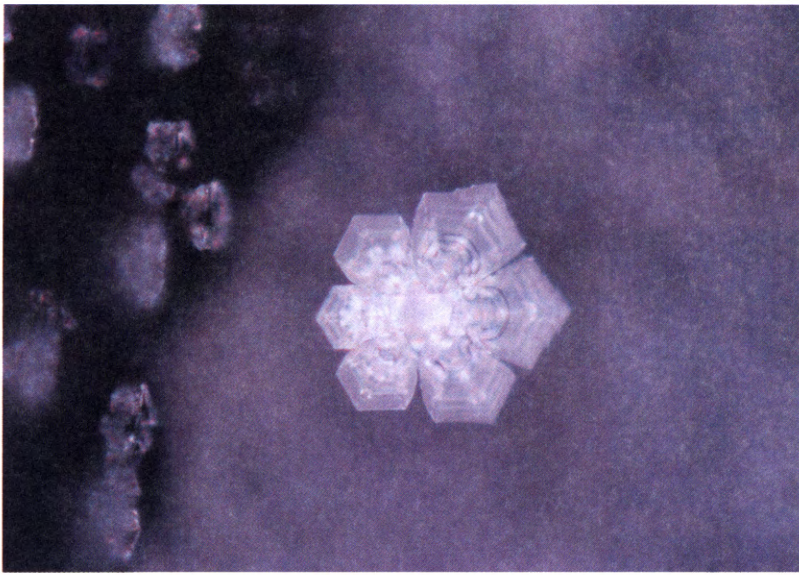
L'été



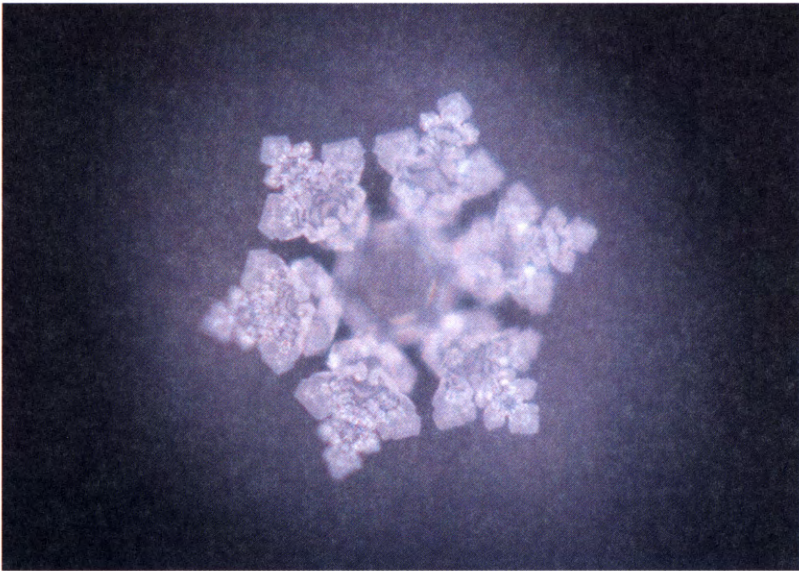
L'hiver

Les Quatre Saisons de Vivaldi

Les quatre saisons sont bien représentées par ces cristaux : l'éclosion du printemps, l'été fleuri, la promesse d'une nouvelle vie dans la maturité de l'automne, et la paisible stabilité de l'hiver.

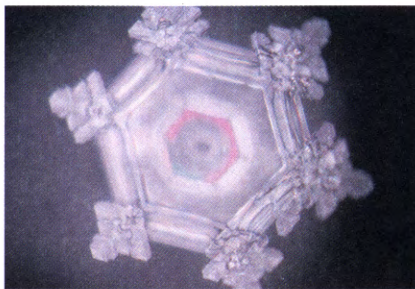
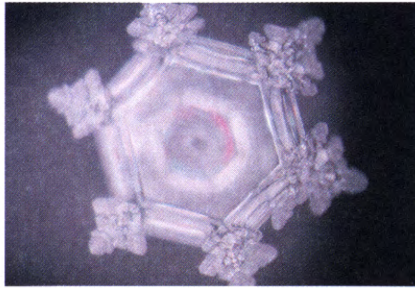
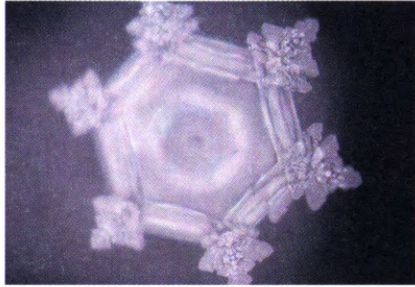
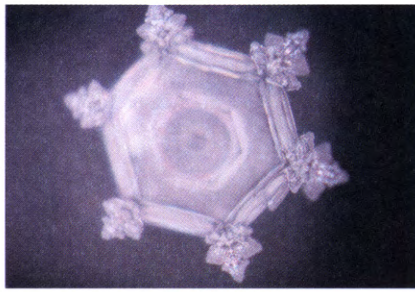


“J’ai trouvé un peu d’automne” (extrait d’une comptine japonaise)



“Rouge libellule” (extrait d’une comptine japonaise)

Les mots “J’ai trouvé un peu d’automne” donnent un petit cristal avec des grains qui ressemblent à des feuilles tombantes, et le cristal qui vient de la chanson “Rouge libellule” pourrait être interprété comme six libellules, avec leurs ailes qui ressemblent à des pétales grand ouverts.

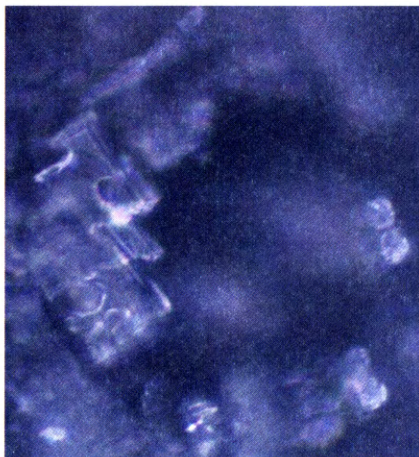
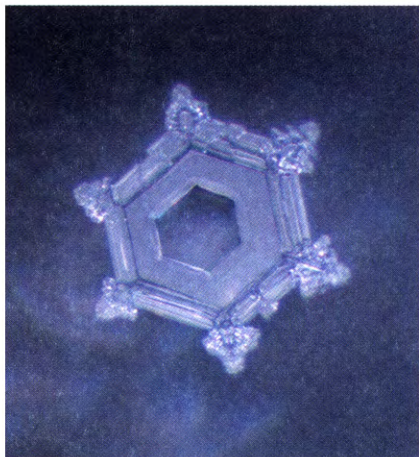


Mandariniers en fleur sur une colline

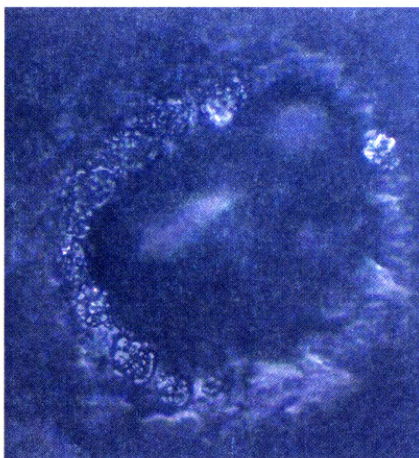
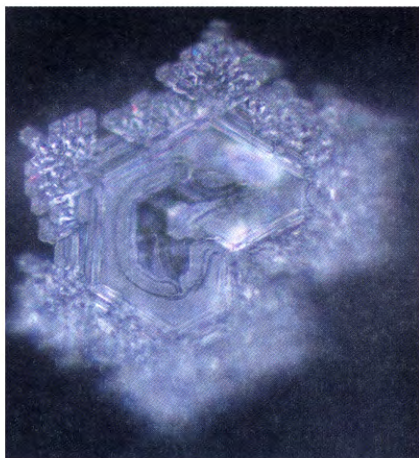
La couleur de ce cristal change toutes les dix secondes, montrant que l'eau respire, elle aussi. Il est possible que l'évolution du cœur du cristal vers la couleur rouge réfléchisse les teintes nuancées des mandarines.

Effets négatifs des ondes électromagnétiques

Des échantillons d'eau distillée et d'eau exposée aux mots "amour et gratitude" ont été placés près de télévisions, d'ordinateurs et de téléphones mobiles, ou chauffés au four à micro-ondes.

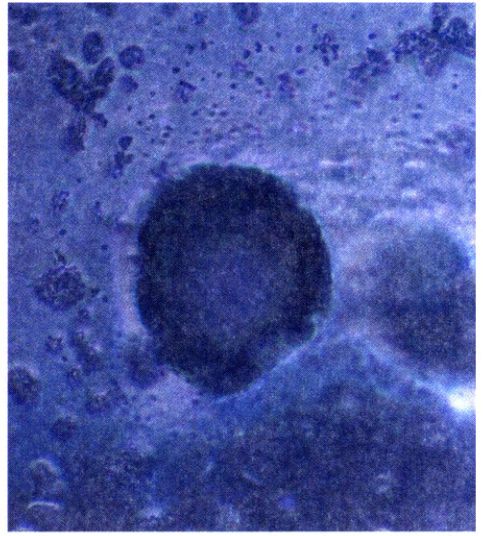
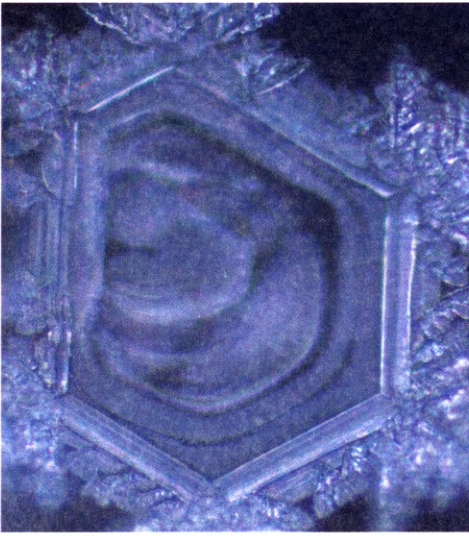


Télévision

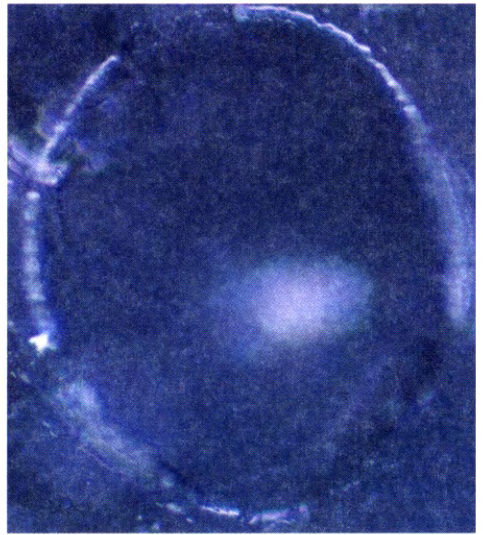
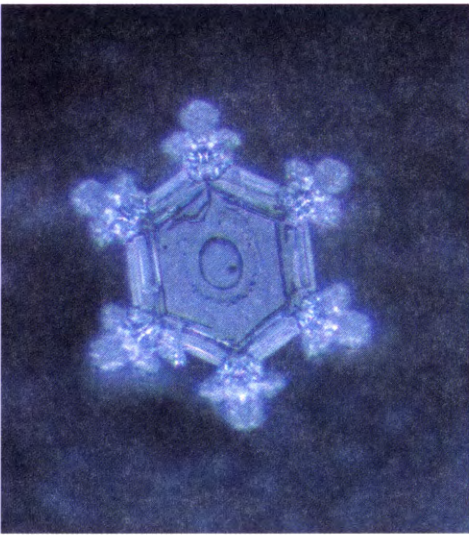


Ordinateur

Les échantillons d'eau exposée aux mots "amour et gratitude", présentés sur la colonne de gauche, ont donné des cristaux plus complets que ceux de l'eau distillée qui sont à droite. Cela semble indiquer qu'il faut de la modération dans l'utilisation de la télévision et de l'ordinateur.

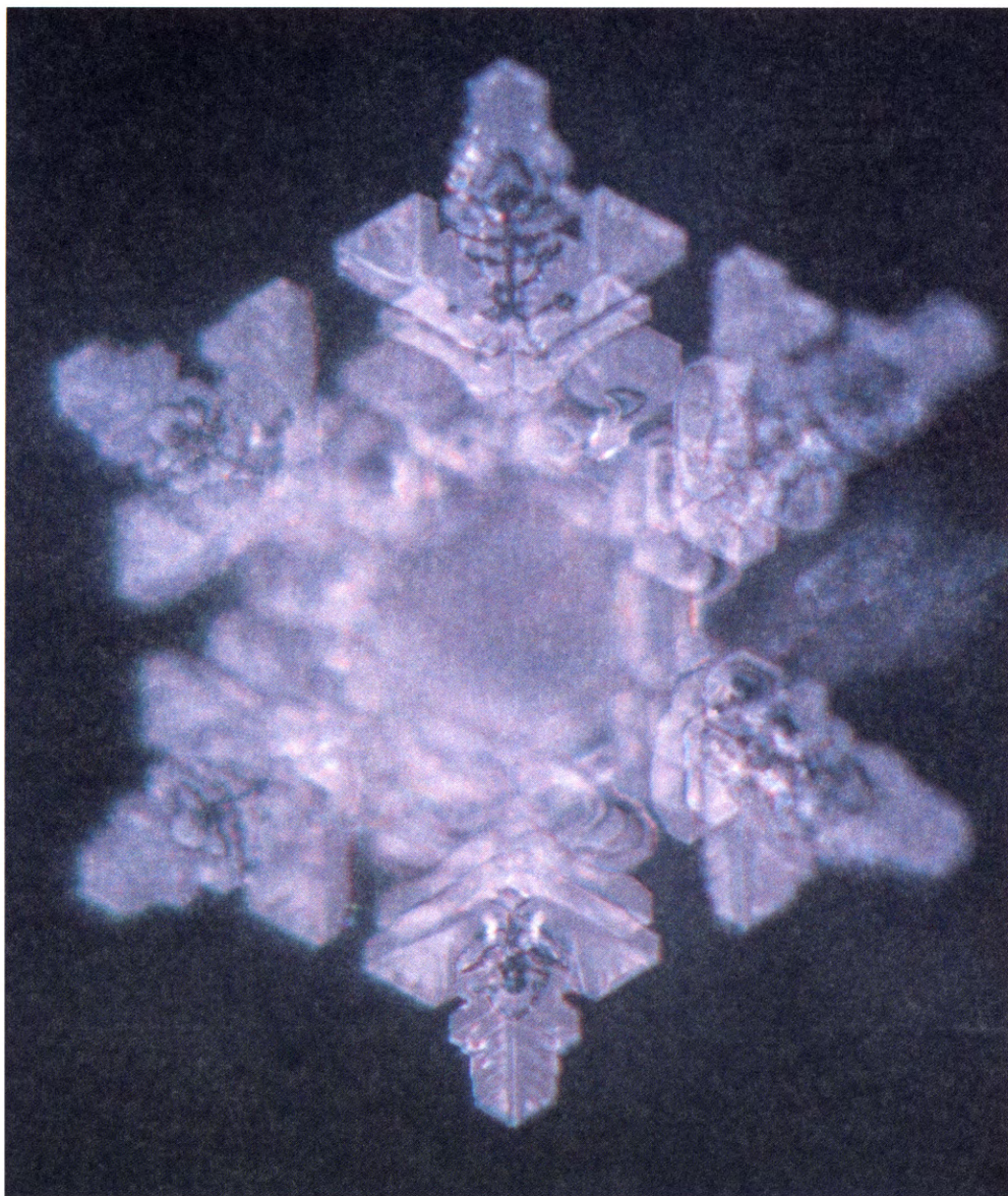


Téléphone portable



Four à micro-ondes

L'eau distillée chauffée au four à micro-ondes donne un cristal semblable à celui créé par le mot "Satan", et l'eau exposée à un téléphone portable ne doit être guère meilleure pour votre corps.

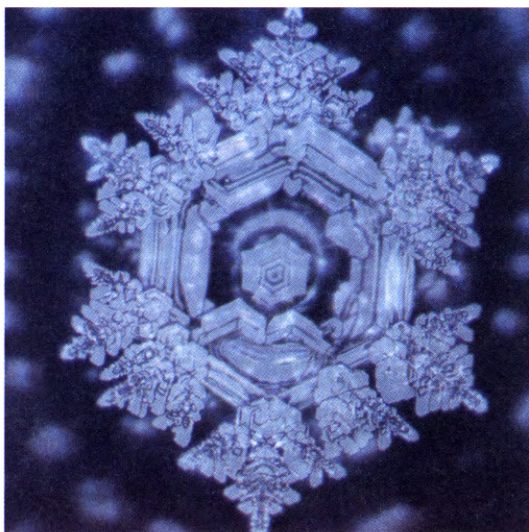
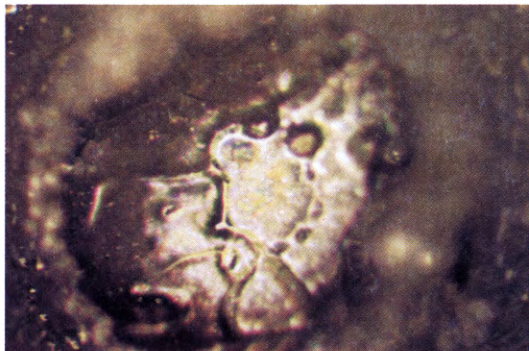


L'eau a été exposée à un programme de télévision sain

Ce beau cristal vient d'une eau à laquelle il a été montré une émission sur les mystères de la vie, illustrant le fait que les dangers des ondes électromagnétiques sont atténués si le contenu de l'information est positif.

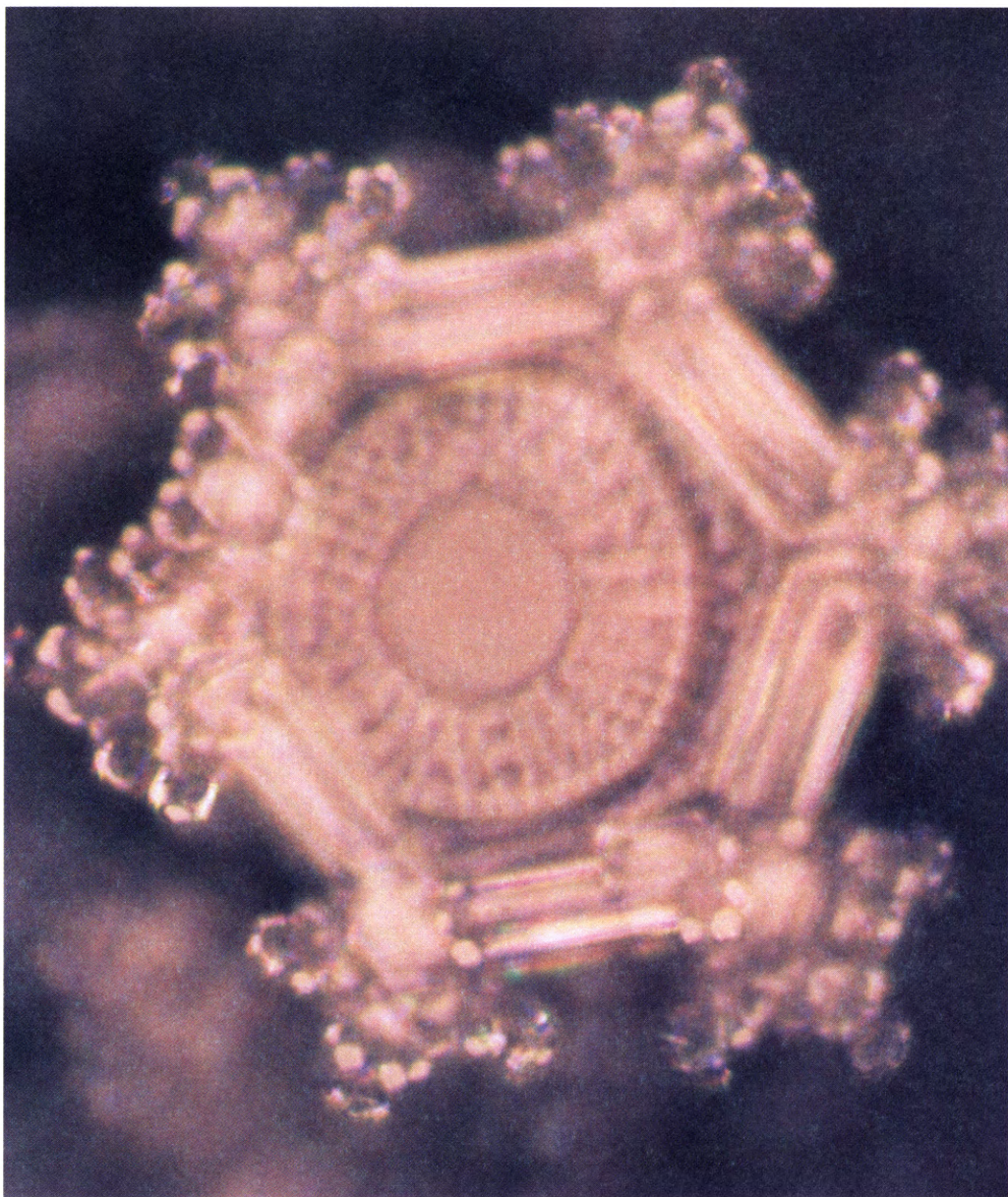
Quelques cristaux inhabituels

Sur les pages qui suivent, vous pouvez voir des photos de cristaux provenant de l'eau d'un lac qui a reçu des prières, de l'eau qui a été exposée au nom d'Amaterasu, la déesse du Soleil dans la religion shintoïste, de l'eau exposée à des images de crop circles ou de dauphins, et enfin de l'eau souterraine juste avant et juste après un tremblement de terre.



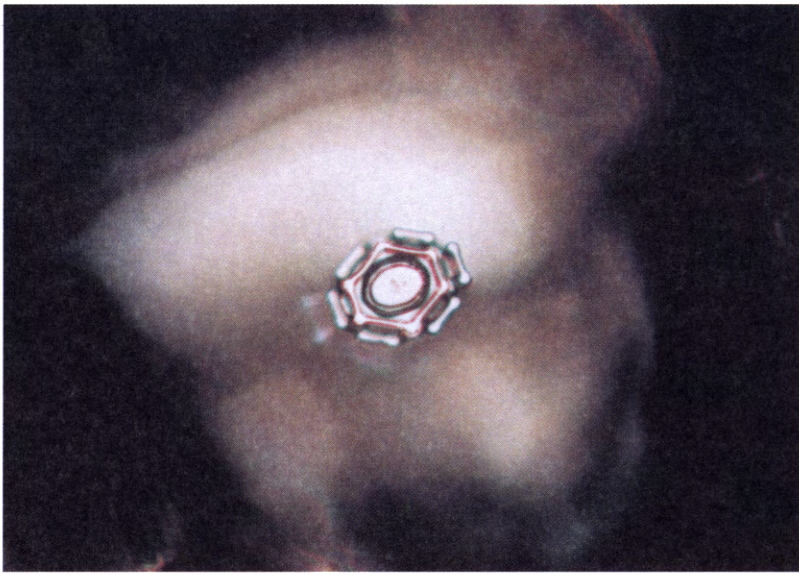
L'eau du lac avant et après une prière de guérison bouddhiste

Un prêtre récita une prière de guérison, face au lac. Le premier cristal, formé avant la prière, a l'apparence d'un visage tordu, mais celui qui suit la prière apparaît comme une lumière brillant à travers la galaxie.

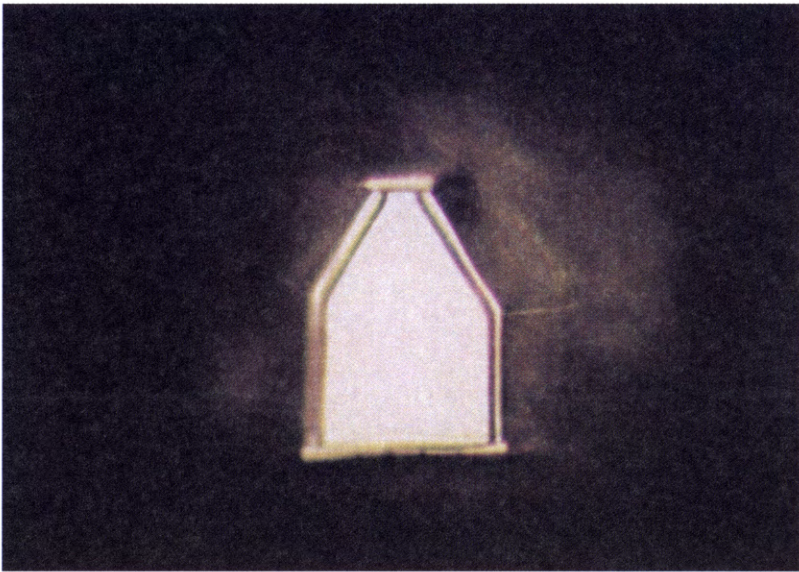


L'eau exposée au nom de la déesse Amaterasu

Ce cristal ressemble à un somptueux miroir ou, pourrait-on dire, à la silhouette du soleil. En plus d'être splendide, il rayonne de noblesse et même de sainteté.



Eau exposée à la photo d'un crop circle



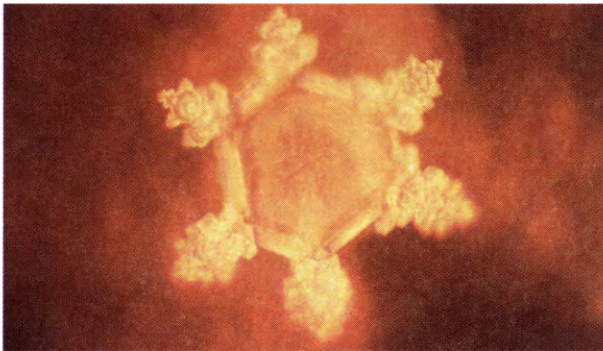
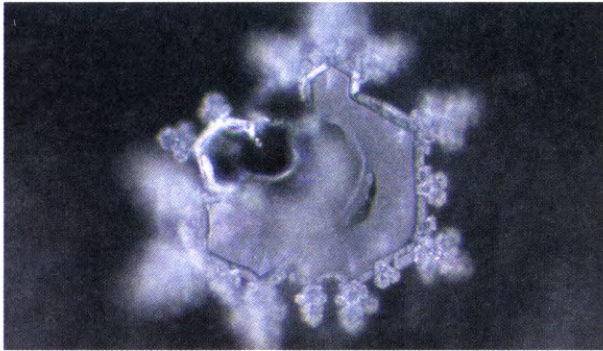
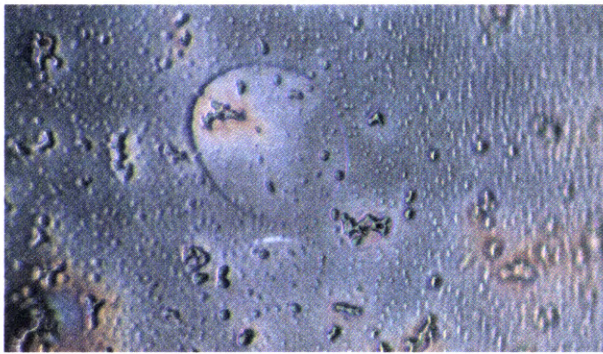
Eau extraite d'un bassin situé à l'entrée Est du tombeau Heitate, préfecture de Kumamoto

Le cristal à qui il fut montré un crop circle a l'apparence d'un OVNI. L'eau provenant du plus ancien tombeau du Japon a donné un cristal qui ressemble à la forme du caractère japonais signifiant "Gratitude".



Eau exposée à une photo de dauphin

Les dauphins ont la réputation d'être autant, si ce n'est plus intelligents que les humains et de posséder des pouvoirs guérisseurs. Ce cristal majestueux semble rayonner la guérison.



Eau souterraine juste avant et après un tremblement de terre dans la préfecture de Shimane, et plus tard au même endroit

Avant le tremblement de terre, il n'y eut aucune formation de cristaux, comme si l'eau prédisait le séisme. Quelque temps plus tard, l'eau a récupéré sa capacité à créer des cristaux.

Tandis que certaines eaux produisaient des cristaux grandioses, comme s'ils voulaient symboliser toute la beauté du monde, les cristaux provenant d'autres eaux se montraient déformés, voire inexistantes, comme pour nous livrer un message sur les sombres recoins dormant en nos âmes.

Lorsque je donne des conférences, j'utilise des diapositives pour montrer mes photos de cristaux. Les réactions à ces diapos sont plutôt variées. J'entends souvent des exclamations de surprise et il arrive même que j'aperçoive des gens verser des larmes. Je découvrais qu'une simple goutte d'eau pouvait, en propageant des ondes, avoir plusieurs effets sur un même individu.

Manuela Kihm, la personne qui fut la première à m'inviter en Suisse pour y donner une conférence, exprima ainsi les sentiments avec lesquels elle réagit en découvrant les photos :

Nous pouvons contempler les merveilleuses photos des cristaux d'eau de nos propres yeux. Ce qui entraîne dans notre conscience un rapide bond en avant. Cet éveil de la conscience se produit presque instantanément. Le fait de pouvoir, de nos propres yeux, distinguer des choses que nous avons imaginées et pressenties accélère ce changement.

Un autre participant suisse fait écho :

Je pourrais voir, à travers les photos, comment l'énergie de notre conscience et de nos mots a la capacité de transformer les choses que nous pouvons

réellement voir de nos yeux. C'est la première et la seule fois où cette énergie insaisissable peut être rendue visible. On ne croit que ce que l'on voit, mais les cristaux de glace nous montrent tout - il n'est plus question de croire ou de ne pas croire. Tout le monde, en reprenant cette méthode, peut mener ses propres expériences et se trouver ses propres preuves.

Et un lecteur japonais m'a écrit :

L'eau n'est pas une simple substance parmi d'autres, elle est la force vitale de la majestueuse nature. Cela m'a fait, une fois de plus, réaliser la mystérieuse capacité que l'eau possède de nettoyer et de donner vie à l'ensemble du vivant. Je peux voir que l'âme, les sentiments et les vibrations ont un effet sur la formation des cristaux et, à travers cela, je peux sentir l'importance de l'âme et des mots. Cette information est extrêmement belle et l'impression que l'on en retire est sans égale.

Il est manifeste que les cristaux de glace sont reliés à l'âme humaine de façon proche et permanente. Si je me demande la raison pour laquelle ces cristaux ont parlé à tant de monde, je sais que c'est parce qu'ils renferment la clé des mystères de l'univers. Et cette clé peut ouvrir la conscience requise pour comprendre l'ordre exact de l'univers, ainsi que notre rôle à l'intérieur de lui.

L'eau est le miroir de l'âme. Elle a de multiples visages formés par son adaptation à la conscience des êtres humains. Qu'est-ce qui donne à l'eau sa capacité de réfléchir ce qui se trouve à l'intérieur de l'âme des gens ? Dans le but de répondre à cette question, il me faut tout d'abord m'assurer que vous intégrez ce fait : l'existence est vibration.

L'univers entier est en état vibratoire et chaque chose génère sa propre fréquence, laquelle est unique. La globalité de ce que j'ai à dire dans ce livre est basée sur ce seul fait. Mes années de recherche sur l'eau m'ont enseigné que là réside le principe fondamental de l'univers.

On peut l'exprimer juste par ces trois mots mais, pour des gens qui ne les ont jamais entendus, ce sont des mots très difficiles à comprendre.

Vous allez vous demander : *L'existence est vibration ? Même cette table ? Cette chaise ? Mon corps ? Comment tout ce que l'on peut voir et toucher peut-il n'être que vibration ?* Il est en effet difficile de croire que des choses que vous pouvez saisir de vos mains et observer – des choses comme du bois, des pierres, des objets concrets – sont toutes le reflet d'un état vibratoire.

Mais, à l'heure actuelle, les mécanismes de la physique quantique admettent que la substance n'est rien de plus que des vibrations. Lorsque nous divisons quelque chose en ses éléments les plus petits, nous pénétrons chaque fois en un monde étrange dans lequel tout ce qui existe l'est sous forme de particules et d'ondes.

Imaginez qu'il vous soit possible de réduire votre corps à une taille microscopique et que vous partiez en exploration à la découverte des secrets de cet univers qui se nomme *vous*.

Vous verriez rapidement que chaque chose ne consiste en rien d'autre que des atomes, chaque atome étant un noyau autour duquel gravitent des électrons. Le nombre et la forme de ces électrons et leurs orbites donnent à chaque substance un jeu spécifique de fréquences vibratoires. Vous découvririez que, quelle que soit la substance, il n'existe rien de solide. À la place, il n'y a qu'un noyau entouré d'une onde qui tourne indéfiniment autour de lui.

Toute chose est en mouvement et en vibration perpétuels, à l'intérieur et au-dehors, tournant à une vitesse de rotation indescriptible.

Selon le *Hanyashingyo*, le *Soutra* bouddhiste de la *Sagesse et du Cœur* : "Ce qui peut être vu n'a pas de forme, et ce qui ne peut être vu a une forme." Il nous est désormais possible de confirmer que cette étrange contradiction, prononcée il y a des siècles par le Bouddha, est une vérité qui a été prouvée par la science contemporaine.

Nos yeux peuvent voir des objets mais ils ne peuvent voir les vibrations. J'aimerais cependant que vous vous interrogiez vous-même pour vérifier si vous n'avez jamais vécu une expérience analogue à celle-ci :

Vous êtes dans une pièce en train de bavarder avec quelqu'un et l'atmosphère est chaleureuse, amicale, fluide. Puis une autre personne entre dans la pièce. À peine a-t-elle ouvert la porte, vous notez un changement dans l'air et, aussitôt, au lieu de l'ambiance chaleureuse qui emplissait la pièce, l'espace est alourdi d'une humeur sombre et froide.

Vous dévisagez le nouvel arrivant et découvrez une expression hagarde, des épaules voûtées, quelqu'un qui a l'air

tout simplement fatigué de vivre. Quelle pourrait être la cause de cette douleur ? Peut-être un cœur brisé, un malentendu au travail, ou juste un dégoût général de la vie – je vous laisse le choix de la réponse. Ce à quoi je voudrais que vous réfléchissiez, c'est ce qui a transformé l'ambiance de la pièce dès l'instant où la porte s'est ouverte.

Les êtres humains sont, eux aussi, faits de vibrations et chaque individu vibre à sa propre fréquence. Chacun d'entre nous a des outils de perception suffisamment aiguisés pour ressentir les vibrations des autres.

Celui qui éprouve une grande tristesse va émettre une fréquence triste, et celui qui est toujours joyeux et mène une vie bien remplie émettra la fréquence correspondante. Celui qui aime les autres enverra une fréquence d'amour, mais de celui qui commet des actes malveillants viendra une fréquence sombre et maléfique.

Ce principe s'applique également aux objets et aux lieux. Il y a, par exemple, des lieux où il arrive toujours des accidents, des lieux où les commerces sont toujours florissants, et d'autres qui génèrent du bonheur. Et il se peut que vous ayez entendu parler de tel bijou qui a entraîné des tragédies pour tous ceux qui l'ont successivement porté.

Cela s'applique non seulement aux objets matériels mais également aux divers phénomènes qui existent de par le monde et émettent aussi leurs propres fréquences spécifiques. Un changement dans l'énergie de l'atmosphère se traduira par des orages et des tempêtes. Une trop grande intensité d'énergie provoquera des désastres naturels, mais nous devons prendre conscience que ce ne sont pas, à proprement parler,

des événements mauvais. Si nous acceptions de prendre en considération l'énorme masse d'énergie négative qui est alors dispersée, nous pourrions réellement nous mettre à apprécier orages et tempêtes.

Pour illustrer notre propos sous un angle différent, réfléchissez combien les gens du monde entier aiment se réunir pour fêter et célébrer quelque événement. Lorsque les gens se rassemblent, s'habillant de façon spéciale, chantant et dansant dans une ambiance de réjouissance, la conséquence est que les vibrations mauvaises et stagnantes se dissipent, remplacées par des vibrations d'allégresse.

Toutes les choses vibrent, et elles vibrent à leurs propres fréquences. Si vous saisissez cela, vous élargirez de façon décisive votre compréhension de l'univers. Grâce à cette compréhension, vos yeux s'ouvriront à des choses que vous n'aviez jamais vues auparavant – des choses que vous aviez jusqu'ici refoulées tout au fond de votre conscience – et ces découvertes et ces sentiments donneront une nouvelle vie à votre âme.

Le fait que toute chose est en état vibratoire signifie aussi que toute chose crée un son.

Cela ne veut pas dire que nous puissions entendre chacun de ces sons, bien qu'il existe certaines personnes qui, apparemment, entendent la voix des arbres et peuvent entrer en communication avec le monde végétal. Que nous ayons ou non la capacité d'en percevoir les sons, nous pouvons dire en tout cas que la fréquence spécifique de chaque objet peut être interprétée comme un son.

On dit que l'oreille humaine est en moyenne capable d'entendre les fréquences situées entre approximativement

15 Hz et 20 000 Hz (Hz, ou hertz, indique le nombre de cycles de la forme de l'onde par seconde). En fait, c'est une bonne chose que nos oreilles aient de telles limites, sinon il nous serait probablement impossible de dormir la nuit.

Le monde naturel est vraiment très bien construit – il y a un équilibre entre chaque chose. Et puisque les sons ont été créés, il se trouve un *auditeur passé au rang de maître* pour les recevoir : l'eau.

Permettez-moi de vous demander de vous poser la question suivante : pour quelle raison la formation des cristaux serait-elle affectée par la musique, et pour quelle raison des résultats différents seraient-ils atteints selon les mots, écrits ou parlés, auxquels l'eau aura été exposée ? La réponse se trouve, à nouveau, dans le fait que tout est vibration. L'eau, si sensible aux fréquences particulières émises à travers le monde, joue essentiellement et de manière efficace le rôle de miroir du monde extérieur.

La musique et les paroles sont vibration ; elles sont aisément compréhensibles et interprétables par à peu près tout le monde. Des sons tels que le chant récité par une voix humaine lors de funérailles bouddhistes créent une fréquence guérisseuse.

Par contre, comment interpréter le phénomène que représente la formation d'un cristal résultant de la réaction de l'eau à des mots écrits sur une feuille de papier ? En fait, les mots écrits, eux aussi, émettent une vibration spéciale que l'eau est capable de percevoir. L'eau reflète fidèlement toutes les vibrations qui se créent dans le monde et transforme ces vibrations en une forme qui peut être vue par l'œil humain. Lorsque l'on montre à l'eau un mot écrit, elle le reçoit en tant que vibration et exprime le mes-

sage en une forme spécifique. (On peut considérer les lettres comme un code visuel pour exprimer les mots.)

Mais alors, dans leur essence, que sont les mots ? Dans l'Ancien Testament, il est déclaré : "Au commencement était le Verbe." Ceci voudrait dire qu'avant la création de l'univers, déjà existait "le Verbe." Mon interprétation est que c'est "le Verbe" qui créa l'être humain et que l'être humain, ensuite, apprit de la nature les différents mots.

Dans les temps primitifs, lorsque les gens vivaient au sein de la nature, ils avaient besoin de se protéger eux-mêmes et étaient donc particulièrement sensibles aux fréquences et aux sons produits par la nature, afin de détecter les dangers avant que ceux-ci ne puissent se jeter sur eux.

Le son du vent qui souffle, le son de l'eau qui ruisselle, celui des pas d'un animal se déplaçant dans l'herbe, la possibilité d'interpréter ces sons et de les transmettre à d'autres par l'intermédiaire de la voix, étaient indispensables pour survivre. Il semblerait que ces premières ébauches de langage étaient de simples messages comportant une petite quantité de mots, et qu'avec le développement de la culture et l'accumulation des expériences, notre vocabulaire s'est étendu peu à peu.

Pourquoi, alors, les langues que parlent les différents peuples sont-elles si variées ? Il est relativement facile de le comprendre si l'on considère que le langage dérive des vibrations de l'environnement naturel. Ce dernier varie en grande proportion selon la localisation, et chaque environnement va créer des vibrations différentes. Le temps instable du climat européen et les îles humides de l'Asie déterminent différentes vibrations venues de la nature. Au Japon, nous avons quatre saisons bien

distinctes, ce qui se reflète dans la langue japonaise par un beau et riche vocabulaire de mots liés au temps qu'il fait.

L'eau exposée au mot "Merci" donnait de beaux cristaux aux formes géométriques régulières, peu importe la langue utilisée. Tandis que l'eau exposée au mot "Idiot" ainsi qu'à d'autres termes dégradants donnait des cristaux manifestement brisés et déformés.

Selon la Bible, avant la Tour de Babel, tous les peuples parlaient la même langue. C'est peut-être une façon de nous dire que, même si les lieux et leur environnement naturel diffèrent, les principes fondamentaux de la nature restent identiques.

Nous pouvons présumer que, lorsqu'un cristal complètement géométrique se forme, l'eau est en alignement avec la nature et avec le phénomène que nous appelons vie. Les cristaux ne se forment pas dans l'eau qui a été polluée par les conséquences de notre oubli des lois de la nature. Lorsque nous avons essayé de faire des photos de cristaux à partir de l'eau du robinet de Tokyo, les résultats furent pitoyables. La raison en est que l'eau est assainie au chlore, ce qui détruit la capacité innée de l'eau à former des cristaux.

Au moment où l'eau gèle, les particules de l'eau se soude ensemble pour former le noyau d'un cristal et, quand le noyau peut avoir les conditions stables pour se développer en une forme hexagonale, un cristal d'eau apparaît bien visible. Mais si une information contradictoire à la nature est présente, il se formera un cristal incomplet.

Les mots *gratitude* et *amour* constituent les principes fondamentaux des lois de la nature et du phénomène de la vie. C'est pourquoi l'eau est nécessaire sous sa forme naturelle pour

créer la forme hexagonale complète. Au contraire, des mots tels que “Espèce d’idiot” n’ont pas de correspondance dans la nature et sont plutôt des éléments antinaturels, fabriqués par les gens. Les termes insultants, blessants et qui tournent en ridicule sont le produit de la culture créée par l’homme.

Il semblerait que, seules, les vibrations d’amour et de gratitude existent au sein de la nature, et l’observation de la nature prouve que cela est vrai. Arbres et plantes manifestent le respect qu’ils se portent les uns aux autres par leur façon de vivre en harmonie. Cela s’applique aussi au règne animal. Les lions eux-mêmes ne tuent que lorsqu’ils ont faim, et jamais à l’aveuglette. Les plantes qui croissent à l’ombre des arbres ne se plaignent jamais et les animaux n’essaient pas de prendre plus de nourriture qu’ils en ont besoin.

Dans un article du numéro de mars-avril 1989 de la revue scientifique américaine *21st Century Science and Technology* (Science et technologie au 21ème siècle), Warren J. Hamerman écrit que la matière organique qui compose l’être humain produit une fréquence pouvant être représentée par le son approximativement quarante-deux octaves plus haut que notre do de base (celui qui est au centre du clavier de piano). Le do standard actuel étant approximativement de 262 Hz, cela implique que le son dont parle l’article atteint grosso modo 570 trillions de Hz. Comme un hertz veut dire nombre de vibrations par seconde, ceci indique que l’être humain vibre 570 trillions de fois par seconde, un nombre qui dépasse l’imagination et signale un potentiel caché vertigineux et fantastique.

Il est difficile de concevoir quarante-deux octaves mais essayez juste de réaliser que la fréquence de l’être humain est

immensément diverse et sans comparaison avec aucune autre. L'homme possède un univers à l'intérieur de lui, plein de fréquences imbriquées les unes dans les autres, et le résultat est une symphonie aux proportions cosmiques.

Lorsque je discute avec les gens à propos de vibration et de fréquence, je me sers de ce que j'aime appeler la "théorie *do-ré-mi-fa-sol-la-si*". Cette théorie toute simple signifie juste que la fréquence de chaque chose dans le cosmos peut se résumer en sept points : *do, ré, mi, fa, sol, la* et *si*.

L'univers consiste en une quantité innombrable de phénomènes qui vont de la plus basse à la plus haute fréquence. Pour simplifier, essayons d'imaginer différentes clés alignées dans l'ordre sur un clavier de piano, commençant par le son le plus bas. Si vous n'appuyez que sur les touches blanches, vous frapperez les notes *do, ré, mi, fa, sol, la* et *si*. Si vous vous déplacez sur le clavier à l'octave supérieure, au *do* suivant, la fréquence double. En d'autres termes, le redoublement des fréquences divisées en sept points est *do, ré, mi, fa, sol, la* et *si*. La répétition de ces sept sons exprime donc la totalité des sons, du plus bas au plus aigu.

Maintenant, quel éclaircissement nous apporte le fait de considérer les fréquences comme des sons ?

L'aspect essentiel que cela nous révèle est celui de résonance. Les sons de même fréquence résonnent ensemble. Nous pouvons en avoir l'illustration avec l'emploi d'un diapason, cet outil en forme de Y qui sert à accorder le ton d'un instrument ou d'une voix.

Si l'on frappe un diapason avec un marteau en caoutchouc, créant un son de *la*, et qu'un chanteur répond par un *la*,

le diapason et la voix créent une onde sonore qui n'a qu'une seule fréquence. C'est ce que l'on appelle la résonance. Lorsqu'une fréquence est créée d'un côté et que l'autre côté répond par le même son, ils entrent en résonance. On dit que les semblables s'attirent, et il semblerait donc que les vibrations s'attirent et interagissent les unes avec les autres.

En observant attentivement, on s'apercevra que ce même phénomène se passe tout autour de nous. Un chien qui marche dans la rue pourra ne pas faire attention aux autres animaux qu'il dépasse mais sera très sensible au chien qui passe sur le trottoir opposé. Les chiens se mettent souvent à hurler en entendant le son d'une sirène, et cela pourrait bien être une sorte de résonance.

Et l'on observe ceci au niveau des relations humaines : des gens qui produisent des fréquences similaires sont attirés les uns envers les autres, engendrant de l'amitié. Certaines personnes demeurent sans éprouver d'intérêt l'une pour l'autre tout en étant très proches physiquement. Par contre, si quelqu'un que vous n'aimez pas s'approche de vous et que vous réagissez, cela signifie aussi que vous êtes, d'une façon ou d'une autre, en résonance avec lui.

Dans les arts martiaux japonais, le plus grand secret est de "gagner sans combattre." Pour l'essentiel, cela signifie d'éviter d'entrer en résonance avec l'ennemi. Se battre et gagner impliquent d'être en résonance avec l'ennemi, ce qui est un niveau relationnel particulièrement bas.

Lorsque les fréquences sont fondamentalement incompatibles, elles ne peuvent pas résonner. Nous ne pouvons accepter ce qui est fondamentalement différent de nous.

Cependant, il est intéressant de noter qu'une résonance peut être provoquée même lorsque les fréquences ne sont pas identiques. Ce qui arrive, par exemple, quand la fréquence est redoublée. Jouer une clé de *la* sur le piano à 440 Hz et une clé de *la* une octave plus bas à 220 Hz va créer un son à la résonance agréable, de même que répondre à un diapason par un son une octave plus bas crée également une belle résonance.

Lorsque la différence de fréquence est multipliée par deux, par quatre, par huit, et ainsi de suite – ou divisée par deux, par quatre, et ainsi de suite – le résultat est la résonance. Le principe de cette relation s'étend à l'infini. Peu importe l'intervalle entre les fréquences, la résonance apparaîtra si l'un des deux nombres est un multiple de l'autre. On peut également dire que, pour chaque son à chaque niveau, existe un son qui résonne à chaque autre niveau.

Si vous y réfléchissez, certains sont attirés par le Christ, le Bouddha et d'autres êtres qui émettent un haut niveau de vibration, mais nous nous trouvons également attirés par des truands aux vibrations de bas niveau (comme "Bonnie and Clyde"). Ceci peut paraître de l'inconséquence mais peut être expliqué par le fait que les gens résonnent entre eux à des niveaux différents. Cette dichotomie est sans doute un aspect naturel de la vie.

Nous pouvons tenter d'approfondir notre compréhension dans ce domaine en réfléchissant à l'interprétation d'un point de vue vibratoire du phénomène que représentent deux individus tombant amoureux l'un de l'autre.

L'amour est un genre de résonance. Si, par exemple, votre seuil de fréquence est 10, vous vous mettez à résonner

avec ceux de même niveau, peut-être avec quelqu'un qui a un niveau légèrement supérieur, disons 12.

Lorsque les gens résonnent et tombent amoureux, ils atteignent le seuil le plus élevé de leurs capacités. Prenons une personne qui a un seuil de 10 mais qui n'a jusque-là utilisé que 5 parts de sa capacité ; si elle tombe amoureuse de quelqu'un qui vit selon un seuil de 12, il ou elle fera naturellement usage du seuil de niveau 10 et montrera une augmentation de fréquence.

Lorsque vous êtes amoureux, vous augmentez vos performances au travail, et le travail que vous effectuez (et souvent votre environnement aussi) pourra bien changer sans même que vous vous en rendiez compte. Les gens qui continuent à produire un excellent travail même en prenant de l'âge sont, presque à coup sûr, amoureux. Cet amour, bien entendu, ne se limite pas à l'amour romantique. Il peut aussi bien inclure un respect plein d'amour et de l'intérêt envers les autres. L'amour a pour effet d'élever notre niveau de fréquence et de nous rendre plus brillants. Ne serait-ce pas merveilleux si l'on pouvait rester amoureux nos vies durant ?

La plupart des choses de la nature émettent des fréquences stables. Chaque hirondelle fera en principe le même son (bien que les hirondelles elles-mêmes puissent distinguer de légères différences), et les sons produits par les chiens et les chats ne présentent pas de grandes nuances. Au contraire, l'être humain est capable d'utiliser à fond toute l'échelle des *do*, *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la* et *si* pour créer de magnifiques mélodies. N'êtes-vous pas d'accord que cela représente une merveilleuse capacité ?

Les humains sont les seules créatures à avoir la capacité de résonner avec toutes les autres créatures et phénomènes de la nature. Nous pouvons parler avec tout ce qui existe dans l'univers. Nous pouvons donner de l'énergie et aussi en recevoir en retour. Cette capacité, cependant, est une épée à double tranchant. Les gens, lorsqu'ils agissent pour des motifs purement égoïstes, émettent une énergie qui va être destinée à détruire l'harmonie dans la nature.

La pollution de notre Terre résulte d'un appétit insatiable de confort et de la concrétisation de nos cupidités, initiés par la révolution industrielle. Cela a mené à notre style de vie de consommation de masse qui menace plus que sérieusement l'environnement dans sa globalité.

Nous voici embarqués pour un nouveau millénaire, une époque de l'histoire où nous devons drastiquement changer notre façon de penser. Seul l'être humain peut entrer en résonance avec le reste du monde, et c'est la raison pour laquelle il est essentiel que nous changions notre façon de penser, afin de vivre en harmonie avec la nature et stopper notre destruction de la planète. Le genre de vibration que nous offrons à la Terre et le genre de planète que nous voulons créer dépendent de chacun d'entre nous, pris individuellement.

Comment allez-vous choisir de vivre votre vie ?

Si vous emplissez votre cœur d'amour et de gratitude, vous vous retrouverez environné de tout ce qu'il vous est possible d'aimer et de tout ce qui pourra provoquer votre gratitude. Vous serez alors capable de progresser vers la satisfaction d'une vie pleine de bonheur et de santé telle que vous la recherchez. Mais que se passera-t-il si les signaux que vous émettez sont

ceux de la haine, de la déception et de la tristesse ? Il est alors probable que vous vous retrouviez dans une situation qui vous rendra plein de haine, frustré et triste.

La vie qui est la vôtre et le monde dans lequel vous vivez ne dépendent que de vous.

C H A P I T R E D E U X



Un portail vers un autre monde

A présent laissez-moi vous demander de poser ce livre, de remplir un verre d'eau et de le placer sur la table, juste devant vous. (Ou, si c'est impossible, imaginez que vous l'avez fait.)

Que voyez-vous dans le verre ?

Vous devriez apercevoir la pièce dans laquelle vous vous trouvez, le paysage par la fenêtre, et l'ambiance générale qui vous entoure – tout ceci réfléchi par l'eau.

L'eau est quelque chose de si commun qu'il est rare que nous nous arrêtions pour penser à elle. Bien que nous la buvions, nous lavions et cuisinions avec elle chaque jour de notre vie, peu de gens prennent le temps d'avoir une réelle réflexion sur l'eau. Pourtant il n'existe probablement rien de plus mystérieux. L'un des aspects les plus mystérieux concernant

l'eau est le simple fait que la glace flotte sur elle. Quand d'autres substances passent de l'état liquide à l'état solide, la densité des molécules et des atomes qui composent la matière solide s'accroît, et la substance devient relativement plus lourde. Les particules de l'eau, en revanche, s'alignent de façon très régulière, avec de nombreux et grands espaces entre elles. Quand la glace, en fondant, redevient de l'eau, les particules deviennent des centaines de milliers de fois plus actives. En même temps, du fait qu'elles deviennent plus actives, les espaces se remplissent, rendant l'eau sous sa forme liquide plus dense et plus lourde que sous sa forme solide.

L'eau est la plus lourde à 4°C. C'est la température à laquelle, au niveau de la structure moléculaire, les particules actives de l'eau remplissent tous les espaces vides. À mesure que la température s'élève, les particules deviennent de plus en plus actives ce qui, en fin de compte, diminue la densité.

C'est pour cette raison que, même si la température est très basse à la surface d'un lac (ou autre masse d'eau équivalente), la température demeure de façon stable à 4°C tout au fond. Il en résulte que les créatures qui vivent dans ce lac seront capables de survivre de longs hivers sous la glace.

Si l'eau se comportait comme les autres substances et que la glace tombait au fond, que se passerait-il alors ? Tout d'abord, nous ne serions probablement pas ici. À chaque chute de température, les fonds des lacs et des océans se transformeraient en glace solide et toutes les créatures mourraient.

Grâce au fait que la glace flotte, même lorsque la surface de l'eau se couvre de glace, le milieu aquatique qui est au-dessous permet à la vie de continuer.

L'eau a également la faculté unique de dissoudre les autres substances et de les transporter. Pensez à la quantité de matière qui peut être dissoute dans de l'eau, et combien il est difficile de faire retrouver à l'eau sa pureté d'origine. Dans les équipements des stations semi-conductrices ainsi que dans les usines de produits chimiques, des purificateurs d'eau sont spécialement installés pour garantir une eau extrêmement pure mais, dès que l'on place cette eau dans des conteneurs en plastique (il en va de même pour presque tous les autres matériaux), des impuretés commencent à se dissoudre. Conserver l'eau à l'état pur est extrêmement difficile. Cela ne vous surprendra guère d'apprendre que l'eau du robinet, et même celle des ruisseaux qui a l'air parfaitement propre, contiennent de nombreuses impuretés et des minéraux divers.

Cette capacité de l'eau à dissoudre les autres substances donne un genre de "soupe de vie" qui fournit aux océans les éléments nutritifs indispensables à la création de la vie. Cette *soupe* a été le lieu de naissance de toutes les créatures vivant sur Terre.

L'eau est, en effet, la force qui crée et donne vie. Sans l'eau, les particules ne pourraient ni se mélanger ni circuler. L'eau a créé le chaos sur la Terre et a aussi fait naître l'ordre – et le résultat est une planète foisonnante de vie.

Une antique croyance dit que là où il y a de l'eau, il y a de la vie. Au Japon, tout lieu où de l'eau a jailli du sol était considéré comme sacré et comme un haut lieu d'énergie, faisant de lui un endroit idéal pour y ériger un tombeau. D'autres endroits ont aussi été désignés comme sacrés en raison du haut degré d'énergie qu'ils émettaient, et ce genre d'endroits se trouvaient presque systématiquement situés au-dessus d'une eau souterraine !

L'eau est la mère de la vie, tout en étant aussi l'énergie de vie. Ceci est rendu possible grâce aux caractéristiques uniques de l'eau.

Mes investigations sur les mystères de l'eau m'ont amené à penser que l'eau est un élément qui n'est pas terrestre.

Pourquoi, à votre avis, y a-t-il tant d'eau sur la Terre ? Dans la plupart des explications, il est déclaré que, lorsque la terre s'est formée il y a 4,6 milliards d'années, l'eau s'est transformée en vapeurs, s'est condensée pour former ensuite des pluies qui sont retombées sur Terre, entraînant la création des océans.

Mais tout débuta avec la naissance du soleil. Des amas gazeux s'assemblèrent et commencèrent leur rotation, créant une boule rouge. Le reste des gaz se coagula aux poussières de l'espace, formant la Terre et les autres planètes du système solaire. À l'époque, la Terre était encore une boule de magma brûlant contenant de l'hydrogène. À mesure que le magma refroidissait, l'hydrogène s'évapora dans l'atmosphère nouvellement formée.

Par contre, les savants ne sont pas tous d'accord avec cette théorie, et certains d'entre eux proposent des alternatives radicalement différentes. L'un d'entre eux est Louis Frank, de l'Université de l'Iowa, qui avança l'hypothèse suivante : l'eau serait arrivée sur cette planète sous forme de masses de glace venues de l'espace.

Le professeur Frank commença sa recherche lorsqu'il eut la surprise de découvrir l'existence de points noirs révélés par les photos satellites ; il en arriva à la conclusion que ces points noirs étaient de petites comètes qui tombaient sur la Terre.

Or, ces mini-comètes sont en réalité des boules d'eau et de glace pesant des centaines de tonnes ou davantage, et tombant dans l'atmosphère terrestre au rythme d'une vingtaine par minute (dix millions par an). La théorie expose que ces boules de glace ont bombardé la Terre il y a quarante milliards d'années, créant les mers et les océans, et que ce phénomène continue de nos jours.

Comme la pesanteur de la terre attire ces comètes de glace dans l'atmosphère, celles-ci s'évaporent sous la chaleur du soleil et se transforment en gaz. En tombant de l'espace suivant une trajectoire de cinquante-cinq kilomètres, ces particules de gaz se mélangent à l'air dans l'atmosphère et sont propulsées sur la Terre, tombant sous forme de pluies ou de chutes de neige.

Il y a quelques années, la NASA et l'Université de Hawaii annoncèrent que la théorie du Dr Frank avait des chances d'être crédible, déclaration qui fut largement médiatisée, mais il reste toujours de nombreux scientifiques à refuser d'adhérer à cette nouvelle manière de concevoir le monde.

Si la crédibilité de cette nouvelle approche était destinée à gagner du terrain, cela exigerait que de nombreux livres qui remplissent les librairies soient réécrits. Son impact retentirait sur pratiquement l'ensemble des théories scientifiques liées à la vie sur cette planète, à commencer par celle de l'origine de l'homme et la théorie de l'évolution de Darwin.

Le fait est universellement acquis qu'il ne peut y avoir de vie sans eau et, si nous acceptons la théorie que l'eau, source de toute vie, a été envoyée depuis l'espace, la logique nous mène alors à la conclusion que toute vie, celle de l'humanité incluse, a une origine étrangère à cette planète.

Par ailleurs, en suivant cette théorie selon laquelle l'eau est extraterrestre, il devient davantage possible pour nous de comprendre ses nombreuses propriétés inhabituelles.

Comment se fait-il que la glace flotte ? Pourquoi l'eau possède-t-elle un tel pouvoir de dissolution ? Pourquoi une serviette de toilette est-elle capable d'absorber tant d'eau en dépit, apparemment, des lois de la pesanteur ? En prenant comme point de départ que l'eau n'est pas de ce monde, ces questions et d'autres mystères autour de l'eau deviennent apparemment un peu moins difficiles à comprendre.

L'eau venue de l'espace ! Cela semble un peu trop tiré par les cheveux. Mais est-ce que cela ne titille pas un tant soit peu votre imagination ? Une fois accompli son long périple à travers le cosmos, l'eau démarre une nouvelle série de voyages sur notre planète.

Les boules de glace s'approchent de la Terre et deviennent alors des nuages qui, éventuellement, vont tomber sur la Terre sous forme de pluie ou de neige. L'eau, alors, arrose les montagnes, suinte dans le sol où elle s'enrichit en minéraux, pour remonter par la suite à la surface. Sous l'effet du soleil, l'eau des rivières et des océans s'évapore et retourne dans l'atmosphère où elle forme encore une fois des nuages.

Cette eau et tous les minéraux qu'elle transporte au cours de ce cycle forment l'ensemble qui rend la vie possible. Le dioxyde de carbone présent dans l'atmosphère fond dans les océans et entraîne la photosynthèse, créant un système écologique parfaitement équilibré.

C'est dans les océans qu'émergea la première infime particule de vie, il y a quelque 3,8 milliards d'années. La

particule évolua en une algue capable de photosynthèse, ce qui provoqua la première fourniture en oxygène. Cet oxygène, par son interaction avec les rayons ultraviolets du soleil, recouvrit la Terre d'un voile protecteur appelé la couche d'ozone.

Puis, il y a environ 420 millions d'années, la vie fit ses premiers pas hors de l'eau et se libéra des profondeurs des océans grâce à l'aide de l'oxygène et de la couche d'ozone.

La naissance de nos ancêtres humanoïdes est estimée avoir eu lieu en Afrique, il y a seulement 20 millions d'années. Si l'on compare l'histoire de la Terre, longue de 4,6 milliards d'années, à une seule année, l'on peut dire que l'humanité est née à huit heures du soir, le dernier jour de "l'année" – tout cela rendu possible par la formation de l'oxygène et de la couche d'ozone.

Et la force qui a créé la vie et lui a permis d'évoluer aura été, bien sûr, l'eau. L'eau en a eu la faculté grâce à sa propriété unique de dissoudre les éléments nutritifs nécessaires à la vie et de les transporter des sommets des montagnes à travers les rivières jusqu'aux océans.

L'étape suivante est de nous demander si le spectacle grandiose de la vie n'est qu'un accident. En songeant aux sources de son scénario qui plongent en un temps si reculé qu'elles défient notre imagination – la naissance de la vie sur cette planète, conduisant à la création d'un système parfait qui autorise l'évolution – nous ne pouvons nous empêcher de sentir qu'une grande intention est, d'une façon ou d'une autre, impliquée.

Kazuo Murakami, professeur émérite de l'Université de Tsukuba, attira l'attention générale par son interprétation du

code ADN oxyde appelé *renin* selon son terme anglais. Son point de vue sur la question est que plus vous apprenez de choses sur l'ADN, plus vous êtes forcé d'admettre que quelque main a dû jouer un rôle dans l'enregistrement, dans des espaces si infimes, de données aussi précises et élaborées. L'expression qu'il a employée pour décrire cette existence est *quelque chose d'immense*.

Le grand spectacle de l'eau et de la vie est impossible à expliquer si l'on exclut l'existence de ce *quelque chose d'immense*. Aujourd'hui encore, le "storyboard" continue à se déployer, conformément au scénario écrit par les grandes intentions du cosmos.

Quelles informations l'eau originelle apportait-elle avec elle en quittant l'espace pour tomber sur Terre ? Nous serions en mesure de présumer qu'elle transportait le programme nécessaire au développement de la vie. J'espère, maintenant, que vous commencez à vous faire une idée plus claire de ce que la vie signifie.

L'eau tombée des cieux prend un temps considérable, pouvant aller jusqu'à des centaines d'années, pour s'infiltrer dans le sol et se transformer en nappes phréatiques. Joan S. Davis, de l'Université Technique de Zurich, a mené pendant une trentaine d'années une recherche sur l'eau des rivières en Suisse, et elle se réfère à ces eaux profondes par l'expression *eau sage*. Elle appelle, par contraste, l'eau récemment tombée *l'eau juvénile*.

Au cours du processus de la chute des pluies sur la Terre, de son infiltration dans le sous-sol puis de sa réémergence, l'eau obtient de tous les minéraux qu'elle côtoie des informations diverses et accumule de la *sagesse*.

Après trente ans de professorat à l'université, Joan a pris sa retraite, et elle mène aujourd'hui sa recherche personnelle. J'ai eu l'honneur de présenter un exposé en même temps qu'elle lors d'un séminaire en Suisse. L'objet de sa recherche est le retraitement de l'eau. Le système actuel qui apporte l'eau par de longs tuyaux donne une eau qui n'est pas spécialement saine pour notre corps. L'eau est composée, non pas de molécules indépendantes mais de groupes de molécules reliées par l'hydrogène sous forme de petits agrégats qu'on appelle de leur nom anglais "cluster". Par le fait que l'eau subit de fortes pressions pour ensuite se précipiter en s'écoulant directement par les tuyaux, ces petits agrégats appelés "*clusters*" se brisent, laissant les minéraux s'échapper.

C'est pourquoi Joan a orienté sa recherche dans les domaines qui lui permettraient de trouver des moyens simples pour fournir de l'eau saine au plus grand nombre de gens, particulièrement parmi les populations défavorisées. L'une de ses propositions est d'employer des cristaux : si l'on introduit de petits cristaux de glace dans l'eau, les minéraux sont retenus dans l'eau, donnant une eau qui fera pousser des récoltes plus saines. Joan a également fait des recherches pour améliorer la qualité de l'eau par l'usage de pastilles magnétiques, et encore en concevant des modèles de robinets qui font couler l'eau en mouvements circulaires. Elle cherche le moyen d'induire un mouvement naturel dans les appareils qui fournissent l'eau.

Voici ce que Joan dit de ses recherches :

J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt de nombreuses personnes me parler de votre étude sur les cristaux d'eau gelée. Je crois que ma recherche soulèvera chez beaucoup d'importantes réactions. Par exemple, cela suggérera l'idée d'avoir davantage de respect envers l'eau. Cela suggérera aussi celle de prendre conscience que l'eau réagit à l'énergie la plus ténue. J'espère aussi faire réaliser aux scientifiques et aux officiels qu'il n'existe de nos jours pratiquement aucune protection prévue pour l'eau.

À mon avis, il est possible de se servir de ma recherche dans les domaines de la santé et des soins médicaux. Le plus intéressant ne réside pas dans les propriétés physiques de l'eau. On dit, par exemple, que l'eau minérale est bonne pour tous, mais peu de gens sont au courant du fait que les minéraux des eaux minérales risquent de causer un durcissement des artères. De même, l'eau minérale gazéifiée a une haute teneur en acidité, la rendant dangereuse pour la santé. Dans tous les cas, nous avons besoin d'éviter l'eau qui arrive en bouteille et de la remplacer par de l'eau qui s'écoule naturellement. L'eau veut rester libre.

Joan transmet encore ceci :

L'important c'est que nous retrouvions le désir de traiter l'eau avec respect. Dans notre culture

moderne, nous avons perdu toute attitude de respect envers l'eau. Dans la Grèce antique, le peuple avait un véritable respect pour l'eau, et beaucoup de mythes grecs sont fondés sur la protection de l'eau. Mais la science est ensuite apparue qui rejeta ces mythes parce qu'ils n'étaient pas scientifiques. L'eau perdit son caractère mythique et devint une substance comme une autre, que la technologie pouvait nettoyer quand nécessaire. Il nous arrive de dire : "L'eau purifiée n'est pas de l'eau pure." L'eau traitée dans les stations d'épuration n'est pas celle qui donne les beaux cristaux. Ce dont l'eau a besoin ce n'est pas d'être purifiée mais d'être respectée.

Ces mots pleins de sagesse sont le résultat de nombreuses années passées à étudier l'eau. Il était extrêmement stimulant pour moi de susciter, par ma recherche sur les cristaux, l'intérêt d'une telle personnalité scientifique, sans parler de notre respect commun pour l'eau.

Enfin, Joan me donna le conseil suivant :

Le jour où il vous sera possible d'appuyer vos théories concernant les cristaux de glace sur des bases physiques, vous pourrez alors, à partir d'ici, faire part au monde d'une recherche qui sera d'autant plus convaincante que la Suisse est tout ce qu'il y a de plus reconnu à travers le monde pour ses recherches sur l'eau.

C'était en effet très encourageant pour moi, à un moment où j'avais l'intention d'établir un centre en Suisse pour promouvoir ma recherche sur l'eau.

L'eau enregistre les informations puis, tandis qu'elle circule à travers la Terre, elle les redistribue. Cette eau, parvenue du fond de l'univers, est remplie des informations de la vie, et l'une des manières de décrypter ces données est à travers l'observation des cristaux.

Lorsque je regarde tous ces magnifiques cristaux formés par l'eau, j'ai l'impression de voir la vie se matérialiser sous mes yeux. Les cristaux formés par l'eau qui a été exposée à des mots positifs sont tout simplement des merveilles. La réponse de l'eau aux mots *amour* et *gratitude* est une pure splendeur. Ces mots positifs donnent leur esprit à l'eau qui le matérialise pour révéler la vie à son maximum.

J'ai aussi l'impression que le simple fait de contempler ces cristaux est un acte créateur de vie. Cette pensée me vient du fait que, lorsque nous contemplons les cristaux, l'eau change d'apparence d'un moment à l'autre. Votre regard porte en lui-même sa propre énergie : si un regard plein de bonnes intentions donnera du courage, un regard plein de méchanceté le fera s'évanouir.

Une famille abonnée à notre revue effectua une expérience intéressante. Ses membres mirent du riz dans deux bocaux en verre et, un mois durant, ils disaient chaque jour "Merci" à un bocal et "Idiot" à l'autre, et guettaient ensuite l'effet que cela produisait sur le riz et les changements qui en résultaient. Même les enfants, en rentrant de l'école, allaient prononcer ces mots chaque jour devant les bocaux de riz.

· Au bout d'un mois, le riz à qui l'on disait "Merci" se mit à fermenter, produisant une agréable odeur de malt, tandis que le riz exposé au mot "Idiot" pourrit et vira au noir.

J'ai parlé de cette expérience dans l'ouvrage que j'ai publié moi-même et cela eut pour effet d'inciter des centaines de familles à travers le Japon à répéter personnellement cette expérience. Tous ont rapporté les mêmes résultats. L'une des familles tenta une variante : comme les autres, ils disaient "Merci" au premier bocal de riz et "Idiot" au second, mais ils ajoutèrent un troisième bocal qu'ils ignorèrent purement et simplement pendant toute la durée de l'expérience.

Qu'imaginez-vous qu'il se passa ? Le riz qui avait été ignoré pourrit en fait avant même celui à qui l'on disait "Idiot". Quand d'autres firent le même essai, de nouveau les résultats se virent confirmés. Apparemment, être ridiculisé n'est pas aussi blessant que d'être ignoré.

Donner à quelqu'un ou à quelque chose votre attention, qu'elle soit positive ou négative, reste une façon de donner de l'énergie. Le comportement qui fait le plus de mal est celui de retenir et refuser votre attention.

Il me semble que cette expérience a la possibilité de nous enseigner une leçon très importante. Nous devons rester vigilants d'accorder toute notre attention à nos enfants et de prendre le temps de parler avec eux. Nous devrions commencer à prononcer des mots de tendresse et d'amour dès la conception.

Traiter nos plantes d'appartement avec gentillesse – en les regardant avec attention, en leur faisant des compliments – les aidera à être en pleine forme et les maintiendra en vie.

Il en va de même avec nos animaux domestiques et même avec les insectes.

J'espère qu'à travers ce livre, de plus en plus de gens gagneront du respect pour l'eau et se comporteront avec elle avec plus de douceur. L'eau, en conséquence, produira des cristaux de plus en plus beaux et, de cette façon, nous participerons à la création d'un monde en miniature mais magnifique.

J'estime sans le moindre doute que Dieu apprécie grandement son œuvre et qu'il désire nous donner la même capacité que la sienne – la capacité de créer. Il pourrait alors abaisser jusqu'à nous un regard empli de satisfaction tandis que nous utiliserions notre libre arbitre pour choisir quel usage faire de cette capacité.

La mémoire de la vie est arrivée sur cette Terre, apportée par l'âme de l'eau. A partir de cette mémoire, la vie naquit, l'humanité s'éveilla et, en définitive, vous et moi nous sommes incarnés. Et à présent, en tournant notre regard une fois encore vers l'eau, nous lui insufflons la vie. Votre prise de conscience, votre éveil et votre bonne volonté, qu'accompagne le sourire né de votre sentiment d'amour pour elle, donnent tous ensemble une nouvelle vie à l'eau et entraînent la création d'un univers renouvelé et débordant de beauté.

C H A P I T R E T R O I S



La conscience créatrice de toutes choses

Depuis que j'ai été introduit aux pouvoirs stupéfiants de l'eau, j'ai eu le bonheur d'avoir l'occasion de voir et de diriger des essais sur des eaux de diverses origines à travers le monde. Chaque échantillon d'eau venant d'une partie différente du monde possède ses belles propriétés spécifiques.

En revanche, j'ai également vu de mes propres yeux à quel point l'eau dans le monde est devenue polluée. L'Organisation Mondiale du Commerce a déclaré que le vingtième siècle a débuté avec les guerres du pétrole mais qu'au vingt et unième siècle, nous assisterons à la guerre de l'eau.

J'ai déjà mentionné le fait qu'en raison de l'utilisation du chlore, aucune eau du robinet au Japon n'était capable de

former des cristaux complets. L'usage du chlore, introduit au début du vingtième siècle à Londres, s'est répandu au Japon depuis plus de cinquante ans.

Contrairement à l'eau du robinet, l'eau des sources, des parties des rivières situées en altitude ou venant d'autres origines naturelles, crée de beaux cristaux. Cependant, la majeure partie de l'eau qui sort du sous-sol actuellement provient des pluies tombées il y a plus de cinquante ans – ce qui correspond approximativement aux débuts de l'ère industrielle au Japon.

La pollution de l'eau de pluie a atteint une échelle globale. J'ai tenté de prendre en photo des cristaux venant de l'eau du robinet d'une ville au Japon qui a subi une pollution de dioxine mais n'ai pu obtenir de cette eau l'ombre du moindre cristal. Les déchets industriels s'écoulent, polluant l'eau sur leur passage et répandant leurs toxines dans le monde entier.

Mais l'espoir existe. Les habitants de la ville à l'eau polluée à la dioxine se sont de plus en plus investis dans la protection de leur eau et, maintenant, d'année en année, il devient plus facile d'y obtenir des formations de cristaux.

La pollution tire son origine de notre propre conscience. Nous nous sommes mis à penser que nous désirions à tout prix un mode de vie libéral et à notre convenance, et cet égoïsme a conduit à la pollution de l'environnement qui affecte actuellement chaque partie du globe.

Nous avons vu à travers les photos de cristaux que l'eau est le miroir de nos âmes. A quoi ressemblent nos âmes, et à quoi devraient-elles ressembler ? L'eau peut aussi répondre à ces questions.

Vers quelle direction avons-nous la tête tournée ? Quel rôle est le nôtre dans la protection de cette planète ? Il est normal de se poser ce genre de questions dès lors que l'on reconnaît la grandeur de l'humanité. Il est peut-être temps d'arrêter de considérer l'être humain comme l'auteur de tous les maux.. A mon avis, nous sous-estimons le potentiel inné que chacun d'entre nous possède. Notre pouvoir est gigantesque.

D'après la science, les éléments sont au nombre de 108 ou 111. (Je suppose que le nombre est 108, pour des raisons que j'expliquerai un peu plus loin.) Donc, on a pu prouver jusqu'ici la présence de 90 éléments à l'intérieur du corps humain ; de toutes les créatures vivantes, seul le corps humain en contient autant. Mais je suppose qu'il y a encore d'autres éléments à découvrir à l'intérieur de nous (ou que nous obtiendrons les éléments restants au fur et à mesure de notre évolution, nous rapprochant de l'être humain complet que nous sommes destinés à devenir).

Plus les créatures sont évoluées, plus le nombre des éléments qu'elles contiennent est grand. Comparées aux humains, les plantes contiennent beaucoup moins d'éléments. Et quel est le résultat d'un nombre moindre en éléments ? D'après nos déductions, avoir moins d'éléments entraîne une capacité restreinte en émotions. Les autres membres du règne animal sont capables d'éprouver de la douleur mais il semblerait que seuls les humains (et quelques animaux relativement proches au niveau de l'évolution) soient capables d'émotions supérieures comme la tristesse ou la colère.

Si l'on considère que le corps humain est un univers en lui-même, il est tout à fait normal d'en conclure que nous por-

tons la totalité des éléments à l'intérieur de nous. Selon le bouddhisme, l'être humain naît, porteur des 108 désirs terrestres (tels que le trouble, l'attachement, la jalousie et la vanité) qui nous tourmentent nos vies durant. Pour moi, il est logique d'en tirer la conclusion que ces 108 désirs terrestres ont leur contrepartie dans les 108 éléments.

En fait, le premier appareil de détection que j'ai introduit au Japon a parcouru un long chemin pour prouver cela. L'appareil était capable de mesurer les vibrations spécifiques émises dans notre entourage et de les transcrire dans l'eau. J'ai eu la possibilité, ainsi, de mesurer les vibrations venant de nombreuses personnes différentes, et je me suis rendu compte que les vibrations négatives que nous émettons correspondent aux vibrations émises par les divers éléments.

Par exemple, les vibrations provoquées par l'irritation sont équivalentes à celles du mercure, celles de la colère à celles du plomb, et celles de la tristesse et de la peine à celles de l'aluminium. Dans le même sens, le doute est relié au cadmium, le désespoir à l'acier et le stress au zinc.

Depuis quelques années, il a été notifié que l'usage de casseroles et d'ustensiles de cuisine en aluminium a pu être un facteur contribuant à intensifier la maladie d'Alzheimer. Si c'est le cas, il semblerait donc que la raison en soit la ressemblance de fréquence qui existe entre les vibrations de l'aluminium et celles de la tristesse, et que la tristesse des personnes âgées entre en résonance avec l'aluminium, provoquant des crises d'Alzheimer.

Joan Davis, la scientifique spécialiste de l'eau mentionnée au chapitre précédent, relate cet épisode intéressant :

Un physicien a tenté l'expérience d'étudier l'influence de la position des étoiles sur l'eau. Utilisant des eaux contenant des minéraux différents, son test consistait à observer le degré de facilité à laquelle un papier absorbait l'eau selon certaines positions des étoiles.

Il découvrit que, pendant les périodes où Saturne avait une large influence sur Terre, le plomb réagissait en étant bien absorbé par le papier, là où d'autres éléments comme le cuivre, l'argent ou l'acier n'indiquaient que peu ou pas de réaction.

Nous pouvons en déduire qu'une connexion proche existe entre Saturne et le plomb. Les métaux sont des résonateurs pour les émotions et l'humeur des gens et, donc, la déduction logique suivante est que Saturne est relié de près à l'émotion de la colère.

Il est possible que la relation qui existe entre les constellations et la personnalité, décrite par l'astrologie et d'autres disciplines, ait à voir avec la relation avec les métaux.

Cette théorie est, pour moi, pleine de signification, surtout depuis que j'ai acquis mes idées personnelles sur la relation entre les 108 désirs terrestres et les éléments. Le nombre des planètes du système solaire est 9, nombre qui, multiplié par 12, nous donne 108. En nous servant de la classification périodique des éléments, nous pourrions un jour identifier la corrélation des planètes avec les éléments.

Pendant que j'étais en train de rédiger la première ébauche de ce livre, je vis à la télévision une émission qui m'in-

terpella. Elle expliquait que tous les éléments qui existent sur Terre étaient créés par l'explosion à haute température d'étoiles dans les espaces intersidéraux. Juste une pièce intéressante supplémentaire pour compléter le puzzle.

Nous allons donc être soumis, tout au long de nos vies, aux 108 désirs terrestres ; en revanche, comment devons-nous gérer ces émotions négatives qui semblent si impossibles à éviter ? Savoir comment gérer ces sentiments négatifs relève de la même connaissance que celle dont nous avons besoin pour bien mener nos vies. Que nous faudrait-il donc faire lorsque nos esprits sont emplis de colère, de tristesse, d'envie et autres pensées négatives ?

La première chose que nous avons besoin de faire est de comprendre qu'il n'est ni possible ni nécessaire de nous débarrasser de nos émotions. Il n'existe personne qui soit totalement libéré de toute pensée négative. Nous portons tous à l'intérieur de nous une mémoire ou une autre de nos ancêtres du lointain passé, à commencer par l'éveil du premier homme, et nous sommes tous voués à hériter d'une partie de leur négativité.

Certes, il est par contre douloureux d'être incapable de nous libérer des pensées et des sentiments négatifs constants qui nous dévorent l'âme. Ne serait-ce que pour un instant, comment pourrions-nous essayer de nous libérer de toute négativité ?

La réponse, s'appuyant sur les principes vibratoires, est très claire. La seule chose que nous ayons à faire est d'émettre l'émotion opposée à l'émotion négative. La combinaison des deux ondes opposées fait disparaître l'émotion négative.

Il y a quelques années, une université développa au Japon une méthode pour éliminer le son par le son. Les cher-

cheurs se sont appliqués à créer un bruit qui servirait à éliminer le bruit indésirable et, de la sorte, créerait un espace de calme (par exemple autour d'un téléphone). En identifiant la longueur d'onde du bruit indésirable, ils étaient capables de créer le bruit exactement opposé et de le diffuser par haut-parleurs, effaçant complètement le son de l'endroit en question. Cette même méthode a déjà été utilisée pour réduire le bruit d'engins automobiles.

Dans ce principe, il en va de même pour les émotions humaines. Pour chaque émotion négative, il existe une émotion positive exactement opposée. La liste suivante indique les émotions qui créent les fréquences opposées :

haine / gratitude
colère / gentillesse
peur / courage
anxiété / paix de l'esprit
tension / présence d'esprit

Le fait que deux émotions opposées débouchent sur une onde identique a deux significations. D'abord, comme les célèbres Dr Jekyll et Mr Hyde, nous avons tous deux visages. Vous avez sûrement déjà pris conscience que les personnes de caractère instable sont promptes à se mettre à pleurer, et qu'il est déjà arrivé plus d'une fois que quelqu'un, considéré par tous comme une bonne personne, ait subitement commis un crime. Nous avons tous entendu parler à plusieurs reprises du cas d'un homme gentil et affectueux avec sa petite amie mais qui se fait menaçant et violent dès qu'elle parle de le quitter.

De même qu'il n'existe personne qui n'ait, au minimum, un os qui fonctionne mal dans son corps, il n'existe personne non plus qui soit foncièrement mauvais. Le fait que les gens hébergent des émotions contradictoires les rend simplement humains.

Si vous vous êtes rendu malade parce que vous avez subi un sentiment de haine, vous avez alors besoin de chercher la guérison en vous appliquant à éprouver le plus souvent possible de l'appréciation pour quelque chose.

Mais, même si vous en êtes conscient, il peut sans doute rester difficile d'emplir votre cœur de gratitude s'il est déjà plein de haine. Il pourrait être utile, à ces moments-là, d'avoir affaire aux services d'un thérapeute. Qui sait, peut-être que l'eau miraculeuse de Lourdes, dont on dit qu'elle a des pouvoirs de guérison, est pleine des sentiments d'appréciation de la Vierge Marie ? Par conséquent, les gens qui sont tombés malades par des vibrations de haine ont la possibilité d'être guéris miraculeusement en buvant de cette eau sacrée.

Ce même principe s'applique à l'homéopathie. Lorsqu'un poison est dilué dans l'eau au point qu'on ne peut plus le détecter physiquement, pourquoi la solution auparavant toxique devient-elle thérapeutique ? Lorsque la substance elle-même est partie, et que tout ce qui reste est l'information laissée par la vibration, poison et remède deviennent une seule et même chose.

En poursuivant la même logique, on peut dire que les médicaments ne sont pas bons pour la santé. Ils vont sans doute alléger les symptômes et permettre de se débarrasser de la douleur, mais les médicaments peuvent aussi devenir de puissants poisons.

Le médicament qui permet de se débarrasser d'une douleur se trouve détenir la fréquence vibratoire opposée à la douleur ciblée. En mélangeant dans un laboratoire diverses substances, vous serez capable de trouver la fréquence recherchée. Lorsque vous injecterez la substance acquise dans le corps d'une souris et obtiendrez l'effet désiré, vous vous sentirez alors prêt à tenter l'essai de donner cette substance aux hommes.

Quand le remède pénètre dans le corps et stoppe la douleur, les vibrations des substances mélangées stoppent aussi et les diverses substances retournent à leur état d'origine dans lequel elles émettent leurs propres vibrations. Il peut alors se faire que ces vibrations perturbent d'autres structures cellulaires, risquant de provoquer des effets secondaires dangereux.

Les remèdes sont employés dans le traitement des maladies, mais nous ne comprenons pas réellement comment cela fonctionne. Si vous considérez un remède du point de vue vibratoire, vous obtenez une image complètement différente. Par exemple, au cours d'une opération, la fréquence vibratoire de la partie du corps qui est blessée sera traitée au moyen d'une fréquence beaucoup plus puissante. Supposons que vous tombiez d'un immeuble et heurtiez le sol. Au moment de l'impact, la fréquence de votre corps s'accroît plusieurs centaines de fois, créant de toute évidence une situation critique. Des changements aussi brutaux et dramatiques dans la fréquence du corps provoquent de graves douleurs et dégâts. Dans de pareils cas, le traitement doit inclure, pour qu'elles soient efficaces, des fréquences de puissance égale ou supérieure, ayant souvent à voir avec le scalpel. Des instruments tranchants ont,

par nature, une fréquence élevée et c'est le métier du chirurgien de se servir de tels instruments pour inciser le corps et faire retrouver sa fréquence normale au patient.

À mon avis, un docteur, dont c'est le rôle de s'occuper du corps humain, doit en premier lieu être un philosophe. Dans le passé, le docteur était le chaman ou le prêtre de la communauté, celui qui exhortait le peuple à suivre les lois de la nature, à mener correctement sa vie et à faire usage des pouvoirs guérisseurs que l'on trouve dans la nature.

Si les médecins se vouaient à traiter non seulement les parties malades du corps mais également la conscience de l'homme, je crois qu'alors nous observerions un besoin nettement réduit d'aller chez le docteur ou à l'hôpital. Les gens touchés par des maux iraient rendre visite au philosophe de leur quartier afin que celui-ci les aide à comprendre les erreurs qu'ils ont faites et rentreraient ensuite chez eux, déterminés à mener une vie meilleure. Il se pourrait bien que les médecins du futur soient davantage des conseillers que les médecins auxquels nous avons affaire aujourd'hui.

J'ai discuté avec beaucoup de gens sur leurs problèmes de santé et j'en suis venu à penser que les maux dont ils souffrent sont en grande partie le résultat de leurs émotions négatives. Si vous pouvez éliminer la cause de telles émotions, vous avez la capacité innée de recouvrer la santé. L'importance d'être positif ne doit pas être sous-estimée.

Penser positivement renforcera votre système immunitaire et vous aidera à vous diriger vers la convalescence ; la communauté médicale commence à s'éveiller à cette réalité. Il y a, par exemple, ce médecin qui soigne le cancer de ses patients en

leur faisant escalader des montagnes. Donner une raison de vivre stimule l'esprit des gens ainsi que leur système immunitaire.

On assiste aussi à un intérêt croissant pour les médecines holistiques, qui ne font pas que soigner les symptômes des maladies, mais qui suivent de près l'ensemble du mode de vie du patient et de son bien-être psychologique. En fait, les médecins ont récemment constitué une association, appelée la Société Médicale Holistique Japonaise, dont le but est de promouvoir ce genre de médecine au Japon.

Les jours où l'on ne croyait que ce que l'on pouvait voir directement de ses yeux sont révolus. Nous sommes actuellement en train de commencer à ouvrir les yeux sur l'importance de l'âme. C'est un mouvement dans la bonne direction et je crois qu'il va devenir, au cours de ce siècle, la façon dont la majorité des gens penseront.

Le corps humain est, pour l'essentiel, constitué d'eau et notre conscience est l'âme. Les méthodes qui aident l'eau à couler de façon égale et sans heurts sont supérieures à toutes les autres méthodes médicales qui sont actuellement disponibles. La question est entièrement de maintenir l'âme dans un état non pollué. Pouvez-vous imaginer ce que cela serait d'avoir une eau capable de former de magnifiques cristaux qui coulerait à travers tout votre corps ? Cela pourrait être ainsi si vous le laissez advenir.

Parmi tous les médicaments, il n'en existe aucun qui ait le pouvoir de guérison de l'amour. Depuis que j'en ai pris conscience, j'ai continuellement dit aux gens que *l'immunité est l'amour*. Car qu'existe-t-il d'autre qui soit encore plus puissant pour vaincre le pouvoir de la négativité et redonner de la vitalité au corps ?

J'ai pourtant ressenti récemment la nécessité de changer ma terminologie. Je sais à présent que ce n'est pas l'amour seul qui crée l'immunité mais l'amour et la gratitude. C'est l'expérience suivante qui m'en a convaincu.

J'ai chauffé de l'eau dans un four à micro-ondes dans l'intention d'observer ensuite l'impact du champ magnétique sur les cristaux. Pour ce faire, j'ai utilisé deux eaux différentes : de l'eau distillée, et de l'eau du robinet à laquelle on avait présenté les mots *amour* et *gratitude*. Les cristaux formés à partir de l'eau distillée étaient déformés et incomplets alors que l'eau exposée aux mots *amour* et *gratitude* a donné des cristaux complets. En d'autres termes, *amour* et *gratitude* avaient eu la capacité d'immuniser l'eau contre les effets destructeurs du champ magnétique.

J'ai mentionné le fait que l'eau exposée aux mots *amour* et *gratitude* forment les plus beaux cristaux. Il est clair que le mot *amour* a la capacité à lui tout seul de créer de magnifiques cristaux, mais la combinaison d'*amour* et de *gratitude* donne aux cristaux une profondeur et un raffinement uniques, l'éclat du diamant.

J'ai aussi découvert que les cristaux *amour* et *gratitude* ressemblaient en fait davantage aux cristaux *gratitude* qu'aux cristaux *amour*. C'est l'illustration que la vibration de la *gratitude* est plus puissante et qu'elle a une plus grande influence. L'amour a tendance à être une énergie plus active, correspondant à l'acte du don inconditionnel de soi. Inversement, la gratitude est davantage une énergie passive, un sentiment qui vient de ce que quelque chose nous a été donné, sachant déjà que nous ont été donné le cadeau de vivre et celui de le recevoir dans l'allégresse et à bras ouverts.

La relation entre l'amour et la gratitude pourrait être comparable à celle qui existe entre le soleil et l'ombre. Si l'amour est le soleil, la gratitude est la lune. Si l'amour est l'homme, la gratitude est la femme.

Alors, que signifie dire que l'énergie passive du côté de l'ombre, ou de la gratitude, est plus forte que l'amour ? Tandis que je réfléchissais à la question, je tombai sur un concept intéressant qui se trouva être une clé importante pour répondre à cette autre question : comment pouvons-nous et devrions-nous mener notre vie ?

Quelle relation y a-t-il entre amour et gratitude ? Pour y répondre, prenons le modèle de l'eau. Une molécule d'eau consiste en deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène, représentée par H_2O . Si amour et gratitude, comme l'oxygène et l'hydrogène, étaient reliés ensemble dans une proportion de 1 à 2, la gratitude serait deux fois grande comme l'amour.

Je suggérerais que d'avoir deux fois plus de gratitude que d'amour représente l'équilibre que nous devrions rechercher. Lors d'un séminaire, après ma présentation dans laquelle j'avais fait part de ce raisonnement, deux jeunes femmes se levèrent pour venir me dire : "Nous sommes très impressionnées. Ne vouliez-vous pas dire que l'on a une bouche pour parler et deux oreilles pour écouter ?"

"C'est juste, c'est exactement cela!" m'exclamai-je, et je sus que j'étais devenu un petit peu plus sage.

En observant le monde de la nature, il nous est possible de vérifier que l'énergie passive est la plus puissante. Dans la mer, les poissons produisent d'énormes quantités d'œufs, mais ceux-ci n'arrivent pas tous à éclosion. Une petite portion seule-

ment atteint le stade où ils peuvent éclore, tandis que le reste des œufs est offert comme nourriture aux autres créatures.

L'humanité a-t-elle vécu dans cette proportion équivalant à deux parts de gratitude pour une part d'amour ? Je suspecte que la réalité a été exactement l'inverse.

On ne peut dénier, bien sûr, la grandeur de l'amour, et les gens ont en majorité une large compréhension de son pouvoir. Mais nous avons été élevés dans une culture entièrement focalisée sur l'énergie de l'amour, alors que l'autre côté de la formule ne reçoit que peu d'attention.

L'attention de l'humanité s'est détachée de tout ce qui ne peut être vu pour ne se concentrer que sur le monde physique, manifestement visible. Et, afin de rendre nôtre autant que possible ce monde matériel, nous avons abattu les forêts et fait reculer les déserts, nous avons fait le maximum d'efforts pour établir la domination suprême de notre civilisation.

De telles avancées dans la société humaine sont sans doute le résultat de l'amour, l'amour pour nos familles et pour nos pays ; pourtant, aussi longtemps que nous continuerons à mener nos existences en ayant pour base cette stratégie, nous ne verrons pas la fin de nos conflits. L'histoire du vingtième siècle aura été une histoire de combats et de guerres incessants.

Nous sommes peut-être enfin en train de percevoir que la direction dans laquelle nous nous dirigeons ne conduit nulle part. Nous avons fait trop de sacrifices dans le seul but de nous accaparer les richesses de la vie. Les forêts ont été détruites, l'eau pure n'existe plus et nous avons découpé en morceaux pour la vendre la Terre elle-même.

Ce dont le monde a besoin, à présent, c'est de gratitude. Pour commencer en ce sens, il nous faut apprendre ce que signifie d'avoir suffisamment. Nous avons besoin de ressentir de la gratitude pour être nés sur une planète si riche par nature, et de la gratitude envers l'eau qui rend toute vie possible. Avons-nous réellement conscience de la merveille que représente le fait de pouvoir prendre une grande inspiration d'air pur ?

Si vous acceptez d'ouvrir les yeux, vous vous rendrez compte que le monde est débordant de tout ce qui mérite de la gratitude de votre part.

Pensez combien l'eau qui emplit votre corps sera pure le jour où vous serez devenu une incarnation de gratitude. Lorsque cela arrivera, vous-même serez un beau cristal étincelant de lumière.

C H A P I T R E Q U A T R E



Le monde se transforme à chaque instant

Savez-vous s'il existe quelque part au monde un endroit où vous pouvez trouver une eau qui soit réellement bonne ?

Peut-être au pied des Alpes suisses, ou encore aux pôles Nord et Sud ? Il n'est pas difficile, de nos jours, de trouver de l'eau en bouteille affirmant qu'elle est la meilleure au monde ; mais une bonne eau peut-elle en réalité être transformée en marchandise que l'on achète ?

L'eau ne se réduit pas simplement à la formule H₂O. Peu importe si l'eau que vous buvez est pure ou naturelle ; si l'âme n'est pas pure, l'eau n'aura pas bon goût.

Permettez-moi de vous demander : quel niveau de clarté existe en votre âme ? Êtes-vous accablé sous le poids des

soucis professionnels ? Qu'en est-il des problèmes familiaux ? Votre conscience, est-elle troublée par quoi que ce soit ? Si c'est le cas, il est probable que l'eau que vous buvez vous semble ordinaire et terne.

Si vous avez participé avec plaisir à un sport ou toute autre activité, l'eau, même celle du robinet, aura un goût délicieux et rafraîchissant. En d'autres termes, c'est ce qui se passe à l'intérieur de vous qui est essentiel.

Je suis conscient d'avoir l'air de dire que tout est une question d'état d'esprit mais ce que j'essaie en réalité d'exprimer c'est que, lorsque vous buvez de l'eau avec un sens de gratitude, l'eau elle-même sera physiquement différente que lorsque vous buvez la même eau, l'âme encombrée de sentiments sombres.

Nos émotions et nos sentiments ont un effet qui se répercute sur le monde, d'un instant à l'autre. En exprimant tout haut des mots et des images qui témoignent de créativité, vous allez alors contribuer à la création d'un monde qui sera beau. Inversement, en émettant des messages destructeurs, vous participerez à la destruction de l'univers.

Si vous en prenez conscience, vous ne serez plus capable d'adresser des mots de colère à votre entourage, ni de reprocher aux autres ce qui s'avère être vos propres erreurs et faiblesses. Vous avez la faculté de transformer le monde en un clin d'œil. Tout ce qui vous est nécessaire est de faire un simple choix. *Allez-vous choisir un monde d'amour et de gratitude, ou bien un monde torturé où règnent insatisfaction et appauvrissement ?* Votre réponse dépend de votre attitude juste en cet instant.

Selon les enseignements du bouddhisme, toute chose en ce monde est constamment en train de changer, et cependant rien ne change jamais. Du point de vue des principes vibratoires, l'énergie vibratoire doit poursuivre indéfiniment son trajet ondulatoire.

Le fait de comprendre que tout existe dans le moment présent donnera de l'espoir et de la lumière à votre vie. Il ne vous est plus nécessaire de rester troublé par le passé, et il vous est possible de savoir que le futur peut être tout ce que vous *voulez* qu'il soit. Vous, tel que vous êtes, détenez juste en cet instant la clé de toute chose.

Si vous souhaitez voir l'impact que votre conscience peut avoir sur le monde, je vous suggère de faire la petite expérience suivante, que nous appelons le "jeu d'effacer les nuages". Je veux que vous essayiez d'effacer les nuages par l'usage du pouvoir de votre pensée.

Choisissant une journée au temps mitigé, levez la tête et regardez le ciel en ne visant qu'un seul nuage, peut-être un qui ne soit pas trop grand. Vos pensées sont très importantes pour jouer à ce jeu ; il est important que vous croyiez que le nuage va disparaître mais il ne faut pas que vous essayiez trop fort. Si vous vous concentrez trop fort, cela aura pour effet d'empêcher votre énergie de sortir et vous ne pourrez pas l'envoyer.

Une fois prêt, imaginez que vous envoyez un rayon invisible d'énergie de votre conscience jusqu'au nuage en question, le dissolvant en mille morceaux. Visualisez bien avec votre esprit que le rayon-laser vise le nuage en entier et non seulement une partie.

Puis dites, en employant un temps au passé : “Le nuage a disparu” ; tout de suite après, dites à l'énergie, toujours au passé : “Je te remercie d'avoir fait cela.” Si vous suivez le jeu étape par étape, je suis certain que le nuage va se mettre à diminuer jusqu'à ce qu'il disparaisse en l'espace de quelques minutes.

Comme cela le montre, la conscience humaine peut avoir un énorme impact sur le monde qui nous environne. Les nuages sont constitués d'eau à l'état gazeux et ils réagissent donc particulièrement vite à notre volonté.

Traditionnellement parlant, quiconque déclare que la conscience a une influence sur le monde matériel prend le risque d'être frappé d'ostracisme pour être anti-scientifique. La science, pourtant, a progressé jusqu'au point limite où le manque de compréhension de la conscience et de l'esprit bloque notre compréhension de la majeure partie du monde qui nous entoure.

La mécanique quantique, certaines théories psychologiques (comme le fluide dont parle Jung), et les manipulations génétiques nous ont toutes enseigné qu'il y a un monde autre que celui que nous connaissons si bien. Vous ne pouvez voir cet autre monde de vos yeux, et vous ne pouvez le toucher de vos doigts. C'est un monde dans lequel même le temps n'existe pas.

Le célèbre théoricien de la physique quantique, David Bohm, a nommé le monde accessible à nos sens l'“ordre explicite” et l'existence qui est à l'intérieur de lui, l'“ordre implicite”. D'après sa conception, tout ce qui existe dans l'ordre explicite a été enveloppé de l'ordre implicite, et chaque portion de l'ordre explicite contient toute l'information de l'ordre implicite.

Ceci est sans doute difficile à concevoir mais signifie que chaque partie de l'univers contient l'information de *toutes* les parties de l'univers. En d'autres termes, à l'intérieur d'un individu, et même à l'intérieur d'une seule cellule, existe l'information de l'univers dans sa globalité.

L'information de l'univers inclut *le temps*. Autrement dit, le fait que vous existiez dans l'ici et maintenant est inclus dans l'information de l'univers, côte à côte avec l'ensemble des informations sur le présent, le passé et le futur. Le fait que le monde entier puisse changer d'un moment à l'autre n'est donc pas une simple fantaisie.

Mais arrêtons-nous un instant pour réfléchir à *ce moment-ci*. Comment pouvons-nous l'interpréter à l'aide de la physique ? David Bohm expliquait qu'un aspect de l'univers intérieur est projeté dans chaque séquence temporelle, créant le présent. La séquence temporelle suivante est également une projection, celle d'un aspect différent, et ainsi de suite. Autrement dit, à travers chacun de ces moments, un monde différent nous est montré. Cependant, notre monde momentané aura un impact sur le monde momentané suivant, et c'est ainsi qu'il se révèle à nous comme un monde continu.

En se basant sur cette théorie, le monde se transforme donc à chaque instant, et un nouveau monde est créé. Notre conscience a un rôle à jouer dans cette création du monde. Si vous devenez conscient de cela, j'imagine que votre vie ne sera plus jamais la même.

J'ai exposé certaines choses complexes et il se peut que cela ait causé quelque confusion. Mais si nous en revenons aux cristaux, cela devrait aider à répondre à de nombreuses ques-

tions. Ce monde se transforme d'instant en instant, et l'eau est la première à reconnaître ce changement.

J'ai mentionné plus haut le fait que j'ai fabriqué un appareil pour mesurer les vibrations et m'en servais pour développer ma compréhension de l'eau. L'après-midi de l'invasion de l'Irak, au commencement de la première Guerre du Golfe, j'étais en train de mesurer la vibration de l'eau du robinet de Tokyo et je découvris un accroissement inhabituel et particulièrement brutal des taux de vibration causés par la présence de mercure, de plomb, d'aluminium et d'autres substances nocives au corps humain. Je ne trouvai aucune raison apparente à cela ; je crus d'abord que quelque chose ne marchait pas dans mon appareil mais mes mesures répétées ne confirmèrent en rien cette supposition. Ce n'est que le jour suivant, en lisant la presse, que je fus capable de faire la connexion. L'annonce du début de la Guerre du Golfe faisait la une des journaux. On y lisait que le poids des bombes lancées en ce premier jour de guerre était équivalent à celui de l'ensemble des bombes lâchées au cours de toute la guerre du Viêtnam.

Au Japon, à des milliers de kilomètres du Moyen-Orient, il m'était possible de mesurer les vibrations de ces substances nocives pratiquement au moment précis où la guerre éclatait ! Vous vous interrogez sans doute : *est-ce réellement possible ?*

Bien entendu, les produits nuisibles dérivés des bombes tombées au Moyen-Orient ne s'étaient pas immédiatement transportés jusqu'au Japon. Cependant, les vibrations négatives des bombes lâchées d'un côté de la planète se répercutent immédiatement de tous les autres côtés. Ce type de vibrations se répand au-delà des limites du temps et de l'espace.

À mon avis, les vibrations ne font pas partie de notre monde tridimensionnel ni du monde invisible d'une autre dimension mais existent dans un monde intermédiaire. Lorsqu'il se passe quelque chose sur Terre, peu importe dans quel monde, l'eau est la première à le détecter et à nous relayer cette nouvelle information.

À l'époque de la Guerre du Golfe, je n'avais pas encore commencé à prendre des photos de cristaux mais, si cela avait été le cas, je suis convaincu qu'elles auraient été d'un intérêt exceptionnel.

Laissez-moi vous donner un exemple supplémentaire pour démontrer l'impact immédiat des vibrations sur le monde physique. Dans ce dernier cas, le pouvoir de la prière a été utilisé en vue de purifier l'eau.

Au barrage de Fujiwara, au centre du Japon, habitait un prêtre shintoïste de la secte Shingon, du nom de Houki Kato, qui pratiquait la récitation d'incantations. La première fois que j'eus l'occasion de le rencontrer, il me montra deux photos qui me firent une si forte impression que je voulus, de mes propres yeux, revoir l'objet de ces photographies. L'une avait été prise avant une incantation et l'autre après ; la seconde photo révélait une différence saisissante : l'eau s'y montrait incroyablement plus claire.

Le pouvoir de l'incantation a pour origine *l'esprit des mots* dont j'ai déjà parlé, et l'on peut dire que c'est vraisemblablement l'énergie de *l'esprit des mots* qui a purifié l'eau du lac. Dans le but de vérifier cette hypothèse, je désirais prendre en photo les cristaux formés par l'eau avant et après cette incantation.

Le prêtre se tenait debout sur la berge du lac et il récita l'incantation pendant une heure environ tandis que je filmais toute la séquence en vidéo. A la suite de l'incantation, nous étions depuis une quinzaine de minutes en train de discuter, le prêtre et moi, lorsque mon équipe m'appela en me faisant de grands signes.

“C'est incroyable ! me dit l'un d'entre eux, l'eau est en train de s'éclaircir juste devant nos yeux !” Et c'était absolument vrai. On pouvait très nettement voir que l'eau devenait de plus en plus transparente pendant que nous étions à la contempler. Il nous a même été possible de distinguer le feuillage tombé au fond du lac, qui était normalement caché par l'eau trouble.

Nous avons ensuite pris des photos des cristaux. Ceux qui venaient des échantillons d'eau pris avant l'incantation étaient déformés et avaient l'apparence du visage de quelqu'un plongé dans l'affliction la plus totale. Par contre, les cristaux de l'eau prélevée à la suite de l'incantation étaient complets et exceptionnellement beaux. À l'intérieur d'une forme hexagonale, il y avait un autre hexagone plus petit, et le tout était enveloppé d'une sorte de halo de lumière.

Bien sûr, cela prit un certain temps à l'eau, à la suite de l'incantation, pour qu'elle devienne vraiment claire, ce qui indique que les changements provoqués dans les substances et visibles à l'œil nu sont relativement progressifs. Mais il est indubitable que les vibrations d'une prière se transmettent de façon immédiate aux objets de l'entourage, se propageant à l'eau du voisinage. C'est un phénomène physique qui reste inexplicable à moins que l'on n'accepte l'existence d'un autre monde à l'intérieur de celui que nous appelons le nôtre.

Mais l'histoire n'est pas finie. Dans les jours qui suivirent cette expérimentation, la presse rapporta un incident. Le corps d'une femme fut retrouvé dans le lac et, en entendant parler de l'événement, je me suis rappelé des cristaux formés par l'eau prélevée avant la prière et qui ressemblaient à un visage à l'agonie.

Peut-être qu'au travers de ces cristaux, l'esprit de cette femme a tenté de nous exprimer quelque chose. J'aimerais imaginer que sa souffrance a peut-être été en partie allégée par l'incantation.

Il existe un autre monde en plus de celui dans lequel nous vivons. Si nous regardons notre monde à partir de celui-là, nous pouvons voir des choses que nous ne pouvons distinguer pour le moment.

Le Dr Rupert Sheldrake est un chercheur anglais dont le travail se concentre à approfondir la compréhension d'une nouvelle vision mondiale, en l'associant à ce monde que nous ne pouvons voir. Une fois acquis son doctorat en biochimie de l'université de Cambridge, il donna des conférences en biochimie et en biologie à Cambridge, tout en étant devenu membre de la Royal Society.

La théorie du Dr Sheldrake est décrite dans un livre qu'il a écrit il y a plus de vingt ans, mais la revue scientifique *Nature* a rejeté le livre, allant jusqu'à dire qu'il devrait être brûlé. En dépit de ce rejet, la théorie qu'il présente a touché le cœur de nombreuses personnes, et la recherche qui développe cette théorie se poursuit. Quel a donc été l'objet de tant d'attention ?

On dit souvent que ce qui s'est produit déjà deux fois se reproduira encore. Peut-être vous a-t-il semblé étrange que des

accidents ou des crimes se produisent en série. En considérant l'histoire et les tendances de la société sur de longues périodes, vous pouvez constater qu'en général, les événements se répètent. Comment pouvons-nous expliquer cette étrange répétition des événements ? Le Dr Sheldrake a tenté de trouver une réponse par le biais de la science.

Normalement, l'approche scientifique pour étudier les objets qu'on ne peut voir de nos yeux consiste à réduire la taille de ces objets jusqu'à ce que soit isolé chaque phénomène physique. Mais le Dr Sheldrake a employé une toute autre méthode.

D'après sa théorie, lorsqu'une même chose se reproduit, un *champ morphique* se forme, et la résonance avec ce champ morphique accroît la probabilité que cet événement se reproduise de nouveau encore. Un champ morphique n'est pas une information énergétique mais l'on peut davantage le comparer aux plans prévus par un architecte pour la construction d'une maison.

Nous pouvons prendre cela comme exemple de la théorie de la résonance. Le Dr Sheldrake a suggéré que les événements, eux aussi, sont capables d'entrer en résonance, de la même façon que le son résonne. Il se réfère au lieu qui est le cadre des événements comme étant le champ morphique, et au phénomène de répétition d'événements similaires comme étant la *résonance morphique*.

Bien que sa théorie ait été rapidement rejetée par la revue *Nature*, elle a été prise au sérieux par les esprits plus ouverts et a provoqué d'intenses discussions. Il ne fait aucun doute que le Dr Sheldrake s'est nettement écarté des chemins déjà existants, tracés par la science, mais on ne peut qu'ad-

mettre que sa théorie a pris une bonne longueur d'avance vers l'explication de mystères auxquels la science traditionnelle est incapable de faire face.

Au cours des discussions habituelles qui entourent ces mystères, la conversation en vient fréquemment au sujet typique des cristaux de glycérine. Les premières quarante années environ qui ont suivi la découverte de la glycérine, il était établi d'avis général que celle-ci ne formait pas de cristaux. Puis, un certain jour au début du dix-neuvième siècle, une caisse de glycérine se mit soudain à cristalliser au cours d'un trajet entre Vienne et Londres.

Peu de temps après, dans un endroit complètement différent, un autre stock de glycérine se mit également à cristalliser. Cette cristallisation commença à se répandre et, actuellement, il est communément admis que la glycérine, quand la température baisse au-dessous de 17°C , forme des cristaux.

Alors, quelle conclusion pouvons-nous tirer de ce phénomène ?

Quand les premiers cristaux se sont formés (pour quelque raison que ce soit), un champ morphique a été créé et il est probable que toute glycérine, conformément au champ morphique, se soit mise à former des cristaux. Ce genre de phénomène s'est produit de la même façon pour beaucoup d'autres substances. Malgré bien des aspects aléatoires qui existent dans le monde, une fois qu'une substance se met à former des cristaux, il devient alors normal pour celle-ci de continuer par la suite à en former.

Il y a quelques années, il n'y a pas si longtemps que cela, une chaîne de télévision anglaise décida de faire une

expérience en public pour voir si l'on pouvait vérifier la validité de la théorie du Dr Sheldrake sur la résonance morphique. L'équipe prépara d'abord deux peintures qui, toutes deux, avaient l'apparence de tâches peintes au hasard. Mais dans l'une d'elles était dissimulé le visage d'une femme portant un chapeau et, dans l'autre, un homme avec une moustache. Les silhouettes étaient dessinées de sorte qu'il était tout à fait impossible de les voir.

L'expérience se déroula en trois étapes. Premièrement, avant le programme en direct, il fut demandé à un groupe de participants d'identifier ce qu'ils voyaient sur les deux peintures. Deuxièmement, au cours du programme, le secret de la peinture de l'homme à la moustache fut révélé. Enfin, après le programme, l'on demanda à un autre groupe de participants, qui n'avaient pas eu le droit de regarder le programme, d'identifier à nouveau les peintures.

Quels furent, d'après vous, les résultats ? Le second groupe se trouva nettement meilleur que le premier pour identifier l'homme à la moustache. Les expérimentateurs firent de leur mieux pour prendre en compte tous les facteurs de risques concevables, comme de retirer l'information susceptible d'être vue dans les autres pays que l'Angleterre ou l'Irlande, mais les résultats montrèrent nettement que le second groupe fut trois fois meilleur que le premier.

Cette expérience nous montre que, lorsque quelqu'un prend conscience de quelque chose, les autres aussi ont tendance à en prendre conscience. C'était l'effet du champ morphique qui avait entraîné cette remarquable augmentation de réponses correctes.

Selon le Dr Sheldrake, l'ADN n'est pas le seul paramètre qui fait que les membres d'une famille ont des traits en commun ; la résonance morphique, elle aussi, y joue un rôle. La théorie du Dr Sheldrake nous aide également à comprendre les phénomènes qu'on appelle les coïncidences (ou encore "synchronicités"), et ceux de la conscience de groupe (ou mémoire collective) ainsi que les archétypes.

Ce qui est important dans cette théorie c'est que, à partir du moment où la résonance morphique a commencé à se répandre, elle s'étend au temps et à l'espace tout entiers. Autrement dit, si un champ morphique est formé, il aura un impact instantané sur tous les autres endroits, provoquant un changement instantané à l'échelle du monde entier.

La première fois que j'entendis parler de cette théorie, j'ai eu du mal à contenir mon excitation, du fait que ma propre recherche sur les cristaux d'eau n'était rien d'autre que la tentative d'illustrer la résonance du champ morphique d'une façon qui soit visible à l'œil nu.

J'ai appris l'existence de la théorie du Dr Sheldrake dans un bestseller au Japon, intitulé *Why Does That Occur ?* (Pourquoi cela arrive-t-il ?), de Eiichi Hojiro, mais j'ai vraiment commencé à m'y intéresser en voyant Sheldrake à la télévision dans un documentaire intitulé *Six Scientists of Interest*. Quatre années plus tard – j'avais la chance avec moi – j'eus l'occasion de le rencontrer au cours d'une tournée de conférences en Europe. Un ami qui suivait le séminaire se trouvait connaître la femme de Sheldrake, et c'est ainsi que je me suis retrouvé invité personnellement chez eux à Londres.

J'eus le plaisir d'apprendre qu'il avait déjà, à maintes reprises, entendu parler de ma recherche sur les cristaux d'eau. Il me dit: "Au moins une fois par semaine, je reçois une lettre de quelqu'un qui me parle de vous." Je débordais de questions à lui poser, mais lui-même était extrêmement intéressé par mon travail et il en résulta qu'il avait au moins autant, si ce n'est plus encore, de choses à me demander.

Au cours de notre échange, il s'exprima ainsi :

J'ai mené cette recherche au sein d'organismes vivants et autour de leur comportement, mais pas avec l'eau ; c'est pourquoi je ne suis pas si familiarisé au domaine de l'eau. Il semblerait, pourtant, qu'il y aura sûrement de futures connexions entre ma recherche et votre recherche sur les cristaux d'eau.

L'aspect qui m'intéresse le plus est l'effet que l'observation produit sur ce qui est observé. Il y a des gens qui savent dès que quelqu'un les regarde dans le dos. Je souhaite orienter ma recherche pour faire des essais en ce sens et pour donner à ces derniers une présentation statistique.

Le risque existe que la documentation sur cette recherche soit subjective, c'est la raison pour laquelle je me demande s'il ne serait pas possible d'utiliser l'eau pour cette expérience. J'ai l'intention d'essayer de prendre des photos de cristaux et d'observer les changements de l'eau soumise à diverses conditions, comme lorsqu'on l'ignore complètement, ou

lorsqu'elle est observée par des personnes qui ont des dons spéciaux, par des gens normaux, et par d'autres à l'esprit particulièrement malveillant.

J'avais l'impression d'entendre une histoire incroyablement similaire à l'expérience du bocal de riz qu'on ignorait et qui moisissait plus vite que les bocaux exposés aux mots "Merci" et "Idiot". Lorsque je lui racontai cette expérience, son intérêt s'accrut encore, et il me suggéra de tester directement l'effet sur l'eau, ce qui devrait plus facilement donner des résultats qu'en utilisant du riz (qui implique le délicat processus de la culture de microbes).

En ce moment, le Dr Sheldrake se passionne pour le phénomène de la télépathie. Il a mené une expérience dans le but de découvrir si les chiens montraient une réaction lorsque leurs maîtres commençaient à rentrer en direction de la maison. Utilisant un équipement vidéo pour faire ses observations, il a été capable de vérifier ce phénomène dans plus de deux cents cas.

J'ai envie de vous transcrire ce message que j'ai reçu du Dr Sheldrake :

Nos vies sont possibles grâce aux mouvements d'une énergie invisible. C'est pourquoi je voudrais oser espérer que nous soyons en permanence conscients de cela et fassions toujours attention à ceux qui nous entourent et aux choses qui se passent autour de nous. C'est essentiel. Parce que l'acte de regarder quelque chose a un effet sur cette chose.

Tout le monde se croit conscient de cela mais nous ne le mettons pas vraiment en pratique. À la maison, les parents doivent surveiller leurs enfants. C'est pareil.

Concentrer son attention – sur chaque chose – est une façon d'exprimer son amour. Le Dr Sheldrake tient le fil conducteur de cette étude qui a pour objet l'impact de la conscience sur les choses ; c'est la raison pour laquelle ses travaux revêtent une signification particulière.

Si nous combinons les leçons que l'eau nous offre avec les théories proposées par le Dr Sheldrake, nous avancerons à grands pas pour déchiffrer les nombreux mystères de notre monde. Chacun d'entre nous est capable de magie pour changer le monde. Il nous a été octroyé à tous de recevoir des mains de Dieu le pouvoir de créer. Si nous employions ce pouvoir à son maximum, nous serions capables de changer le monde en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Pour les gens qui ne voient pas la fin de leurs soucis ni de leurs souffrances, cette perspective devrait apporter un réconfort considérable. Vous – oui, *vous* – avez la capacité de changer le monde !

Tout au monde est relié. Quoi que vous soyez en train de faire juste maintenant, quelqu'un d'autre en fait de même au même moment. Alors, quel genre de champ morphique devrions-nous être intéressés à créer ? Sommes-nous en train de créer des champs de douleur et de violence, ou plutôt un monde empli d'amour et de gratitude ?

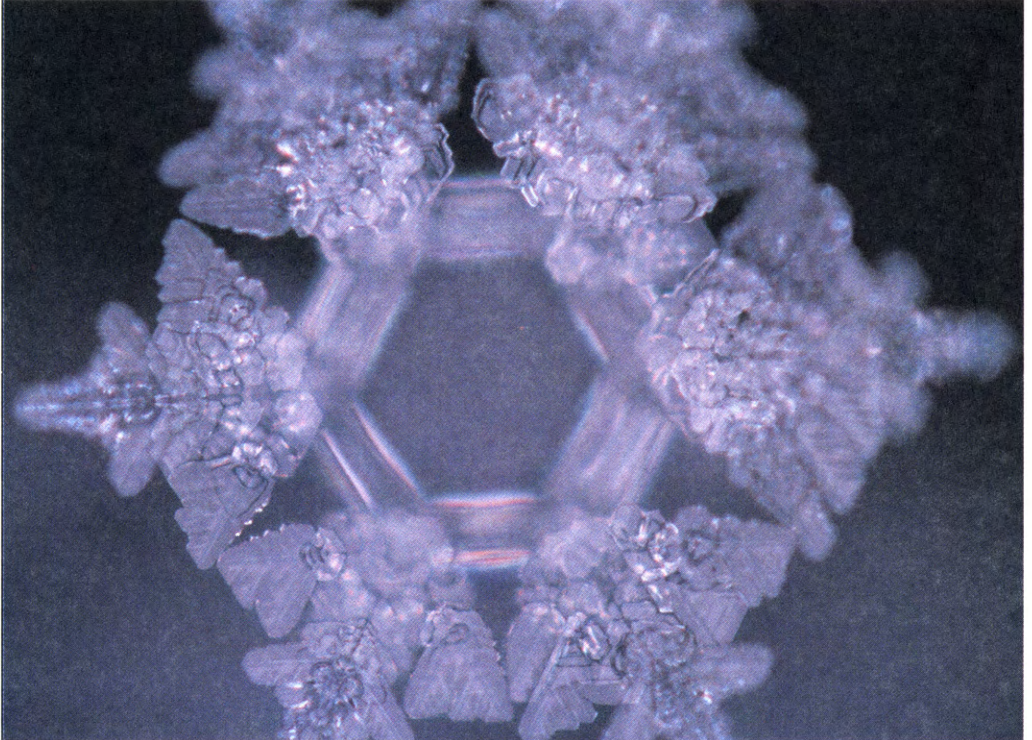
Chaque fois que vous vous assoirez devant une étendue d'eau et enverrez des messages d'amour et de gratitude, quelqu'un, quelque part au monde, se sentira envahi d'amour et de gratitude. Vous n'avez même pas besoin de vous déplacer. L'eau qui est juste devant vous est reliée à toute l'eau du monde. L'eau que vous êtes en train de regarder résonnera avec l'eau de partout, et votre message d'amour touchera l'âme de tous les gens sur terre.

Nous avons la possibilité de recouvrir le monde d'amour et de gratitude. Cela deviendra un champ morphique merveilleux qui transformera le monde. Je ne parle pas de temps nécessaire, ni d'espace. Ici, maintenant, les choses les plus magnifiques et les plus merveilleuses peuvent se réaliser.

Note : La série de photos en couleurs des pages suivantes se réfère au chapitre 5.

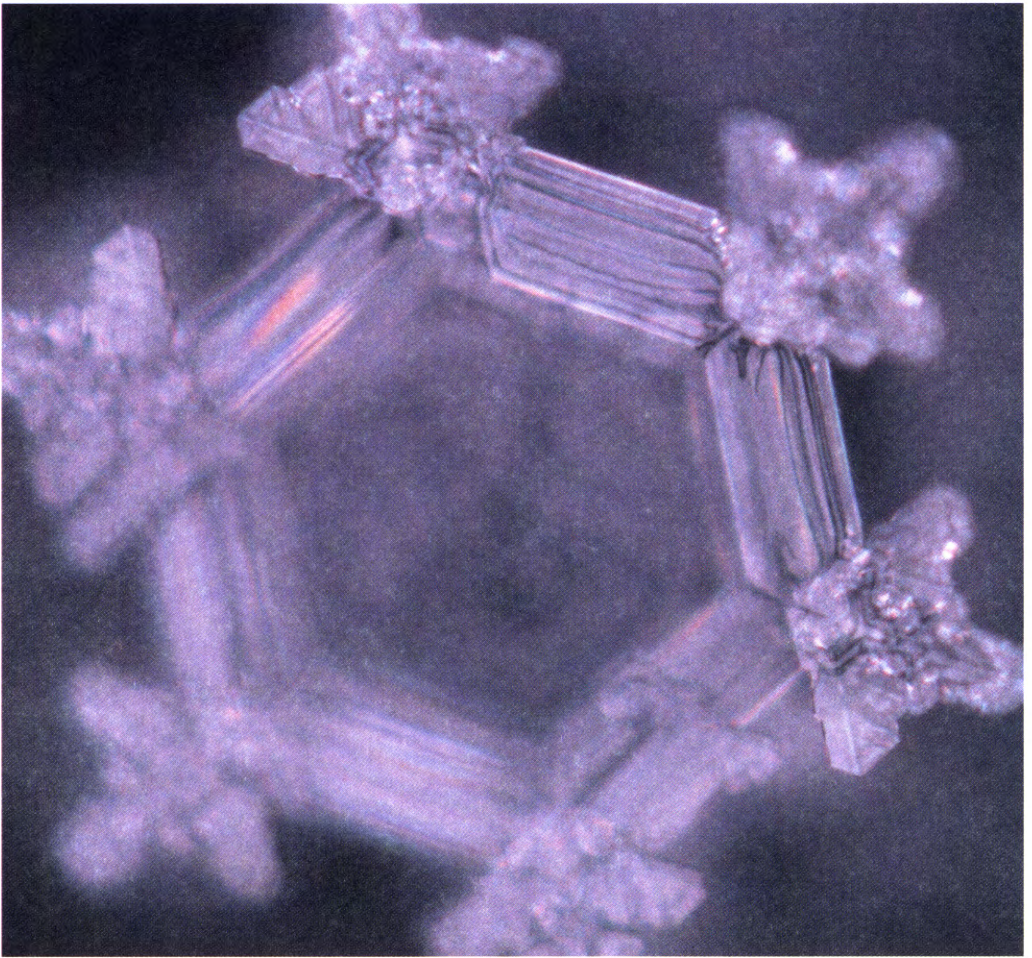
Eau exposée à des photos de paysages naturels

Nous avons posé une carafe d'eau sur des photos de beaux paysages et photographié les cristaux qui sont apparus ensuite. Nous voyons ici les réactions de l'eau à ces photos.



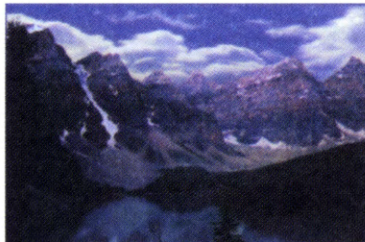
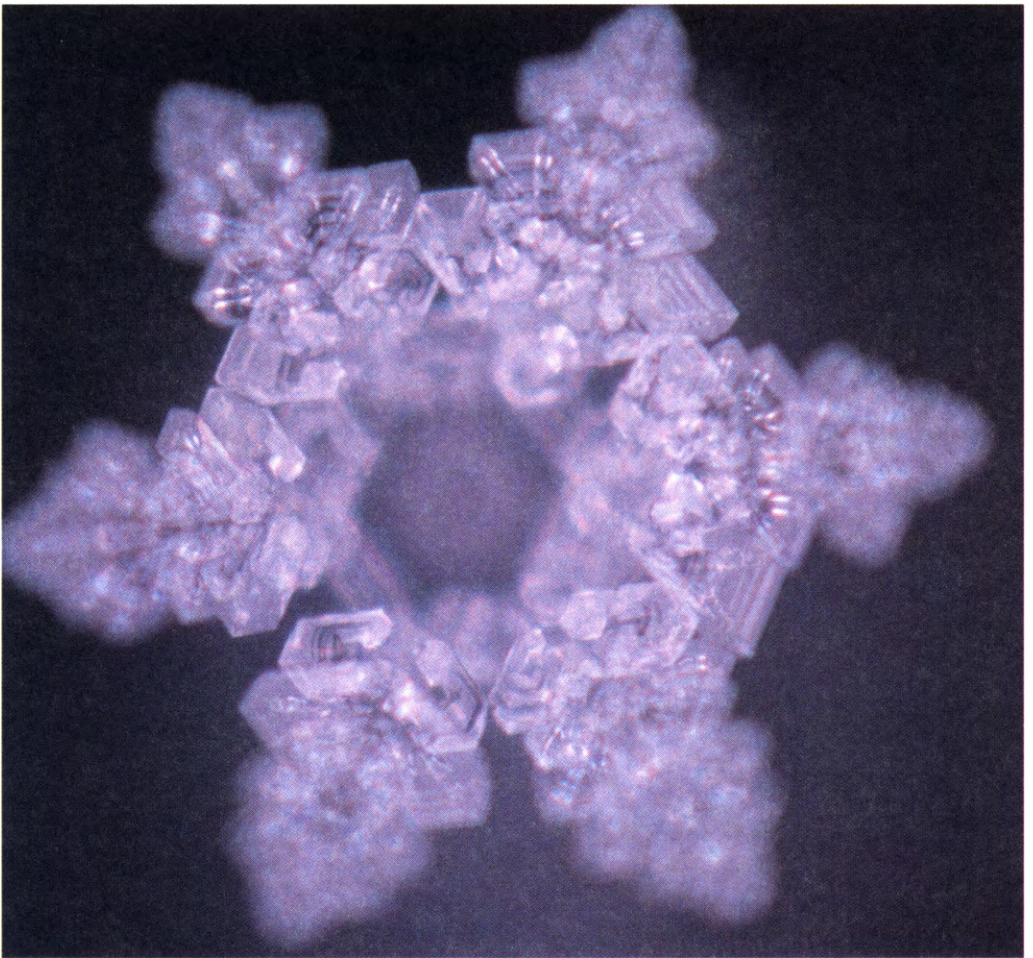
Soleil

Le cristal résultant de l'exposition à la photo du soleil est de grande taille et de toute beauté, n'allant pas sans rappeler le soleil lui-même.



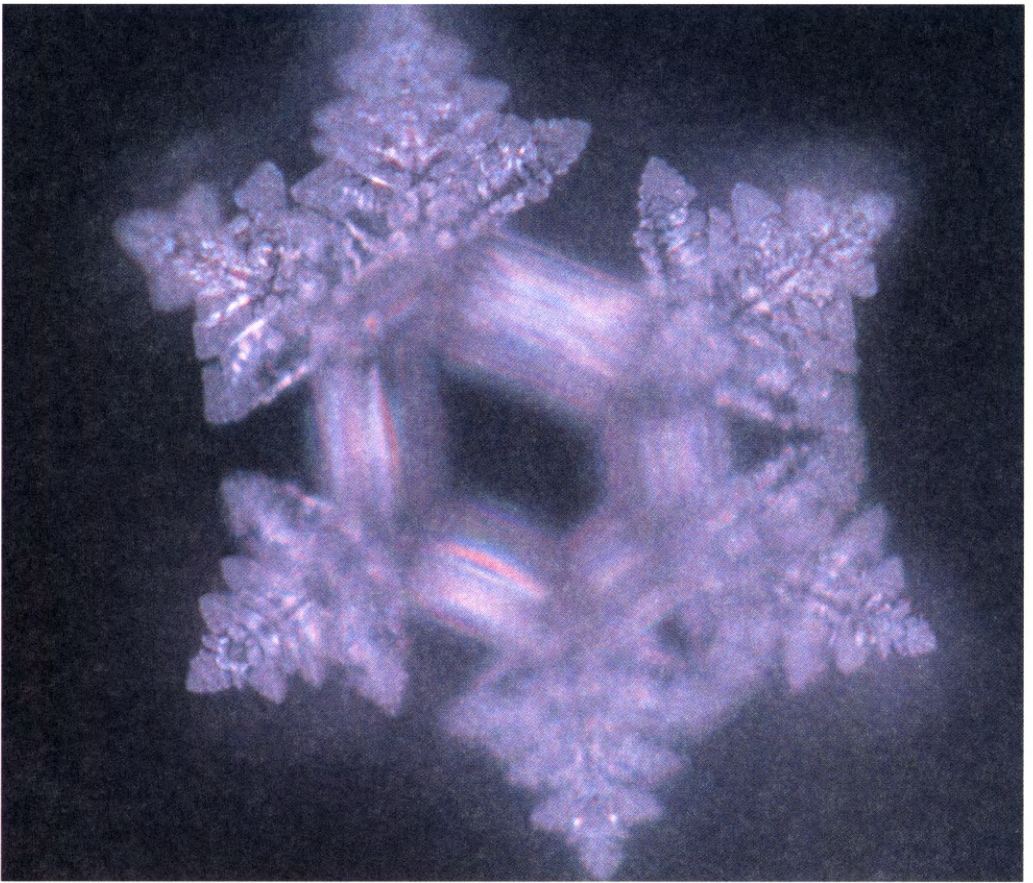
Mont Fuji

La montagne qui est le symbole du Japon. Peut-être incidemment, le cristal se présente comme s'il était enveloppé des premiers rayons du jour.



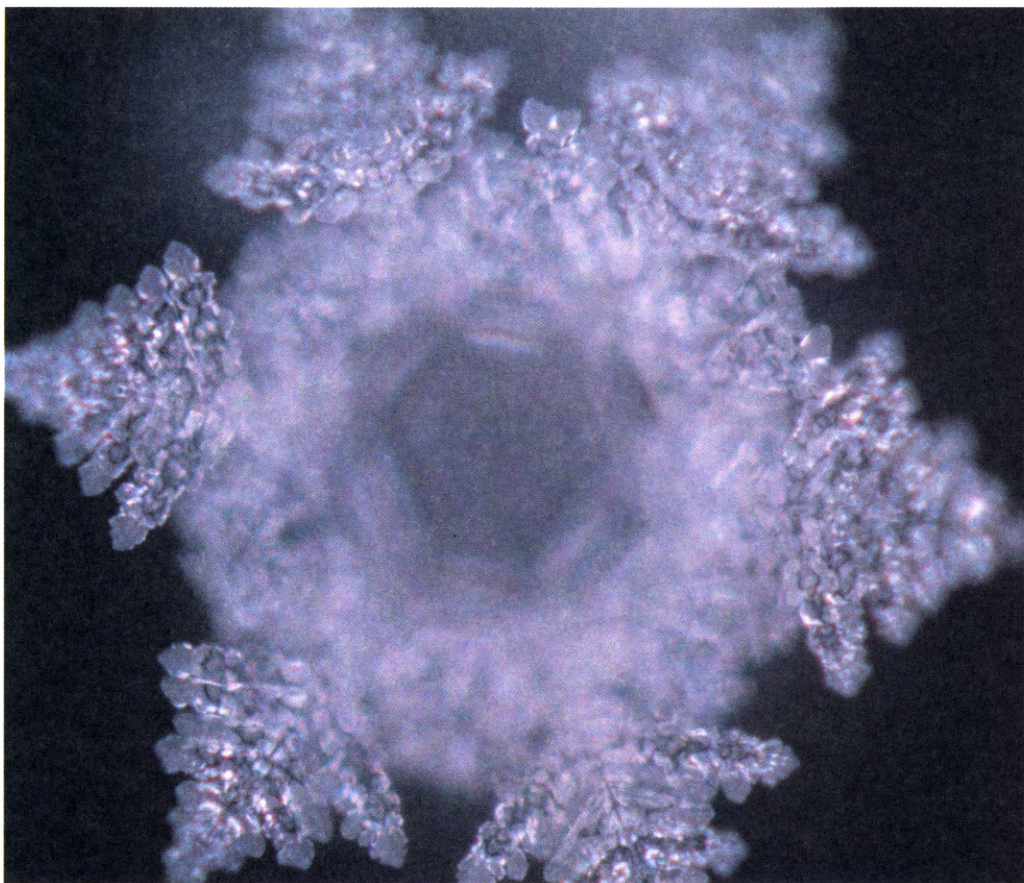
Les Montagnes Rocheuses

Les cimes des Montagnes Rocheuses, l'épine dorsale de l'Amérique du Nord, sont recouvertes de glaciers. Le cristal à l'air, lui aussi, enchâssé dans la neige.



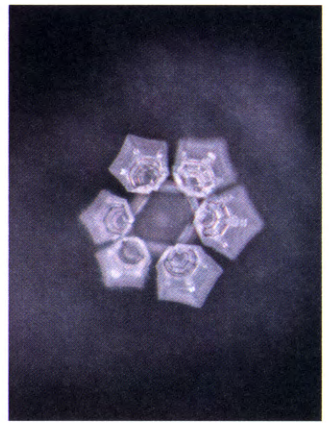
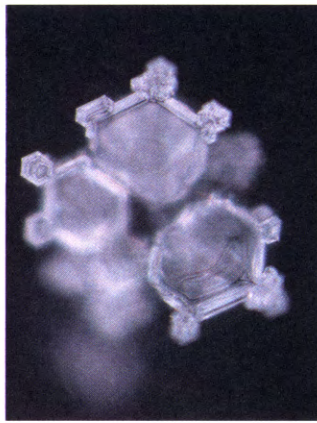
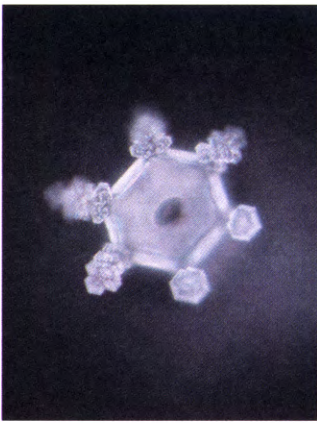
Les Chutes du Lac Victoria

Les chutes gigantesques du Zimbabwe. Comme s'il voulait représenter l'eau plongeante, le cristal dessine de larges colonnes.



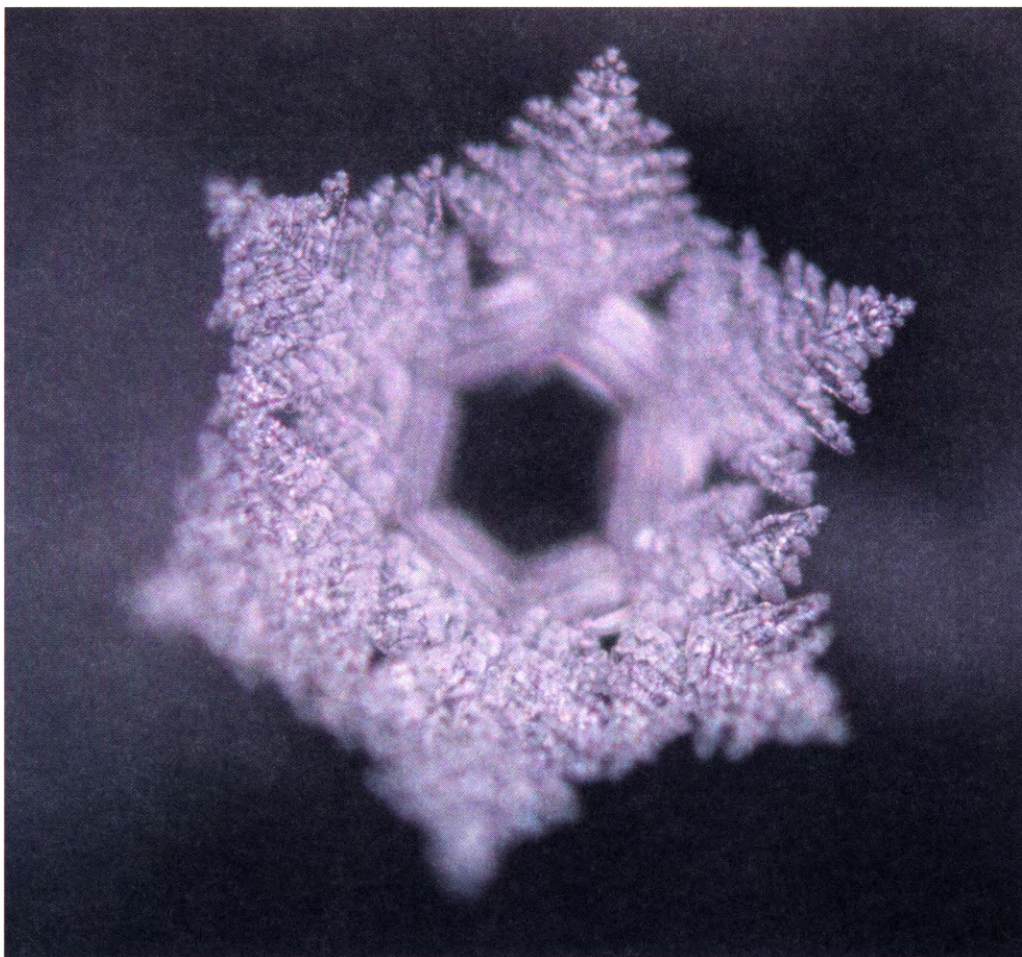
Stonehenge

Stonehenge, l'ensemble de mégalithes géants situé en Angleterre, est érigé sur un haut-lieu d'énergie, et le cristal se montre, lui aussi, débordant d'énergie.



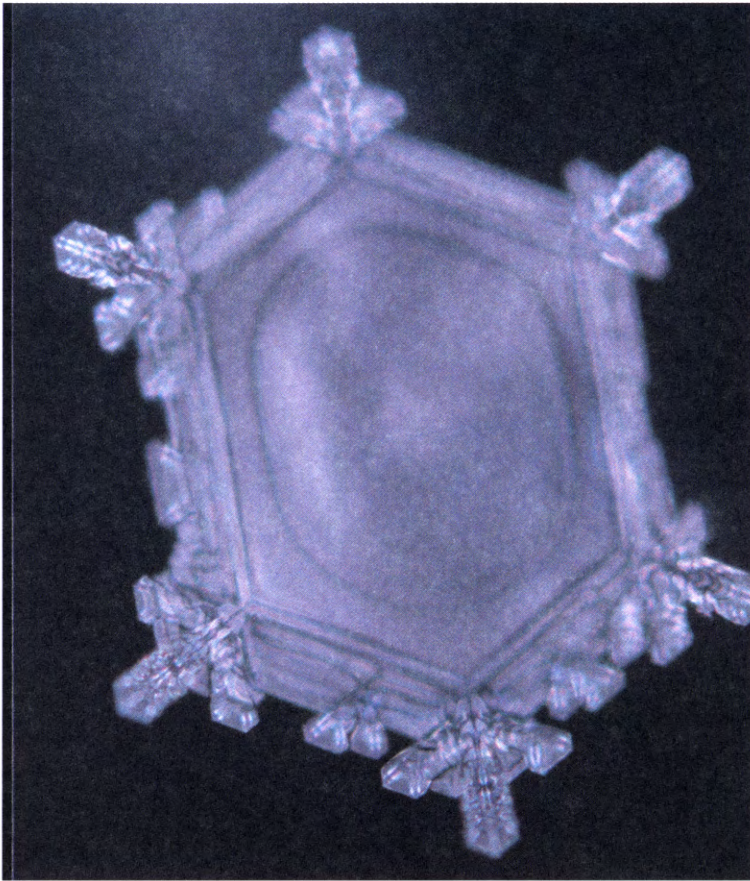
La barrière de corail

Ces trois cristaux ont un caractère spécial, avec leurs motifs dessinant avec précision des cristaux plus petits. Leurs formes et leurs couleurs rappellent d'une certaine manière les splendides coraux grouillants de vie des océans.



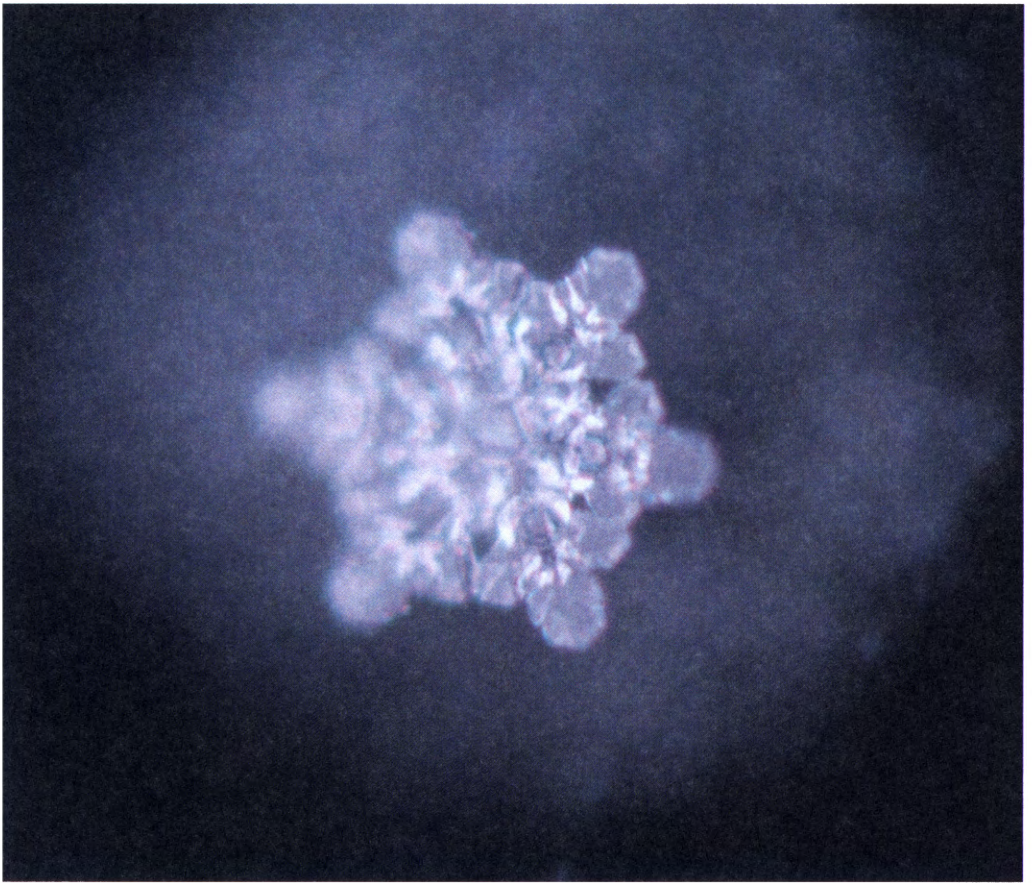
Savane africaine

Les cristaux semblent vouloir représenter les extrémités nutritives des feuillages de la savane.



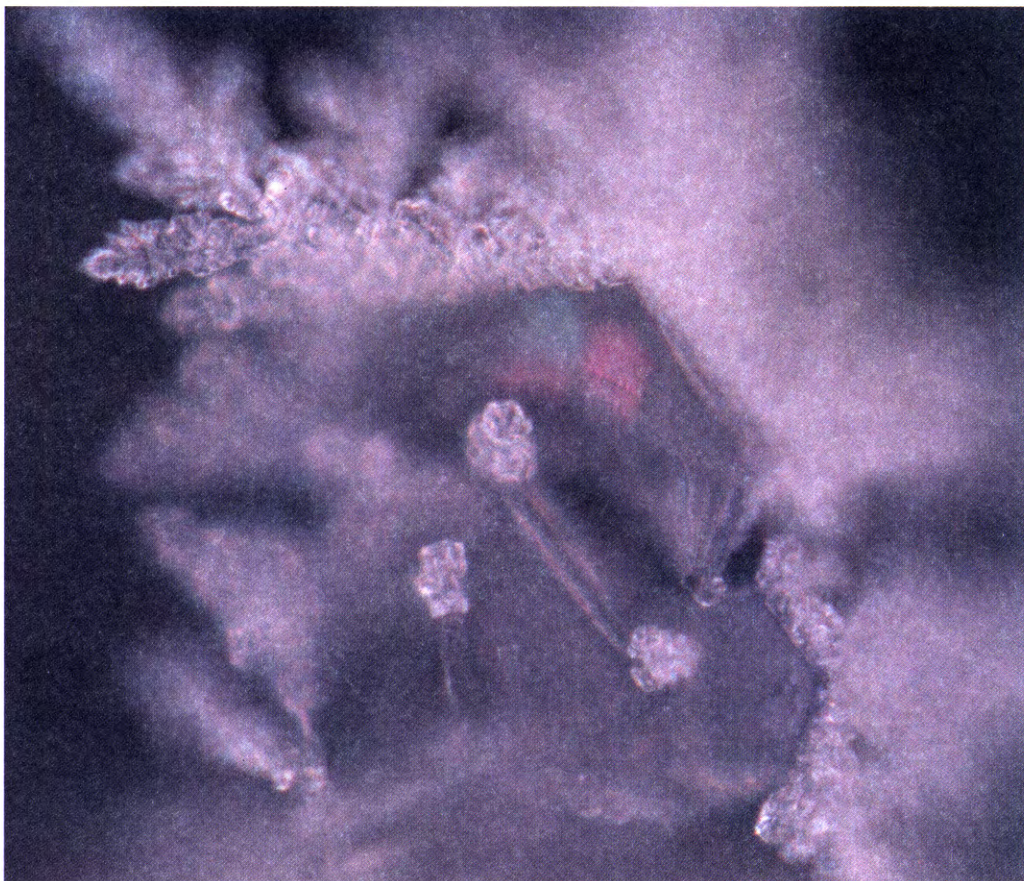
Forêt pluviale, Asie du Sud-Est

Cette forêt pluviale, foisonnante de vie, abrite un écosystème datant de millions d'années. Le cristal semble avoir été formé par un équilibre précis et continu.



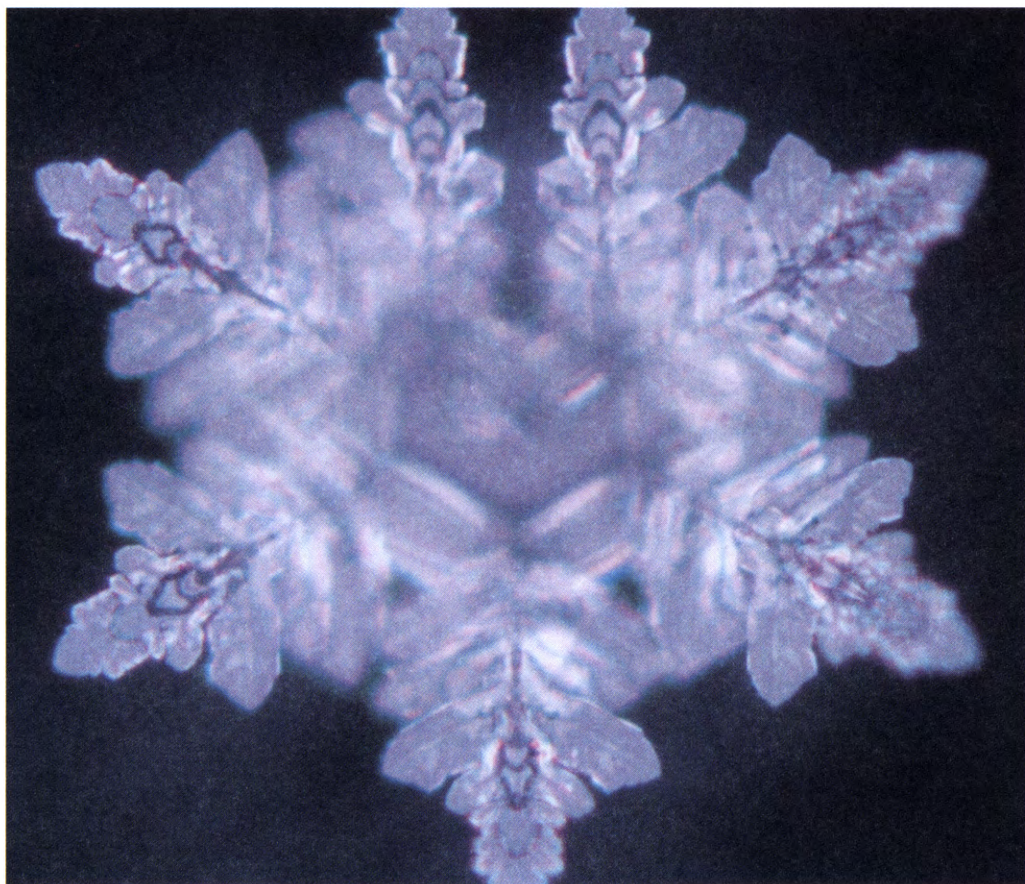
Machu Picchu, Pérou

De taille réduite mais splendide tel un diamant, le cristal nous remémore la gloire de l'empire Inca.



Un bassin du Yellowstone

Voici un magnifique bassin à l'eau bleu clair, au parc national de Yellowstone. Le cristal est représentatif de la teinte saisissante digne d'un délicat joyau.

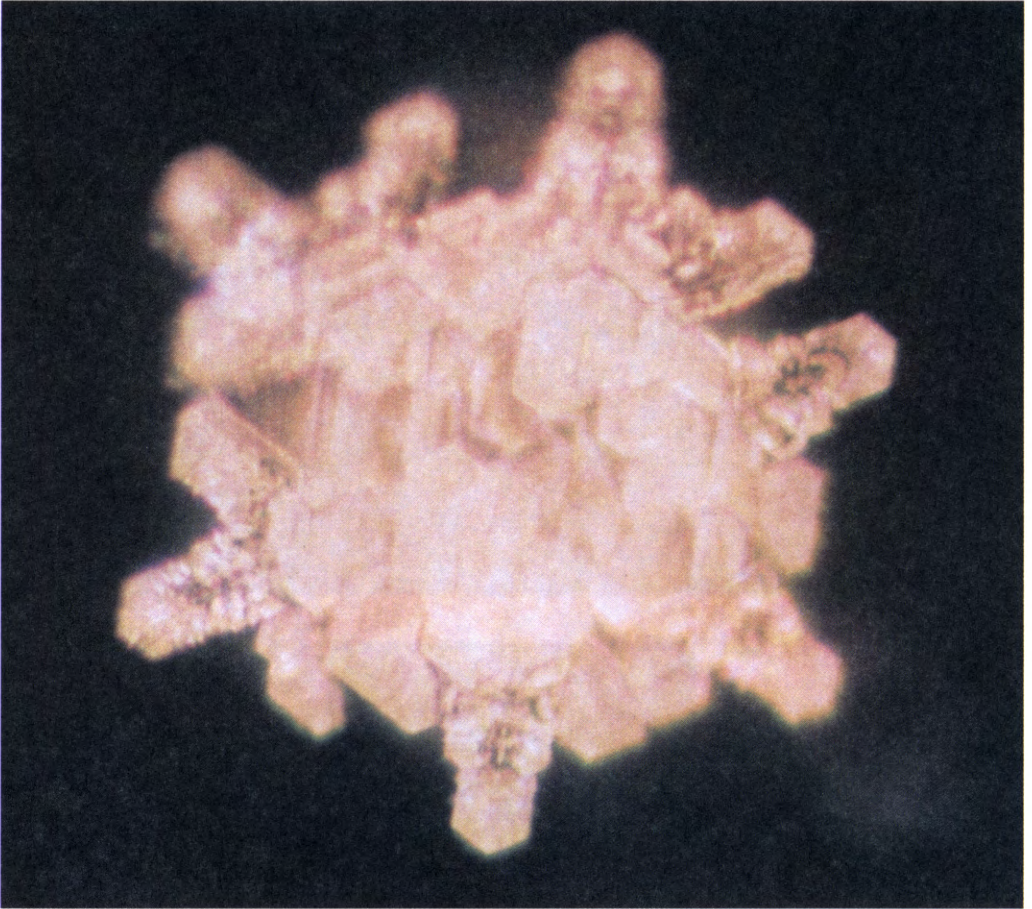


Le tombeau Heitate

Le plus antique du Japon, le tombeau Heitate était pratiquement inconnu jusqu'au moment où, il y a quelques années, la région fut reconnue comme une zone de portails mégalithiques mythiques. Les cristaux ressemblent à deux battants de porte grand ouverts.

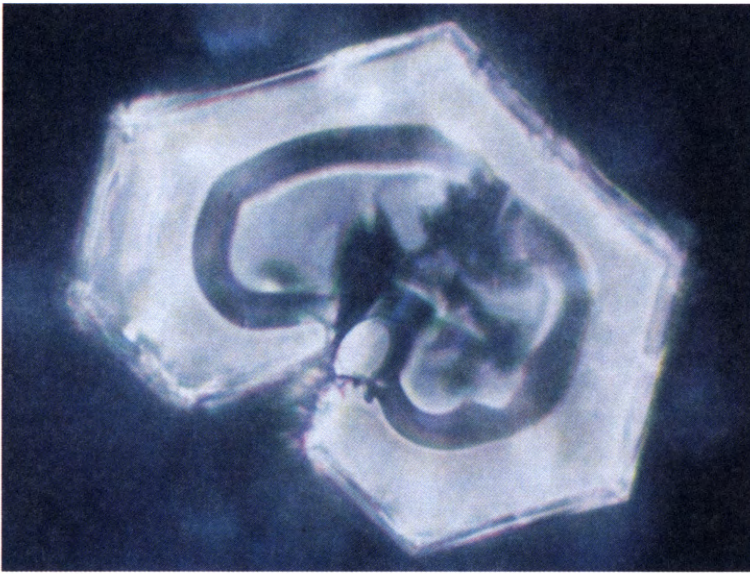
Eau exposée aux musiques du monde

Les musiques des diverses cultures du monde ont de nombreux rythmes et mélodies similaires. L'eau capture ces caractéristiques et les révèle à nos yeux à travers les cristaux.

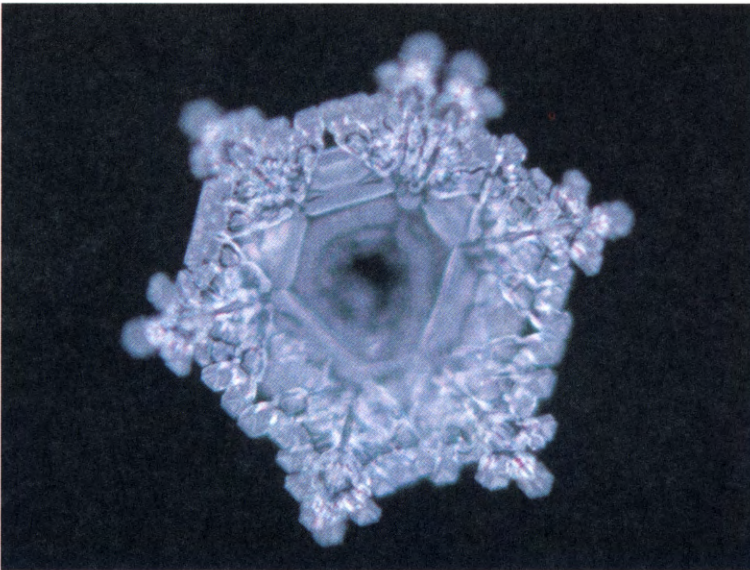


Mantra bouddhiste tibétain

Ce cristal aux détails s'imbriquant les uns dans les autres illustre la force, en quelque sorte de la même manière que les temples tibétains.

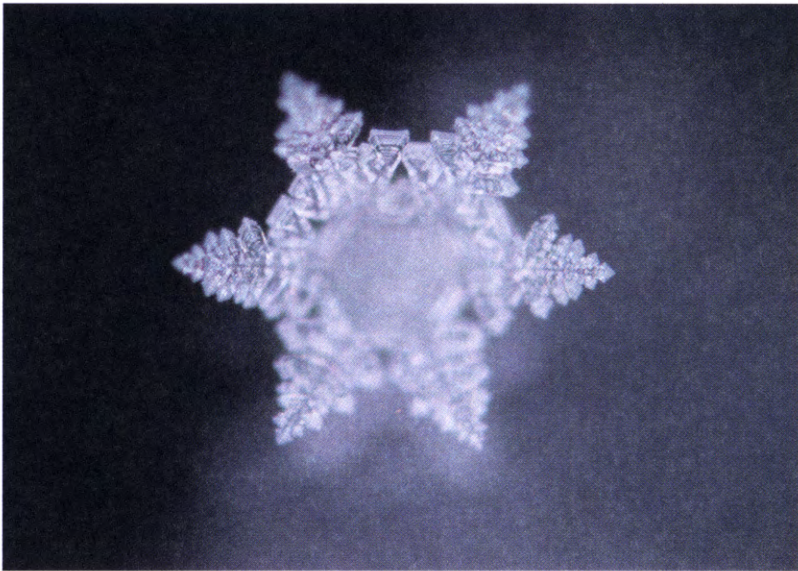
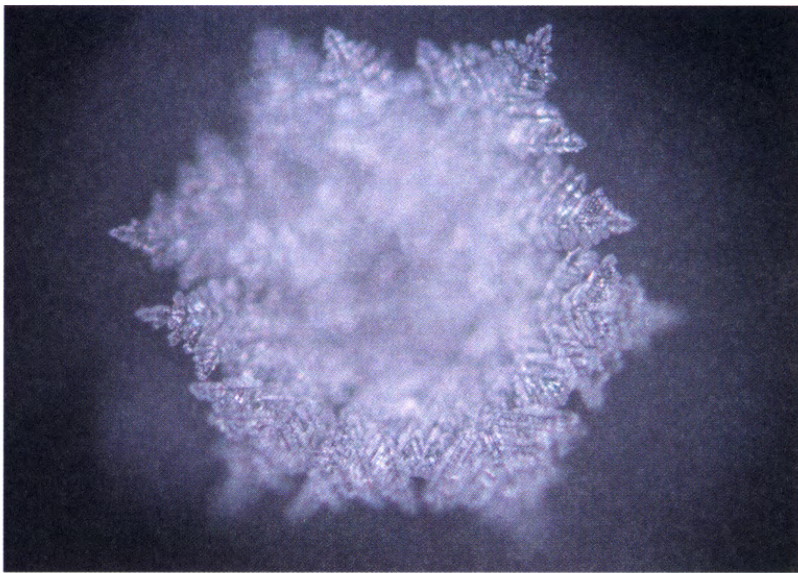


Arirang (chanson populaire coréenne)



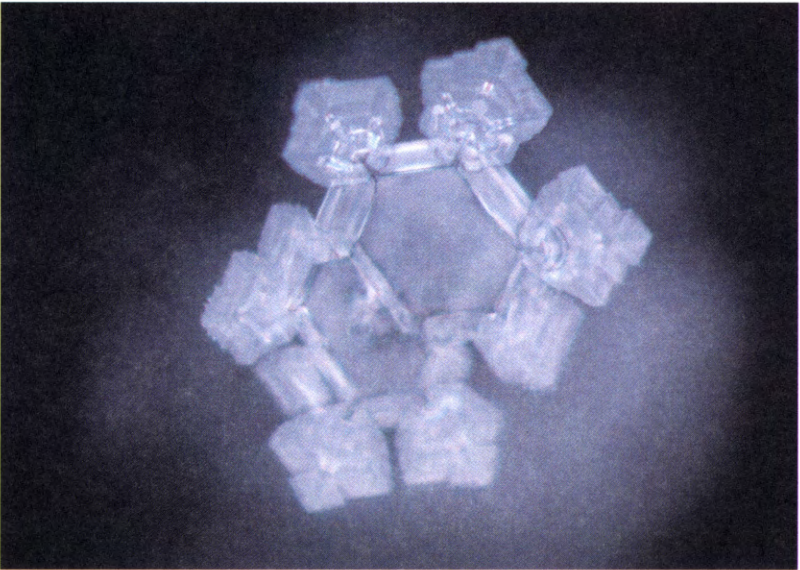
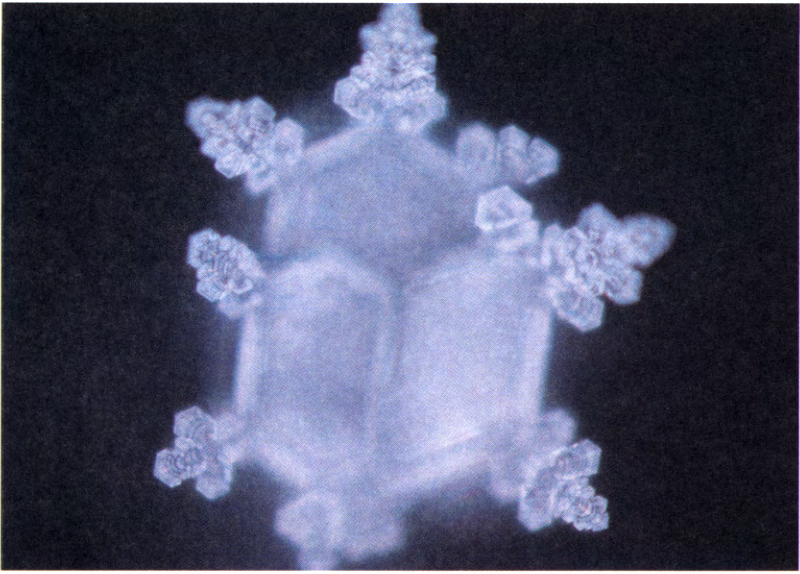
Ketjak (musique balinaise)

Arirang est une chanson triste qui parle de deux amants séparés, et le cristal semble montrer l'image d'un cœur brisé. Ketjak a donné un cristal aux détails minutieux, nous rappelant que la musique soigne l'âme.



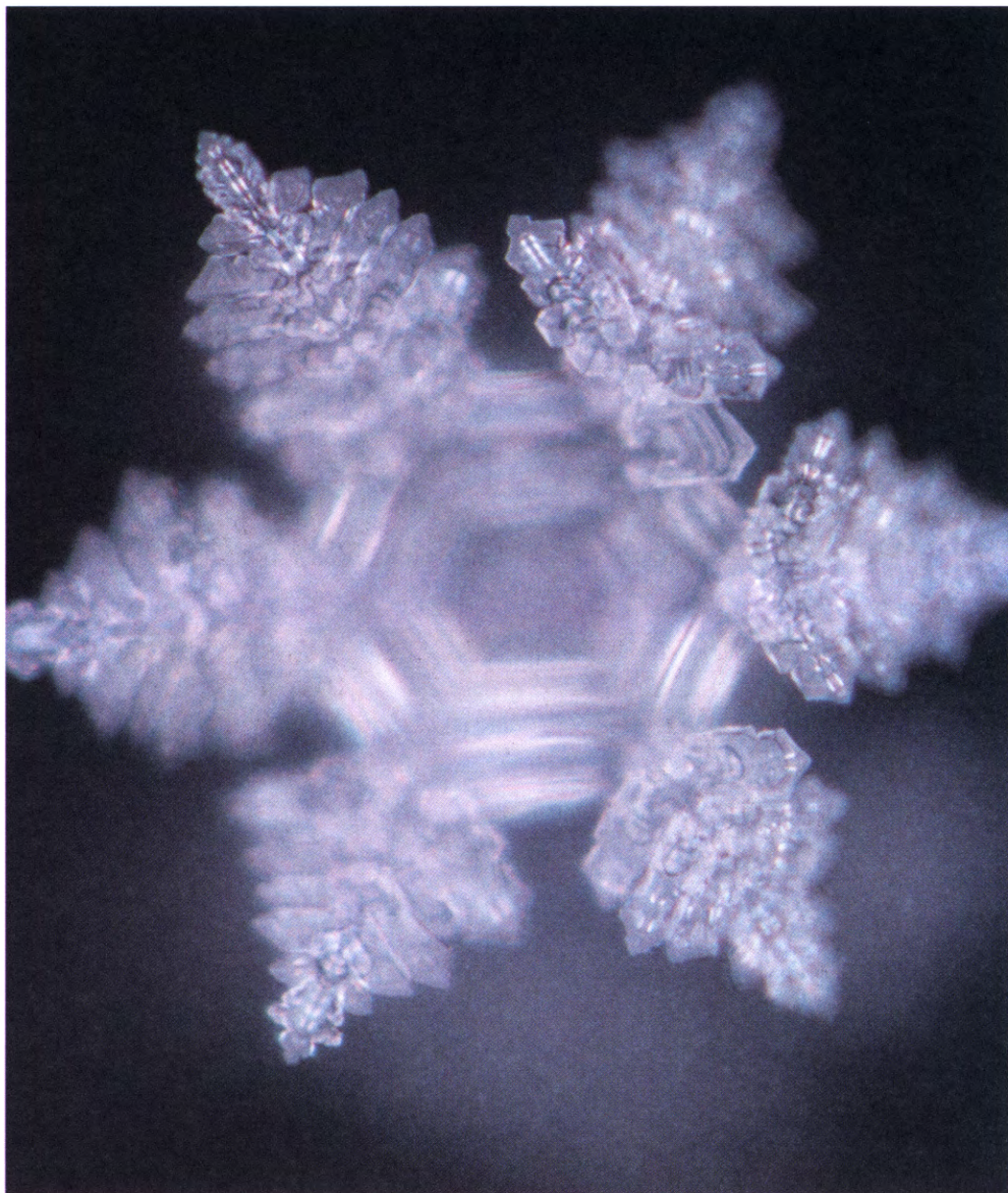
Musique brésilienne

Les deux cristaux sont en forme d'étoiles. Ils semblent vouloir nous dire que bouger son corps et chanter d'une voix forte aident à renforcer le système immunitaire.



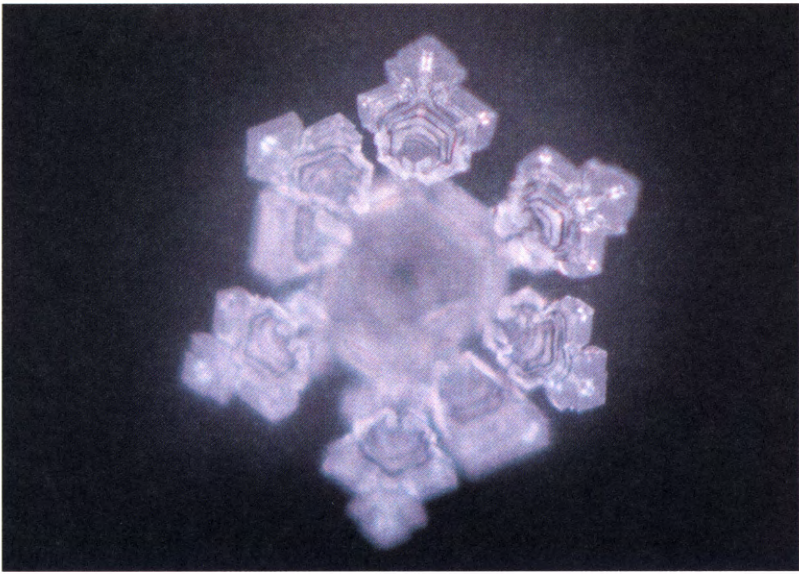
Tango argentin

Ces cristaux sont les seuls à être dédoublés, illustrant un couple en train de danser. Ils ont une drôle d'allure !

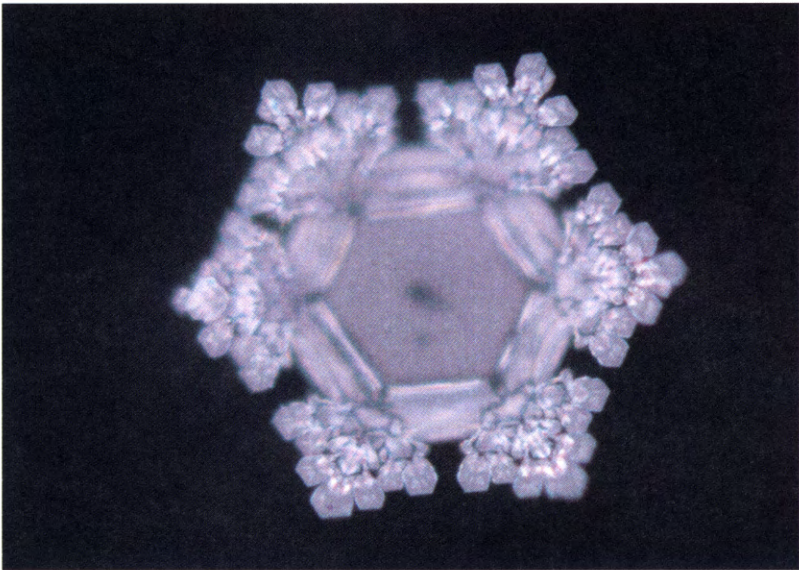


Musique Gospel

Le motif semble manifester l'aspiration de ceux qui veulent être en résonance avec Dieu. Les musiques du monde ont une capacité de guérison.

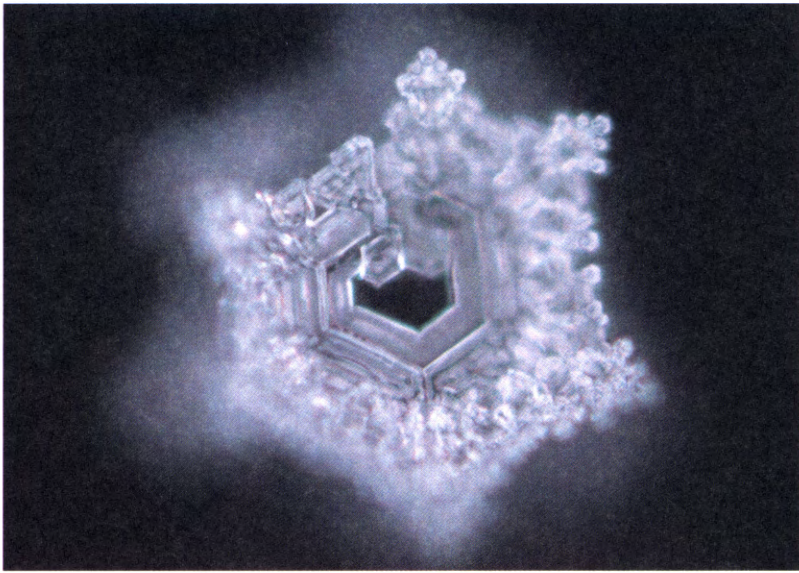


Polka tchèque ou slovaque

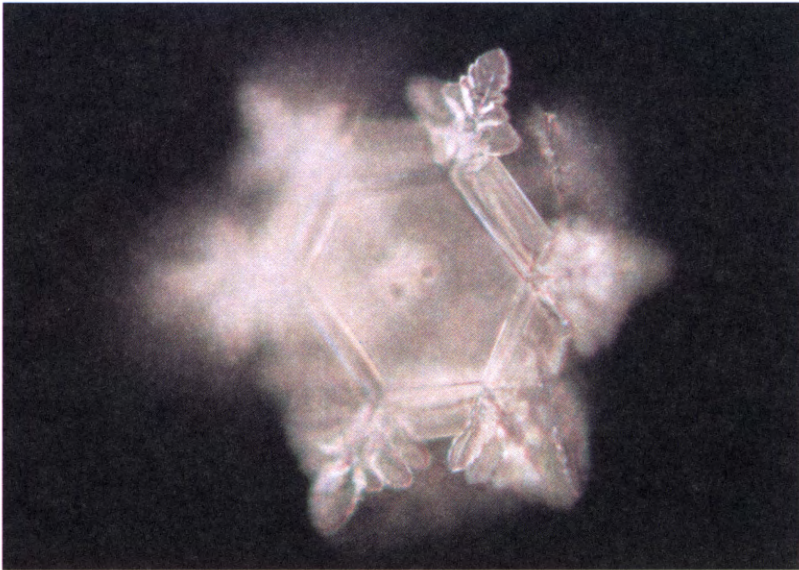


Beer-keg polka (Autriche)

Malgré la distance, ces pays font apparaître des cristaux ressemblants.



Tyrolienne (Autriche)



Berceuse du Tyrol autrichien

Ces deux cristaux sont, eux aussi, spéciaux. Celui du haut ressemble à une bouche en train de yodler, et dans le centre de celui d'en bas nous pouvons voir apparaître l'image d'un enfant.

L'eau du robinet à travers le monde

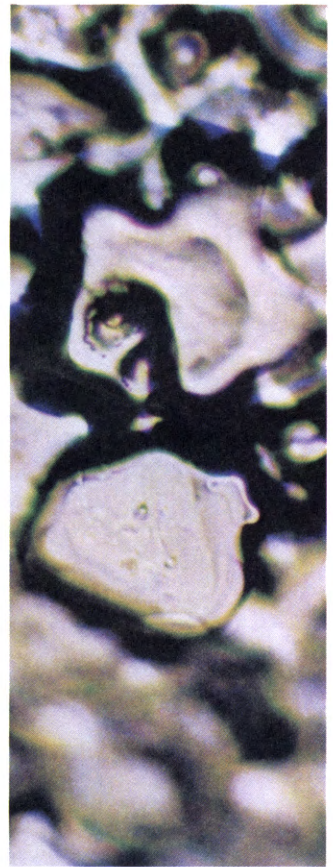
À cause des méthodes de traitement de l'eau, il est difficile de produire des cristaux à partir de l'eau du robinet, quelle que soit son origine sur la planète. Le moment est sans doute venu de coopérer et d'apprendre les uns des autres comment mieux prendre soin de notre eau.



Paris

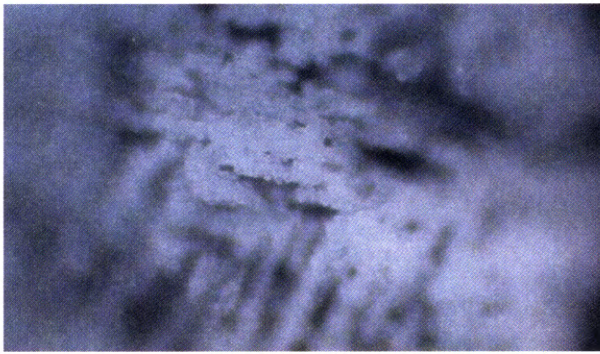


Londres

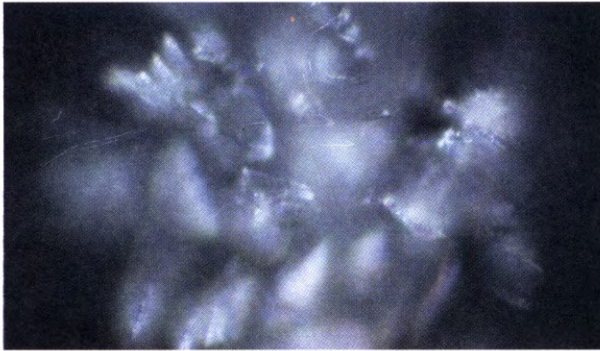


Tokyo

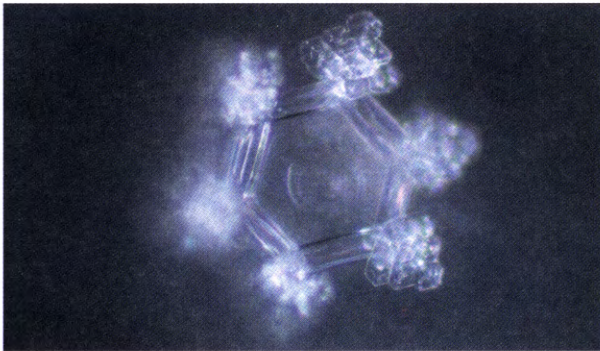
Les cristaux n'arrivent pas à prendre forme, témoignant du résultat de l'utilisation de substances qui détruisent la force de vie de la nature.



Rome

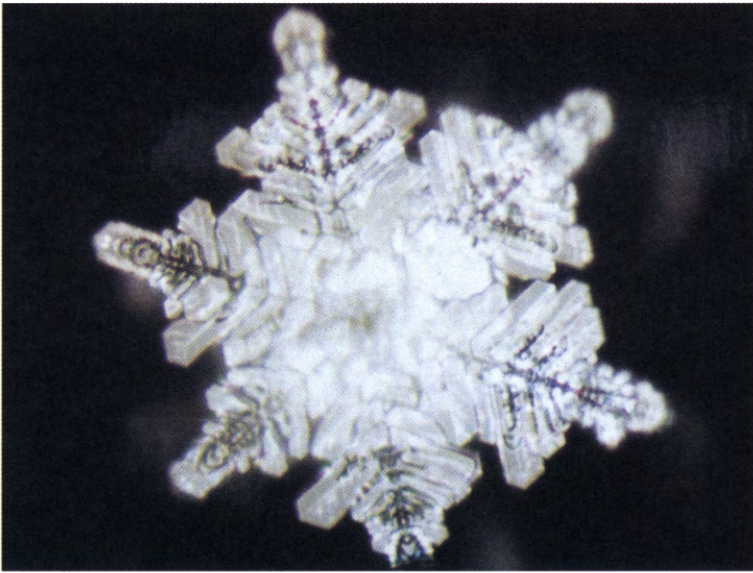


Venise

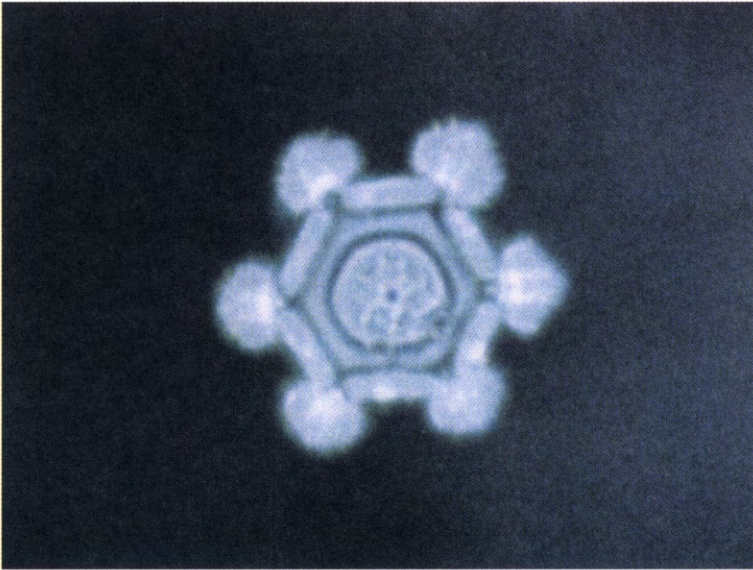


Berne

Même avec l'eau du robinet de Venise, la cité sur l'eau, les cristaux n'ont pu se former. Ceux de l'eau de Berne, en Suisse, se sont à peine formés.

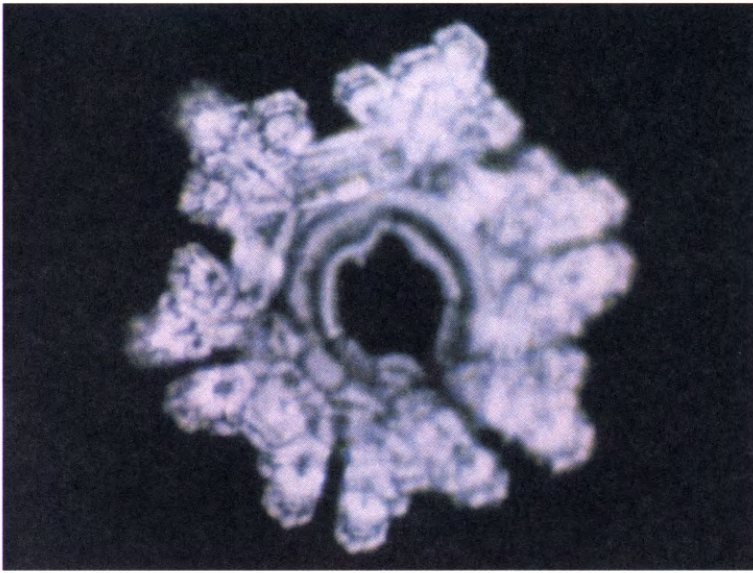


Washington D. C.



New York

À notre étonnement, l'eau de certaines grandes villes américaines a donné de beaux cristaux. Cela vient probablement des efforts réalisés pour la protection de l'eau, comme l'emploi à Manhattan de citernes en bois de cèdre.

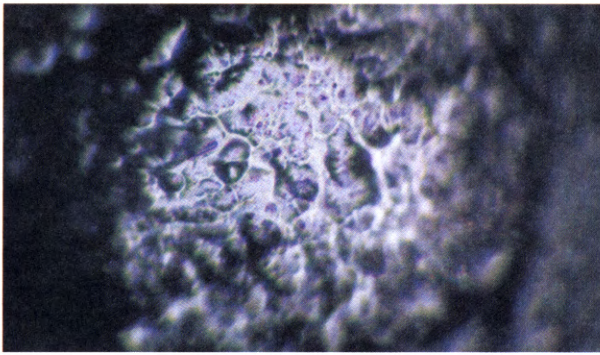


Vancouver

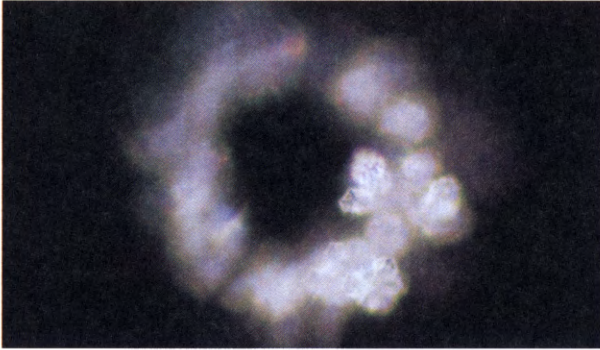


Sydney

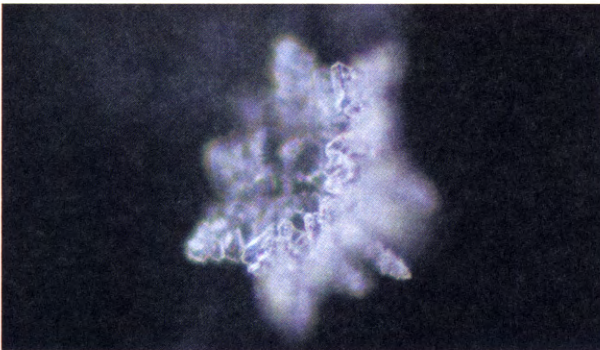
L'eau de Vancouver a fourni des cristaux relativement complets, peut-être grâce à l'abondance des réserves d'eau venant des Montagnes Rocheuses. L'eau de Sydney a donné un cristal très déformé, ce qui nous a surpris.



Bangkok

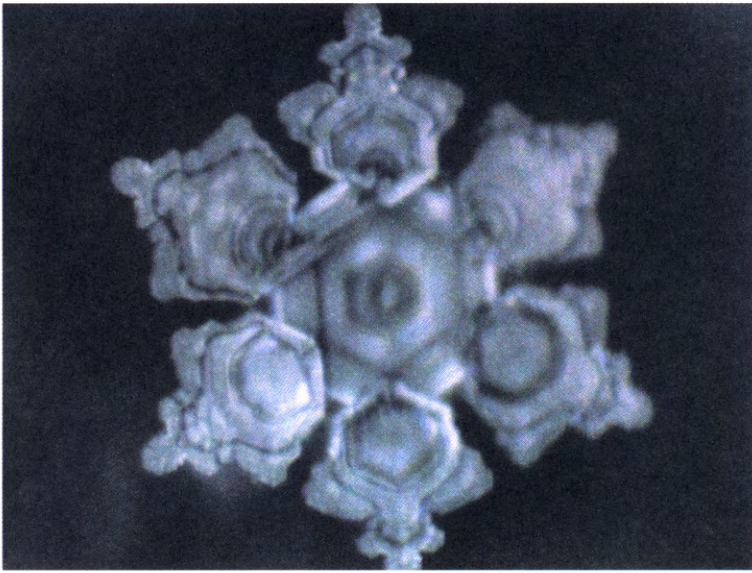


Hong Kong

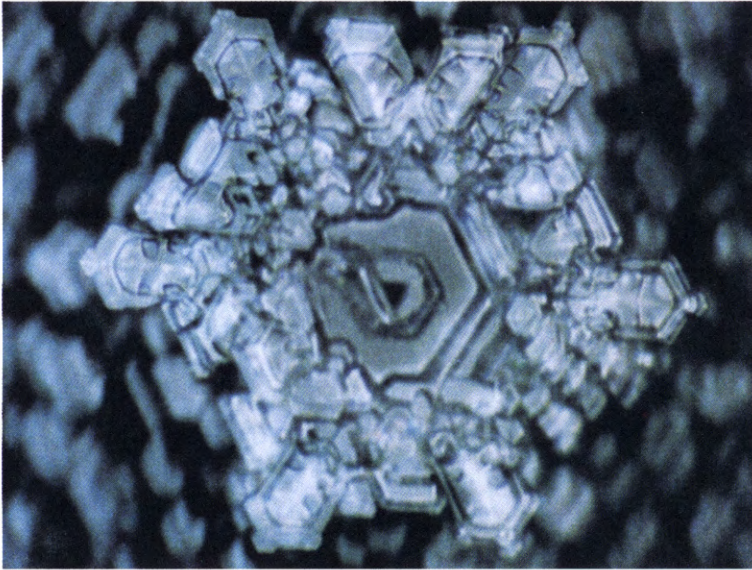


Macao

Il semble que l'eau, en Asie, est pour le moins aussi mauvaise que celle de nombreuses villes d'Europe et d'Amérique.



Buenos Aires

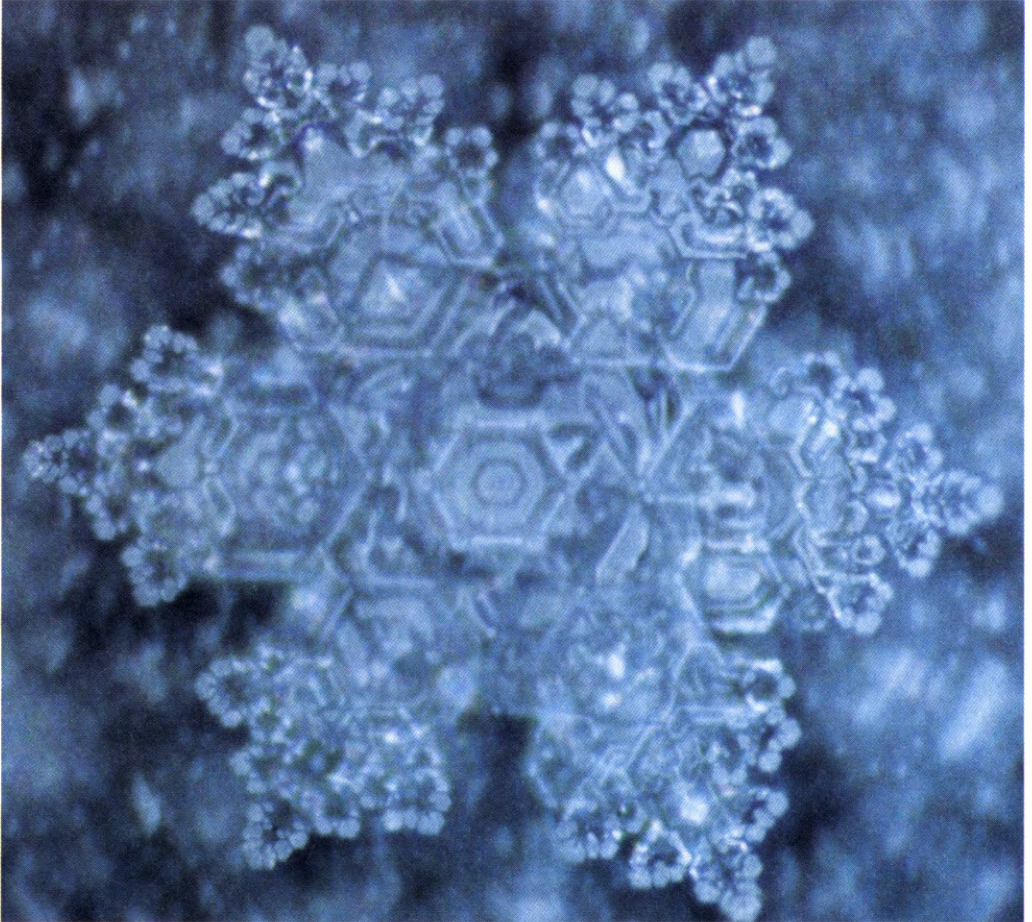


Manaus

Ces cristaux viennent de deux villes d'Amérique du Sud. Manaus est situé sur les rives généreuses du fleuve Amazone, au Brésil. Les cristaux provenant de l'eau de Buenos Aires furent magnifiques.

Splendeur de l'eau naturelle

L'eau naturelle des glaciers, des sources et des rivières donna des cristaux bien formés, comparables en beauté à des bijoux.



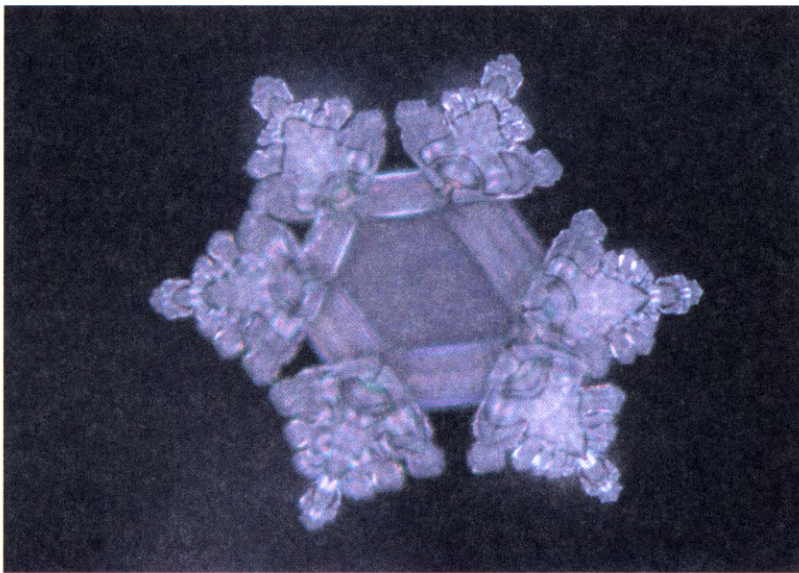
Eau de source de Saijo, Hiroshima

Ce cristal remarquablement ciselé ressemble à un magnifique bijou d'argent. L'eau de Saijo est, au Japon, parmi les eaux qui ont le meilleur goût et qui font donc le meilleur saké.



Eau de source de Sanbu-ichi Yusui, Kita-koma-gun, préfecture de Yamanashi

Le cristal semble briller comme le soleil. De la neige fondue descend des pics de Yatsugatake et s'infiltré dans le sous-sol pour émerger en eau de source. Voici une expression de la vraie beauté de la nature.

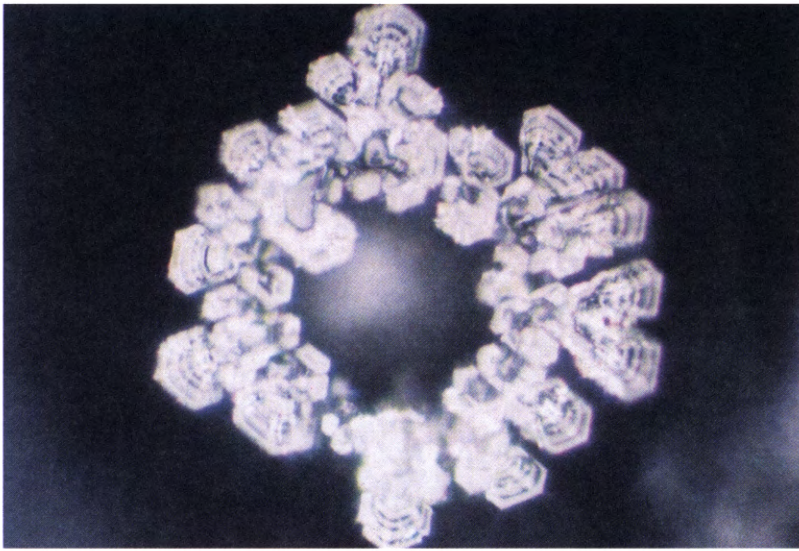


Eau de source du lac Chuzenji

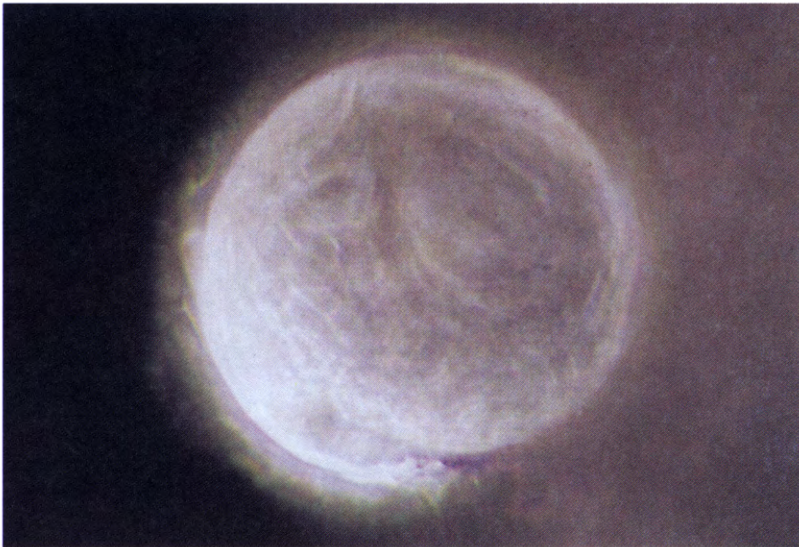


Eau de source du lac Chuzenji, traitée au chlore

Le cristal du haut est sorti de l'eau de source prélevée dans un hôtel, sur les berges du lac Chuzenji. L'eau chlorée sur les instructions des autorités locales a provoqué un net changement, comme le montre le cristal du bas.

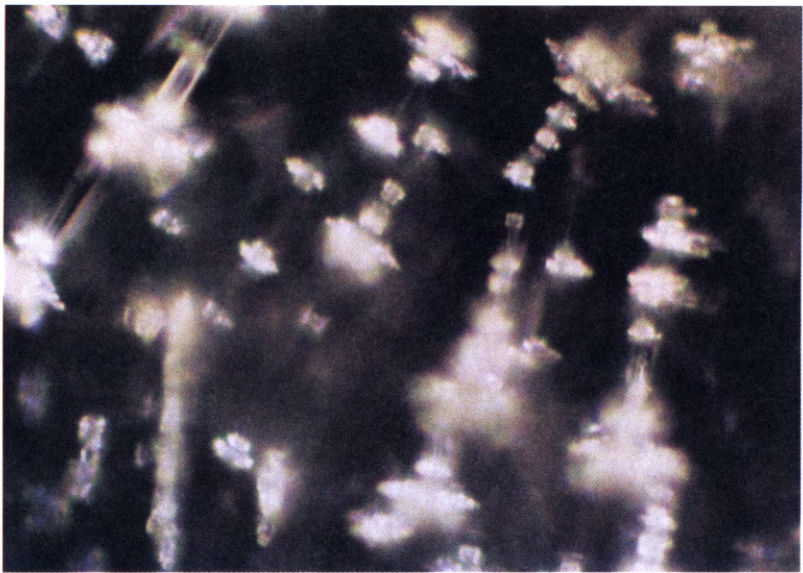


Eau de source de Lourdes

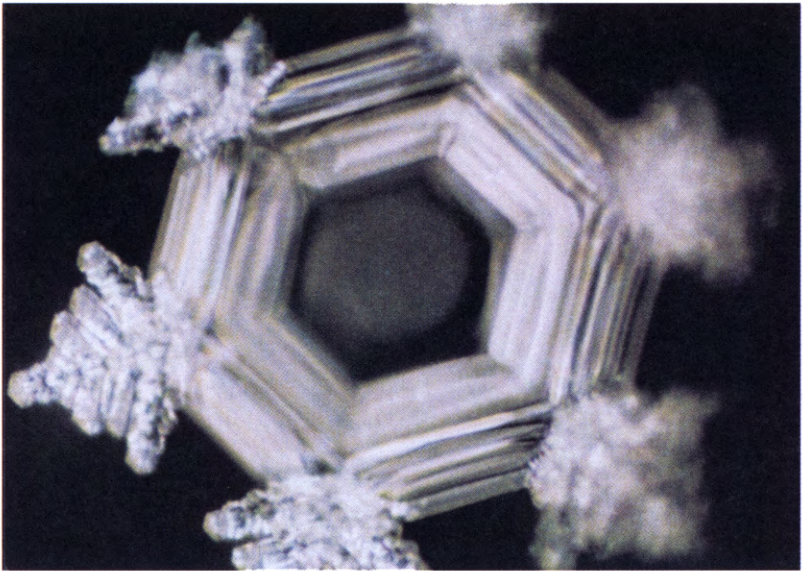


Fontaine de Trévisé

L'eau de source de Lourdes a donné un cristal semblable à celui qui avait été issu de l'eau exposée au mot "Ange". Le cristal venant de la fontaine de Trévisé, en Italie, est unique en son genre. Il a pris l'apparence des pièces d'or que les gens jettent dans la fontaine.

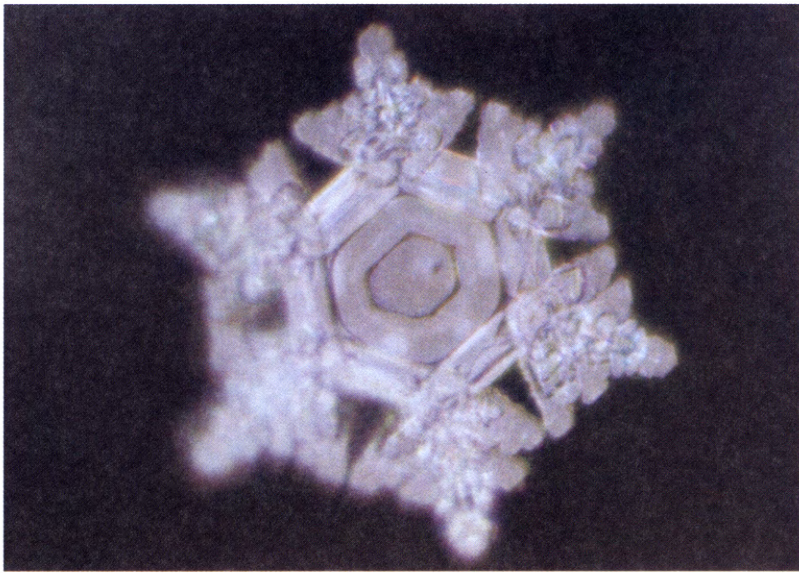


Eau de source, Tasmanie

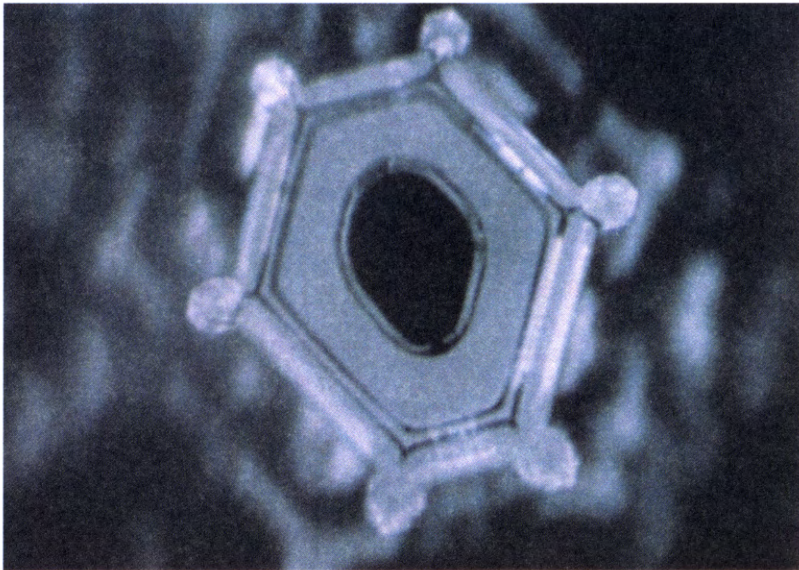


Eau souterraine, Nouvelle-Zélande

L'eau de source d'une région de Tasmanie riche en diamants a donné des cristaux qui ressemblent à de petits diamants. L'eau souterraine de Nouvelle-Zélande produit aussi de beaux cristaux.



Pôle Sud

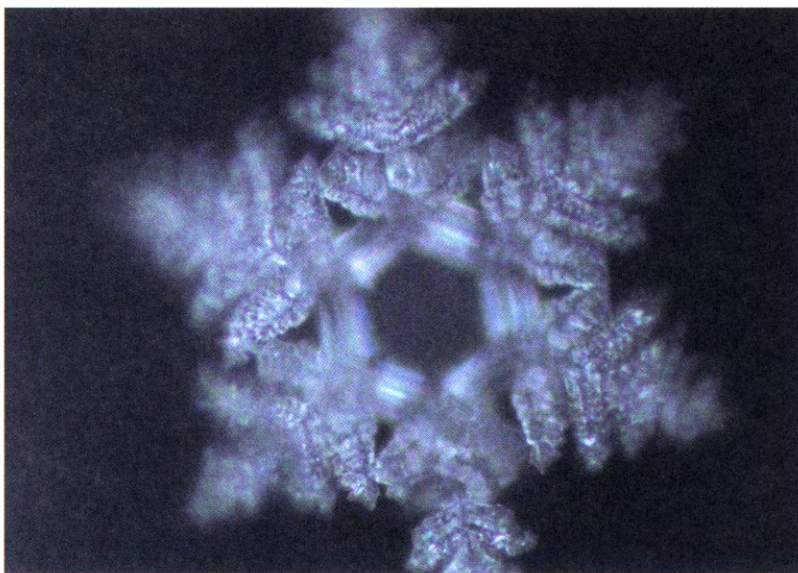


Glacier de Columbia, Canada

Au Pôle Sud, la neige, vieille de milliers d'années, s'est solidifiée. Elle a donné un cristal à l'apparence vigoureuse. L'eau qui a produit ces deux cristaux venait de la neige en surface et, de ce fait, contenait des traces de la pollution générale actuelle.

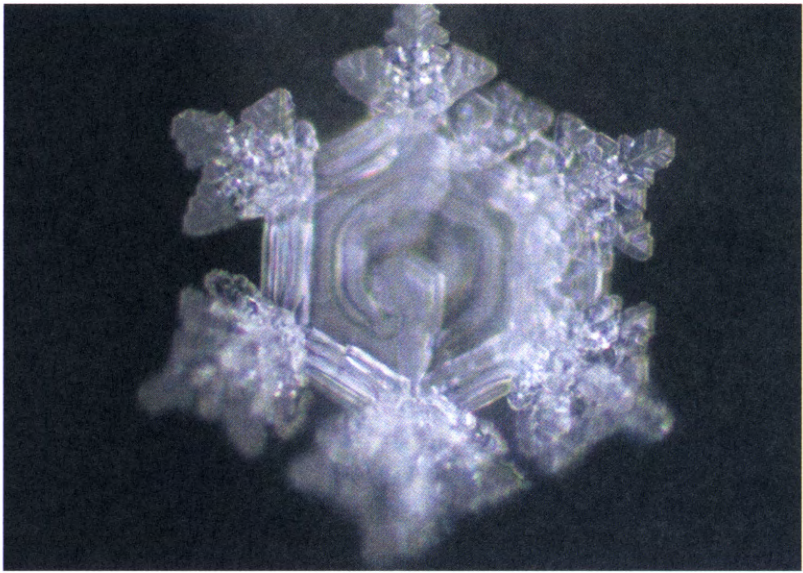


Lac de Tenderfoot, Wisconsin

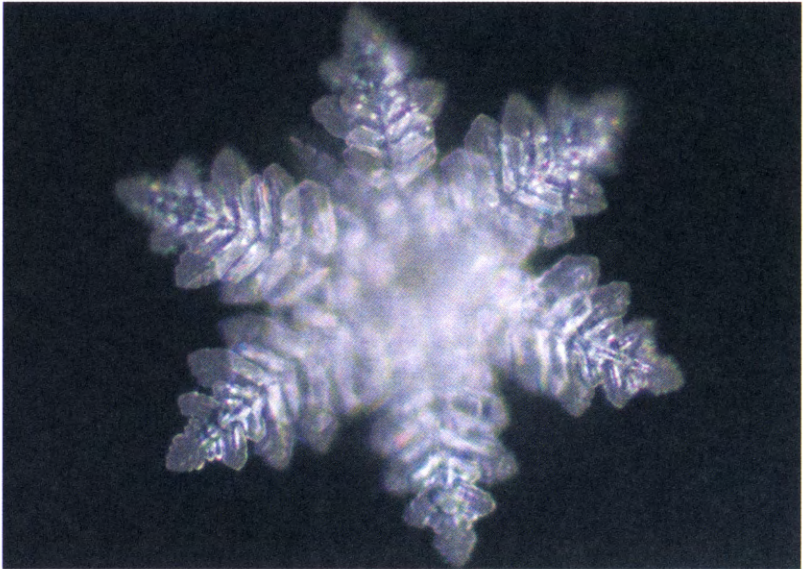


Un lac près du mont Myohyang, Corée du Nord

J'ai prélevé l'eau du lac de Tenderfoot au fond d'un ravin. L'eau de Corée du Nord du cristal présenté ici était la première que j'ai reçue de ce pays, et le résultat fut ce beau et précieux cristal.



Lac de Brienz



Lac Majeur

Ces cristaux viennent d'échantillons d'eaux que j'ai moi-même prélevés en Suisse. Il n'est pas étonnant que ces cristaux viennent de Suisse, capitale européenne de l'eau.

C H A P I T R E C I N Q



Un sourire qui s'étend au monde entier

Ayant le désir de faire connaître au plus de monde possible les merveilleux mystères de l'univers tels que l'eau nous les révèle à travers ses cristaux, j'ai publié l'ensemble de mes photos de cristaux d'eau gelée au Japon. Pourtant, c'est d'Europe que j'ai obtenu le plus de réactions. Il semble que cela ait provoqué dans l'âme des gens une onde qui s'est propagée à une vitesse bien supérieure à celle que j'aurais pu imaginer.

Qu'est-ce donc qui a suscité tant d'intérêt chez tant de gens dans tant de pays si différents ? J'ai l'impression que, lorsque quelqu'un regarde ces photos, un changement physique se produit dans l'eau qui est à l'intérieur de lui. L'eau a un

message pour le monde : *l'ensemble du monde est relié tout entier par l'amour et la gratitude.*

L'amour et la gratitude sont des principes de base de la nature. Touchant la fin de son long périple à travers le cosmos, l'eau atteint la Terre, portant l'amour et la gratitude en son sein. Cet amour et cette gratitude ont créé le tout premier indice de vie, pour ensuite pourvoir au tendre allaitement indispensable à la croissance de la vie nouvellement née. Contempler les photos des cristaux d'eau réveille une mémoire primitive enfouie au fond de l'eau de chacune de nos cellules.

Le message de l'eau est amour et gratitude.

Regardez à nouveau les photos de cristaux des pages **précédentes** de ce livre. Ces images sont le reflet de notre monde magnifique. Les photos révèlent les changements survenus dans l'eau selon l'influence qu'elle reçoit des paysages et des musiques de toutes les régions du monde, et incluent une comparaison entre l'eau du robinet et celle de la nature.

Comme je l'ai mentionné au premier chapitre, le monde a pour la première fois entendu parler de mon travail à travers ma première série de photos de cristaux d'eau. Ceci a été possible grâce aux efforts de Shizuko Ouwehand, une femme japonaise devenue citoyenne hollandaise et qui me sert à présent d'interprète.

Par l'intermédiaire d'une relation commune, Shizuko vint me rendre visite à mon bureau moins d'un mois après la première publication au Japon de cette série de photos, et je lui montrai un exemplaire du livre.

Au moment où elle a regardé ces photos, je peux dire qu'elle a eu l'air impressionnée. L'instant d'après, elle achetait soixante-dix-sept exemplaires qu'elle fit parvenir à ses amis et à ses connaissances aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne, aux États-Unis, en Australie et dans d'autres pays encore.

Peu de temps après l'envoi de ces albums, elle commença à être inondée de réponses en retour. C'était comme si les cristaux représentaient exactement ce que tant de gens recherchaient, ce que cette époque difficile dans laquelle nous vivons réclamait. Devant ces réactions, Shizuko m'invita en Suisse pour que je donne une présentation de mon travail à un petit séminaire annuel qu'elle dirigeait à Zurich et qui s'intitulait "A la recherche des joyaux humains".

Il se trouvait qu'une semaine après ce séminaire, avait lieu un rassemblement annuel de grande envergure ; grâce à l'assistance de Shizuko, j'eus l'opportunité de faire un exposé devant un groupe de journalistes et de donner des interviews pour des articles qui parurent dans diverses revues. Il en résulta une énorme vague d'intérêt et de compréhension pour mon œuvre.

L'une des personnalités organisatrices de cette importante réunion était Manuela Kihm, une personne de plus qui fut enchantée à la vue de ma collection de photos. Elle m'envoya le message suivant :

J'ai deux enfants et je sais que, lorsqu'on leur parle, l'effet est complètement différent si le ton que l'on emploie est plein d'amour ou si l'on se contente de leur lancer simplement des ordres. C'est la différence que vous nous avez montrée

entre "Allons, on s'y met !" et "Fais ça !". De même, je comprends clairement que cela est ressenti au niveau de chacune de nos cellules.

Les cristaux de l'eau nous enseignent des choses d'intérêt exceptionnel pour nos vies quotidiennes. Nous sommes en permanence environnés de champs magnétiques. Nous ne pouvons plus imaginer vivre sans ordinateurs. Mais il nous est possible de faire clairement la distinction entre rester inconscients du risque causé par les champs magnétiques ou en devenir conscients et y prendre garde. J'ai été très impressionnée.

Manuela, après avoir vu les photos, me proposa de diriger un séminaire qu'elle organiserait pour moi. Elle entra d'abord en contact avec l'agence pour l'environnement d'une petite ville qui s'appelle Sanglant, pour leur proposer une conférence sur le thème de l'eau et l'environnement, mais elle obtint pour toute réponse qu'ils ne pouvaient pas, le sujet étant trop délicat. Elle se tourna alors vers les personnes plus ouvertes aux questions spirituelles et regroupa des gens qui avaient en commun le désir d'explorer ce qu'on ne peut voir à l'œil nu. Tous ceux qui entendirent parler des cristaux d'eau furent visiblement impressionnés et inspirés par le sujet.

Grâce aux efforts de Manuela, en l'intervalle d'une semaine je donnai une conférence dans trois villes différentes en Suisse, et revins au Japon, sachant qu'il y avait un grand nombre de gens ayant le désir d'en apprendre davantage sur ce que je faisais.

Cette première invitation de Manuela fut suivie de beaucoup d'autres et, partout où j'ai pu faire un exposé sur le thème des cristaux d'eau, les réactions ont été merveilleuses. J'ai eu ainsi l'opportunité de faire de nombreux voyages en Europe dans le but de donner des conférences et des présentations devant des salles combles de gens qui avaient un intérêt personnel ou professionnel vis-à-vis de l'eau.

La parution, suivant ces tournées, d'articles dans des revues contribuait à accroître encore l'intérêt à l'étranger et, comme de plus en plus de gens se montraient inspirés par ma collection de photos, j'étais inondé de propositions pour donner conférences et présentations.

La nouvelle concernant mon travail se répandit d'Europe jusqu'aux États-Unis, où je fus invité à parler à Harvard, et aussi dans une "école libre" de la banlieue de Boston, fréquentée par des enfants en rupture avec cette société américaine ternie par les armes, la drogue et la violence. C'est probablement l'ultrasensibilité de ces jeunes qui les rendit d'autant plus réceptifs à l'information que je leur donnai sur les cristaux d'eau gelée. Je suis à peu près certain que, lorsqu'ils quittèrent la salle, ces étudiants avaient réalisé que de dire des mots brutaux blesse l'eau autant que les autres personnes. Je ne puis m'empêcher de sourire en les imaginant, une fois rentrés à la maison ce jour-là, expliquer à leurs parents qu'il ne faut pas dire des choses comme "Va faire tes devoirs !", ou "Range ta chambre !"

Mais ce n'est qu'un aspect de plus du phénomène de résonance. Puisque des personnes dont l'âme tendre avait été blessée d'une manière ou d'une autre s'intéressaient aussi aux

cristaux d'eau, le message de l'eau se répandait encore plus vite tout autour de la planète.

On pourrait peut-être ajouter que cette expansion est due à toutes les personnes en quête de réponse en ces temps troublés. Je suis convaincu que les cristaux d'eau vont devenir un centre d'intérêt commun pour tous ceux qui, dans le monde entier, essaient de trouver un sens à ce chaos actuel.

Mes séjours en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas, en Angleterre, en France, en Italie, au Canada et aux États-Unis m'ont offert l'occasion de rencontrer et de correspondre avec une multitude de personnes qui, tout autour du monde, font des recherches sur l'eau. Probablement parce que l'eau est si mystérieuse, les approches sont variées et peu conventionnelles.

Tout cet intérêt pour l'eau implique l'organisation constante de symposiums et autres rassemblements dans le monde entier, me tenant très occupé, parfois trop occupé. Le symposium qui avait eu lieu en Suisse a, depuis, été tenu deux autres fois à Lucerne, et il semblerait qu'il soit destiné à grandir encore et à prendre, au fur et à mesure, une envergure de plus en plus internationale. J'ai également participé à des symposiums en Australie et en Angleterre.

Au début, je me demandais si j'allais trouver beaucoup d'intérêt pour l'eau en Europe et dans les autres pays, mais je sais désormais que ces pays sont autant si ce n'est davantage intéressés que le Japon. Je me souviens d'un groupe de Japonais visitant le Lac de Zurich. Le lac était si beau que l'un des participants demanda au guide, qui était Suisse : "Comment faites-vous pour qu'il n'y ait aucune trace de pollution tout

autour d'ici ?” Le guide, pour qui il était évident que le lac était parfaitement propre, ne savait que répondre et, à son tour, demanda au Japonais : “Pour quelle raison me posez-vous une telle question ?”

Partout où je me rends, je prends des diapositives des cristaux, ce qui me permet de montrer sur place au public les cristaux formés à partir de l'eau prélevée localement. En entendant mon message et à la vue des diapositives, les Européens sont visiblement surpris et impressionnés. De telles réactions aussi immédiates indiquent qu'ils ont développé une conscience déjà élevée au sujet de l'eau.

Mais mes recherches restent limitées tant que je fabrique les cristaux au Japon ; c'est pour cette raison que je retins la requête de concevoir une possibilité d'ouverture à une recherche en Europe. En réponse à cela, je me mis à parler d'un projet qui me tournait dans la tête depuis longtemps.

Le concept est ambitieux et totalement original. Je veux créer un centre de recherche qui ait en lui-même la forme d'un cristal d'eau hexagonal. Le laboratoire d'étude sur les cristaux d'eau sera situé au centre, et six autres laboratoires l'entoureront et seront destinés à l'étude de différents domaines, d'ordre scientifique et autre : physique et mathématiques, biologie et médecine, astronomie et océanographie, philosophie et religion, et chimie et mécanique. Chaque laboratoire se concentrera sur 18 sujets de recherche, ce qui donnera un total de 108.

Je réfléchis à cela depuis un long moment déjà, et ma réflexion s'est accentuée lorsque j'ai commencé à me demander pourquoi la Terre et son environnement étaient en si mauvais état, pourquoi il régnait tant de confusion dans l'esprit des

gens, et pourquoi notre civilisation était devenue ce qu'elle est. En méditant sur ces questions, j'en suis arrivé à la conclusion qu'elles résultaient de la combinaison, d'une part, de l'orgueil et de la corruption existant dans les milieux scientifiques et, d'autre part, de ceux qui, à des postes d'autorité, autorisaient et encourageaient sciemment l'évolution d'une telle société.

Il existe, bien sûr, des scientifiques qui gardent leur propre libre arbitre et qui travaillent en accord avec leur conscience. Mais, si l'on considère l'état actuel de la société, l'on réalise que sont en réalité très rares ceux qui ont mené leurs activités dans un esprit de perpétuer la race humaine et de nettoyer la planète que nous occupons.

Par exemple, cela n'inclut pas les scientifiques qui obéissent au doigt et à l'œil aux autorités japonaises qui s'entêtent à continuer à dégrader l'eau avec du chlore, entraînant par là une décadence généralisée de la société.

Les scientifiques, bien entendu, ne sont pas seuls responsables des problèmes. Les fondations de la société se sont tellement affaiblies qu'il est devenu impossible à une poignée de scientifiques de redresser la déplorable direction dans laquelle nous nous sommes engagés.

Comment pourrions-nous changer de direction et que pourrions-nous faire pour améliorer de façon significative l'état décourageant de la situation qui s'est insinuée au sein de la communauté scientifique ? À mon avis, il faut commencer par transformer l'entourage et les systèmes liés à la communauté scientifique.

Dans le centre que j'imagine, la communauté locale viendra aider les scientifiques qui, tout en se concentrant sur leur

propre domaine, créeront des interactions avec les scientifiques d'autres domaines, offrant à tous une perspective élargie à partir de laquelle ils structureront le cours de leurs recherches respectives. C'est la communauté qui aidera aussi à garantir les financements nécessaires ainsi que toute autre assistance que les chercheurs actuels sont individuellement incapables d'obtenir d'eux-mêmes. D'après mes attentes, le résultat d'une telle structure autorisera des découvertes et des avancées qui contribueront réellement à l'avenir de la Terre et de l'humanité.

Je visualise nos chercheurs se rassemblant dans la cafétéria centrale pour échanger pendant leur pause matinale et le déjeuner et annoncer, le soir, le résultat de leurs recherches.

Il y a, bien sûr, des obstacles sans nombre à dépasser pour faire de ce rêve une réalité mais, aujourd'hui, je sens que le premier pas a déjà été accompli.

Quelles que soient vos intentions, les annoncer tout haut est une étape primordiale. Je suis capable de le dire en toute confiance, étant donné mes nombreuses années d'expérience dans les affaires. Du plus loin que je remonte dans mon enfance, j'ai toujours exprimé aux autres ce que je pensais et ce que je voulais faire, et j'ai constamment entendu dire que je parlais trop. Mais le simple fait de dire quelque chose est un moyen de rassembler de l'énergie autour de soi. À partir du moment où vous dites une chose à d'autres personnes, l'énergie afflue dans votre direction et vous aide à accomplir votre objectif.

Si vous exprimez vos intentions, leur réalisation s'ensuivra. Évidemment, je ne suis pas en train de vous suggérer de déclarer des choses irresponsables ; il est important de dire ce que vous avez réellement à cœur. Il vous faut tenir parole, c'est

pourquoi, lorsque vous dites quelque chose, vous devez être déterminé à vous engager vous-même. Laisser les autres connaître vos intentions peut aussi, souvent, faire survenir l'aide dont on a besoin de sources inespérées.

Les mots possèdent leurs propres et uniques fréquences vibratoires et nous avons déjà vu comment leur énergie influence l'univers. Les paroles qui sortent de votre propre bouche détiennent un pouvoir qui va influencer le monde entier. On peut aller jusqu'à dire que les mots qui nous enseignent sur la nature sont les véritables mots du Créateur.

Je connais un homme qui a prouvé le pouvoir et les bienfaits des mots au moyen de son propre corps. Nobuo Shioya est un homme dont je suis fier de dire qu'il est mon maître. Il a 101 ans mais son dos est droit et tous ceux qui le rencontrent peuvent immédiatement voir qu'il est toujours vaillant et en bonne santé. Encore aujourd'hui, pendant les conférences qu'il donne chaque année à plusieurs occasions, il est capable de rester une à deux heures debout. Il pratique aussi le golf quotidiennement et va aux courses une fois par semaine. Sa capacité à se maintenir en si bonne santé relève du miracle.

Maître Shioya explique que son secret vient de la méthode particulière qu'il emploie pour respirer. Elle consiste à inspirer l'air jusqu'à ce qu'il emplisse entièrement les poumons, apportant de l'énergie au corps entier, tout en pensant consciemment à l'énergie universelle qui se rassemble autour de lui et lui procure une énergie régénérante. Cette méthode nous enseigne aussi le pouvoir de la pensée affirmative. Maître Shioya nous recommande, à la fin de l'exercice respiratoire, de prononcer

l'affirmation suivante : “L’infini pouvoir de l’univers se *concentrera* et *apportera* la véritable paix au monde.” Cette déclaration est une forme de prière mais l’important est sa forte détermination qui s’exprime à travers l’emploi du futur.

D’après Maître Shioya, il existe des particules fantômes qui ne sont pas visibles aux yeux de la science actuelle parce qu’elles existent à la frontière entre la troisième et la quatrième dimension. Des mots prononcés avec une ferme détermination détiennent une puissance suffisamment forte pour être capable de rassembler ces particules fantômes, rendant possible leur concrétisation dans le monde de la troisième dimension.

En septembre 1999, j’ai eu l’opportunité de percevoir la réalité du pouvoir des mots tel que Maître Shioya nous le présente. Ce jour-là, environ 350 personnes se sont rassemblées sur les berges du lac Biwa, le plus grand lac du Japon. J’avais réuni ce groupe dans l’idée d’essayer ensemble de rendre le lac plus propre. Il existe au Japon un vieux proverbe qui dit que, lorsque l’eau du lac Biwa est propre, l’eau du Japon tout entier le deviendra. L’autre but de ce rassemblement était de prier pour la paix dans le monde, au moment où nous entrons dans ce nouveau siècle.

Sous la direction de Maître Shioya, alors âgé de 97 ans, cette foule importante a uni ses forces dans une affirmation pour la paix mondiale qui a élevé à l’unisson nos voix et nos cœurs. Nos psalmodies pouvaient être entendues sur toute la périphérie du lac et il régnait une atmosphère spéciale qui faisait vibrer nos colonnes vertébrales.

Un mois suivant précisément la date de cet événement, une chose étrange se passa au lac Biwa. La presse rapporta que

les algues putrides qui apparaissaient chaque année pour envahir le lac en causant une puanteur insupportable n'avaient pas fait, cette année, leur apparition.

Si vous ne comprenez pas les principes de *l'esprit des mots*, cet événement vous semblera sans nul doute étrange, mais nous savons que cet esprit des mots a le pouvoir d'influencer tout ce qui existe et d'apporter au monde une transformation quasi immédiate. Je suis certain que l'esprit des mots engendré par ces prières prononcées d'un ton déterminé pour la paix mondiale a eu l'effet de nettoyer l'eau du lac en l'affaire de quelques instants. L'autre aspect notable est le fait que 350 personnes se soient réunies pour chanter ensemble. La volonté réunie de tant de gens a agi comme une force capable de changer l'univers.

J'utilise parfois la théorie de la relativité d'Einstein ($E = MC^2$) pour expliquer ce principe. Cette formule a un sens supplémentaire important. En général, on interprète $E = MC^2$ comme "l'énergie égale la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré". Nous pouvons, pourtant, aussi interpréter C comme étant la conscience, plutôt que simplement la vitesse de la lumière. Puisque M représente la masse, nous pouvons alors l'interpréter comme le nombre de personnes se concentrant consciemment.

Cette interprétation m'a été enseignée par le Professeur Hoang Van Duc, un spécialiste en psycho-immunologie né au Viêt Nam. Il y a plus de dix ans, lors d'un séminaire que je dirigeais au Japon et auquel je l'avais invité à participer, il m'avait mentionné, au hasard d'une conversation, le fait que le "C" de $E = MC^2$ se référait, non à la vitesse de la lumière, mais à la

conscience. Ce point de vue suscita en moi une profonde impression durable ; plus tard, à l'époque où je réfléchissais sur le phénomène vibratoire ainsi qu'à la façon dont nous devrions mener nos vies, je me souvins soudain de ces propos.

Presque un siècle a passé depuis qu'Einstein communiqua cette formule au monde. Il n'y a aucun moyen de vérifier si Einstein envisageait lui-même la possibilité de représenter C comme la conscience mais, puisque tout est relatif dans l'univers, l'on ne peut considérer comme une erreur le fait de dire la formule dans cette nouvelle intention.

Il est établi que l'on n'utilise à peine que 30 % de ses capacités mais que, si nous les augmentons seulement de 1 %, ce pourcentage, d'après la formule, sera élevé au carré, doublant la quantité d'énergie. Si tous les humains augmentaient de la sorte leur conscience au même moment, la différence en quantité d'énergie serait considérable.

Si nous remplissons nos vies d'amour et de gratitude à l'égard de tout ce qui existe, cette conscience deviendra un merveilleux pouvoir qui se diffusera dans le monde entier. Et *ceci* est justement le message que les cristaux tentent de nous transmettre.

Je viens de décrire comment la ferveur d'une prière et les pensées d'un groupe de gens ont été capables de purifier l'eau d'un lac, mais ceux qui ont vu les photos des cristaux ne devraient pas être surpris du fait que nos pensées aient la capacité de transformer l'eau. Il y a quelques années, j'avais alors le désir de me concentrer davantage sur mon intention d'établir plus solidement les bases scientifiques de mes théories mais je ne savais guère comment m'y prendre pour y arriver. Je trouvai

enfin ce qui me mit sur la voie en ouvrant le journal, un jour comme un autre. Le gros titre qui retint mon attention évoquait la possibilité d'utiliser les ultrasons pour dissoudre la présence de dioxine dans l'eau. L'article se rapportait au développement d'une technologie qui consistait à exposer l'eau à des ultrasons d'une fréquence de 1 100 kHz, créant ainsi de minuscules bulles d'air qui décomposaient la dioxine et d'autres toxines mortelles en les désagrégeant.

J'avais du mal à contenir mon excitation en lisant cet article. Je saisissais que j'avais enfin trouvé un moyen pour analyser l'énergie provenant de l'esprit des mots. Lorsque les 350 personnes s'assemblèrent sur les rives du lac Biwa pour chanter et prier pour une paix mondiale, il est possible qu'ils aient aussi créé des ultrasons de 2 000 kHz. Les ultrasons sont hors de portée de ce que l'oreille humaine peut détecter, et ce n'est pas avec leurs voix que ces personnes ont créé les ultrasons. Par contre, en se basant sur le principe de résonance qui accorde les sons semblables de différentes octaves, il est tout à fait possible que les conditions aient été remplies pour créer des ultrasons.

Il me faut préciser que le pouvoir de l'esprit des mots est, certes, extraordinaire, mais que, si nous combinions la technologie des ultrasons utilisée pour purifier l'eau à celle des vibrations de l'eau, l'effet sur l'eau pourrait être démultiplié.

Par exemple, dans le cas d'une eau polluée par des produits chimiques industriels et traitée par la méthode des ultrasons, il pourrait y avoir un second traitement par le procédé vibratoire. Quand l'eau polluée reçoit 1 100 kHz d'ultrasons, les produits chimiques se décomposent au moment où les bulles

d'air les font se désintégrer ; même si les produits toxiques sont dissous dans l'eau, ils sont, toutefois, toujours présents. Pour en débarrasser définitivement l'eau, il est nécessaire d'exposer l'eau à l'information créée par la fréquence vibratoire opposée à celle des substances toxiques.

L'usage d'une seule de ces deux méthodes n'est probablement pas suffisant mais, par leur combinaison, il doit être possible de débarrasser complètement l'eau de ces polluants destructifs. Et il devrait être également possible d'utiliser cette même combinaison de technologies pour débarrasser de leurs toxines nos propres corps.

Que nous réserve l'avenir vis-à-vis de la recherche sur les cristaux d'eau ? Pour répondre à cette question, il faut en premier lieu se demander quelle reconnaissance cette recherche recevra de la part des scientifiques. Quand je montre les photos au cours de mes conférences à l'étranger, je suis bombardé d'une multitude de questions. Par exemple : quelles sont les différences qui apparaissent dans la formation des cristaux selon que l'eau a été exposée à une musique numérique ou analogique ? Qu'en est-il de la musique live ? Afin de pouvoir répondre à toutes ces questions, il me faut développer mes recherches et effectuer d'autres expériences en variant les conditions.

Un autre aboutissement important auquel j'aspire concerne la possibilité de reproduire plusieurs fois une même expérience. Nous avons vu à maintes occasions que la formation d'un cristal est dépendante de l'état de conscience de l'observateur. Au moment où les échantillons d'eau sont versés dans les boîtes de Petri – nous en préparons en général

une cinquantaine – ils produiront des cristaux différents selon la façon dont l'eau a été manipulée par le chercheur et selon les pensées de ce dernier en cours de manipulation. La condition de ces cinquante échantillons d'eau évolue donc d'un instant à l'autre.

Il semble pratiquement impossible de contrôler tous ces différents facteurs au point que l'on puisse affirmer en termes scientifiques que l'ensemble des conditions est reproductible de manière identique. Notre recherche, toutefois, s'est approchée au maximum de ces conditions, par l'emploi des méthodes scientifiques disponibles les plus précises.

Nos efforts en ce sens ont inclus l'utilisation de personnes aveugles, pour atténuer les risques de modification due à l'influence des pensées des chercheurs. Car nous ne voulons pas que les résultats soient affectés par la pensée que l'eau exposée au mot "Merci" produit un plus beau cristal que l'eau exposée au mot "Idiot". Nous étiquetons les boîtes d'échantillons avec des lettres de l'alphabet, sans révéler les conditions auxquelles l'eau a été exposée tant que les résultats ne sont pas apparus. Nous espérons que ces mesures permettent d'éviter au maximum l'impact des pensées du chercheur qui fait l'expérience.

Pour chacune des cinquante boîtes, nous avons un tableau indiquant le nombre de cristaux catalogués comme beaux, hexagonaux, et ainsi de suite. Ensuite nous choisissons un seul cristal pour le photographier, celui qui représente le mieux les caractéristiques de l'échantillon qui l'a formé.

Les cristaux changent selon les pensées des observateurs et même selon l'état de santé de ces derniers. Pour en

tenir compte, nous demandons à plusieurs chercheurs expérimentés d'observer les échantillons. Notre intention, par l'utilisation de ces méthodes, est de chercher à découvrir au mieux les messages contenus dans le plus délicat des messagers.

Il est probable que l'un des domaines dans lequel la recherche sur les cristaux d'eau puisse être la plus utile soit la prévision des tremblements de terre. Il semble que l'eau soit capable de détecter un tremblement de terre sur le point d'advenir, plus tôt que n'importe quelle autre substance.

Je prévois le temps où des échantillons d'eau seront quotidiennement prélevés du sous-sol et où, par l'observation des changements dans la formation des cristaux, il sera possible de détecter toute modification de la croûte terrestre. Quand un tremblement de terre se produit, nous avons la possibilité de comparer les photos des cristaux formés par l'eau prélevée avant et après le tremblement de terre. En accumulant les données sur les cristaux qui précèdent de peu une secousse sismique, nous allons pouvoir étudier les similarités et, par la suite, devenir capables d'utiliser ces informations pour prévoir de futurs séismes.

J'ai perdu mes grands-parents et une tante du côté maternel en 1923 dans un terrible tremblement de terre et, considérant également les souffrances et les destructions causées par le tremblement de terre qui frappa Kobe en 1995, je puis dire personnellement que d'être capable d'utiliser les cristaux d'eau pour prévoir les tremblements de terre serait une fantastique contribution au bienfait de l'humanité.

Il est aussi tout à fait possible d'imaginer que cette technologie puisse, un jour, être employée pour anticiper d'autres

formes de destruction, telles que les tempêtes, les inondations, les épidémies et même pour déjouer le plan d'une attaque secrète préparée par un pays ennemi.

Je me suis également attelé au projet de trouver le moyen qui puisse permettre à chacun de prendre des photos de cristaux, avec ou sans équipement ou connaissances scientifiques. Il semble qu'avec les technologies qui apparaissent aujourd'hui, l'on puisse estimer que ce soit envisageable dans un avenir relativement proche. Nous suivons de près la fabrication de matériaux suprathermoconducteurs vingt fois plus puissants que ceux qui existent actuellement, et qui offrent la possibilité de faire geler l'eau à température ambiante ; il ne sera plus nécessaire de prendre les photos dans une chambre froide spécialement conçue pour maintenir la température à $- 5^{\circ}\text{C}$. Les chercheurs, grâce à cette technologie, sont sur le point de fabriquer un appareil qui devrait permettre à tout le monde de photographier des cristaux pratiquement partout.

J'ai l'intuition que la technologie relative aux cristaux d'eau gelée sera à l'avenir partagée par l'humanité entière. Cependant, cela pourrait devenir une épée à double tranchant. Utilisée dans de bonnes intentions, l'eau a le potentiel d'apporter à l'humanité un éclat et un bonheur sans limites mais une telle technologie comporte par ailleurs le risque d'être destinée aux profits ou pour faire du mal.

Nos corps étant principalement composés d'eau, la vie ne peut perdurer sans elle. Mais nous ne devons jamais oublier que l'eau a, en même temps, le pouvoir de balayer des civilisations entières et de provoquer des destructions majeures. Tout dépend du contenu de nos âmes. L'âme humaine a la pos-

sibilité d'apporter le bonheur en ce monde comme elle a celle de créer la souffrance. C'est une réalité que les cristaux révèlent clairement.

Alors, comment poursuivre la quête de notre chemin de vie ? J'ai insisté, tout au long du livre, sur l'importance de l'amour et de la gratitude. La gratitude est ce qui engendre un cœur rempli d'amour. L'amour oriente les sentiments de gratitude dans la bonne direction. Les cristaux d'eau nous l'ont montré, la gratitude et l'amour peuvent se propager dans le monde entier.

Nous sommes tous porteurs d'une importante mission : faire en sorte que l'eau soit de nouveau pure et construire un monde qui soit pacifique et salubre à vivre. Pour pouvoir remplir cette mission, il faut préalablement nous assurer que nos cœurs soient, eux-mêmes, limpides et non pollués.

Au fil des siècles, l'humanité n'a cessé de voler les richesses de la Terre, la laissant chaque fois plus polluée... cette version de l'histoire est enregistrée dans l'eau. À l'heure actuelle, l'eau s'est mise à nous parler. Elle est en train de nous montrer à travers ses cristaux ce que nous avons à faire.

Dès aujourd'hui, nous devons nous mettre à graver une autre histoire. L'eau, à sa façon, veille attentivement et paisiblement à la direction que nous prenons – celle que vous êtes en train de prendre juste en cet instant – et elle veille sur chacun d'entre nous.

Mon seul vœu est que vous puissiez écouter et intégrer ce que l'eau a à dire, à l'ensemble de l'humanité et à vous en particulier.

É P I L O G U E



Je souhaite sincèrement que nous puissions poursuivre cette merveilleuse découverte de l'eau, et par là celle de l'univers.

En prenant pour la première fois connaissance du fait que l'eau, parvenant des confins de l'univers, tombe encore de nos jours continuellement sur la Terre, j'étais rempli d'expectative. Je commençai par me demander si, en continuant à recevoir toute cette eau à ce rythme-là, la Terre n'allait pas être entièrement inondée, un jour ou l'autre.

Depuis les temps les plus reculés, la race humaine a constamment subi des dommages et des destructions provoqués par l'eau. Les diverses cultures de la planète ont presque toutes, dans leur tradition, l'histoire d'un déluge et les preuves scientifiques montrent que la Terre fut, à l'évidence, un jour, recouverte d'eau. Il n'est plus possible de rejeter en bloc l'histoire de Noé et du Déluge, ni le mythe de la civilisation de l'Atlantide et du continent de Mu engloutis sous la mer.

Dire que l'histoire se répète est, en fin de compte, une réalité, c'est pourquoi, même à l'heure actuelle, le risque existe toujours que le volume d'eau arrivant de l'espace augmente et qu'elle recouvre à nouveau la planète. Il reste probable que cela se passera dans un lointain futur, dans mille ou dix mille ans peut-être, mais cela n'empêche qu'il n'est peut-être pas trop tôt pour agir en vue d'éviter les désastres. Même à notre époque,

nous entendons fréquemment parler d'inondations dans toutes les régions du globe.

Pourtant, un jour où j'étais encore à me tourmenter en songeant à ces éventualités, il me vint à l'esprit une tout autre façon de pensée. Tout, dans l'univers, a une existence parallèle. Le microcosme est une fidèle reproduction du macrocosme, et l'univers est un gigantesque mandala (ce qui signifie "cercle" en sanscrit). Ces considérations nous mènent à la conclusion que tout ce qui a une place dans l'univers en a également une à l'intérieur de nos propres corps.

Pour le corps humain, il est indispensable que l'eau circule, et nous pouvons en conclure qu'il en va de même pour l'univers. Si de grandes quantités d'eau s'écoulent dans une seule direction, en l'occurrence celle de la Terre, la circulation de l'eau dans l'univers aboutira finalement au point mort. L'eau arrive sur Terre pour, ensuite, retourner finalement jusqu'aux confins de l'univers en un fabuleux voyage sans fin. L'eau qui est actuellement sur cette planète reprendra un jour l'étape la plus extérieure de son voyage intersidéral.

Or, que signifie pour nous le fait que l'eau arrive sans interruption sur la Terre ? La Terre n'est peut-être pas l'unique destination de ces masses d'eau phénoménales. Mais, même s'il peut exister d'autres haltes, nulle autre planète ne possède, à notre connaissance, les conditions requises pour servir de réservoir d'eau. Si nous comparons le système solaire au corps humain, à mon avis, la Terre joue le rôle du foie.

Votre foie filtre quotidiennement deux cents litres d'eau et expédie cette eau purifiée aux autres organes de votre corps. En prolongeant la comparaison, il n'est pas

impensable d'imaginer que la Terre tient le rôle vital de purifier l'eau qui circule dans le système solaire, pour la renvoyer par la suite dans l'univers.

À qui reviendrait alors la responsabilité de purifier cette eau venue sur Terre ? Elle nous revient à nous, l'humanité. Et la raison en est que nous sommes, nous-mêmes, de l'eau. Étant nés ici, il relève de notre responsabilité à tous de purifier l'eau qui est sur Terre.

Alors que je réfléchis au long et merveilleux périple de l'eau à travers l'univers, j'en viens à méditer à propos de choses comme l'origine et l'avenir de l'humanité. Mais si nous prenons en considération le fait que nous sommes de l'eau, la réponse à un grand nombre de ces mystères devient alors plus claire. L'eau représente au moins 70 % de notre constitution et il y a peu de doute que les informations contenues dans l'eau ne soient pour beaucoup dans l'élaboration de nos personnalités.

J'ai, à plusieurs reprises, entendu parler du cas de personnes blessées lors d'un accident de voiture ou à d'autres occasions et qui, après avoir reçu une transfusion sanguine, ont visualisé des lieux où ils ne s'étaient jamais rendus auparavant, ou qui ont acquis des souvenirs d'un passé qui n'était pas le leur. Il y a même eu des transfusions connues pour avoir provoqué un changement de personnalité.

Il se pourrait que les événements qui se produisent dans nos vies deviennent les mémoires enregistrées par l'eau, qui demeurent dans nos corps et sont peut-être ce que nous appelons notre âme.

Il existe encore beaucoup d'autres questions qui restent sans réponse au sujet de l'âme, des renaissances et de

l'existence d'esprits, mais je crois que le jour viendra où la plupart d'entre elles trouveront leur réponse, par le biais de la science, en se penchant sur le domaine de l'eau.

Quelle est l'origine de notre âme ? Nous avons vu la possibilité qu'elle vienne du fond de l'univers, apportée par l'eau.

Alors, voici la question suivante : que réserve l'avenir à nos âmes ? Puisque nous sommes composés d'eau, toutes les mémoires de nos expériences terrestres seront, un jour, projetées dans l'espace. Et notre responsabilité, avant que cela ne survienne, est de devenir, nous-mêmes, une eau pure tant qu'elle est sur Terre.

Pour rendre cela possible, il est de notre devoir, d'ores et déjà, de déployer notre vie dans toute sa plénitude. C'est notre conscience qui purifiera l'eau et, à travers cette purification, nous émettrons des messages de beauté et de force envers toute vie.

Ne serait-il pas merveilleux de pouvoir recouvrir le monde entier du plus grandiose de tous les cristaux ?

Par quel moyen nous approcher de cette vision ? La réponse est l'amour et la gratitude. J'aimerais vous demander de réaliser vraiment la beauté des cristaux en les contemplant à nouveau. Si tous les êtres du monde avaient la possibilité d'être dans l'amour et la gratitude, la beauté virginale de la Terre se révélerait à nouveau.

Nous vivons notre courte existence sur cette planète, puis nous partons pour un long voyage au sein de l'univers. Je ne sais pas vraiment comment se déroule ce processus mais nous pouvons accepter de faire confiance aux lois de l'univers. Évidemment, pour effectuer ce voyage, nous ne serons plus

ÉPILOGUE

dans notre forme physique actuelle mais plutôt sous forme d'eau ou de brume.

Le jour où mon âme sera prête à partir pour cette odyssee, j'ai absolument l'intention d'interpeller le monde entier en proclamant : "Nous nous en allons à la découverte de l'univers ! Et maintenant, direction la planète Mars !"

À P R O P O S D E L ' A U T E U R



Masaru Emoto est né à Yokohama au Japon, en juillet 1943. Il est diplômé de l'Université de Yokohama, section Humanités et Sciences, avec une spécialisation en Relations Internationales. Il a créé en 1986 l'IHM Corporation à Tokyo. Il a obtenu son doctorat en Médecine Alternative à l'Open International University. Par la suite, il fut introduit aux États-Unis au concept de l'eau à micro-clusters ainsi qu'au MRA, Analyseur de Résonance Magnétique. Sa recherche se tourna alors vers la découverte des mystères de l'eau.

Le Dr Emoto s'est consacré à l'étude de l'eau dans le monde entier, avec davantage l'esprit d'un penseur original qu'un point de vue purement scientifique. Il finit par être convaincu que l'eau nous révèle sa véritable nature à travers ses cristaux de gel. Tout en poursuivant ses expériences en ce sens, il a écrit plusieurs livres en japonais qui ont connu un vif succès, comme l'ouvrage devenu un bestseller, *Les Messages de l'eau*, publié en version bilingue japonais-anglais. Il est marié à Kazuko Emoto qui partage sa passion et dirige, au sein de sa société, les Éditions Kyoikusha. Ils ont trois enfants.

Les ouvrages auto-publiés de Masaru Emoto, *Les Messages de l'eau, volumes 1 et 2*, sont disponibles en anglais sous-titré japonais et en français.